

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
(CRFD) HUMAINES, SOCIALE ET
ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES ÉDUCATIVES
ET INGÉNIERIE ÉDUCATIVE

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET
ÉVALUATION



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR
HUMAN, SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH AND
TRAINING IN SCIENCE OF EDUCATION
AND EDUCATIONAL ENGINEERING

THE FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM AND
EVALUATION

**MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES
D'ALPHABÉTISATION ET RÉTENTION DES
ADULTES DE 15 ANS ET PLUS : DIFFICULTÉS
D'ACCÈS, QUALITÉ DES CURRICULA,
MOTIVATION DES APPRENANTS**

Mémoire Master en Sciences de l'Éducation soutenu le 27 Novembre 2024

Option : Management de l'Éducation

Spécialité : Conception, Évaluation et montage des Projets Éducatifs

par

NGO GWETH

Titulaire d'une Licence en Droit Privé

Matricule : 22W3498



jury

Qualités	Noms et grade	Universités
Président	CHAFFI Cyrille Ivan, MC	UYI
Rapporteur	FONKOUA Paul, CC	UYI
Examineur	NDJONMBOG Joseph Roger, CC	UYI

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de son utilisation.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire, ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

À

Ma Mère Feue NGO GWETH Gertrude

SOMMAIRE

DÉDICACE	i
SOMMAIRE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES GRAPHIQUES	iv
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	vii
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PARTIE I : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE.....	5
CHAPITRE I : CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	6
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET.....	43
DEUXIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	50
CHAPITRE III : CADRE MÉTHODOLOGIQUE	51
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	74
CHAPITRE V : DISCUSSION DES RÉSULTATS, DIFFICULTES RENCONTRÉES, SUGGESTIONS.....	116
CONCLUSION GÉNÉRALE	123
RÉFÉRENCES.....	126
ANNEXES	130
TABLE DES MATIÈRES	131

REMERCIEMENTS

De nombreuses personnes ont contribué à la réalisation de ce travail et à qui nous tenons à exprimer notre gratitude.

Avant tout, nous remercions l'Éternel en son Fils Jésus -Christ pour nous avoir protégés tout au long de l'année académique contre tout danger et toute maladie et nous avoir guidé et oint de son esprit d'intelligence.

Nous remercions particulièrement le Dr Paul FONKOUA, notre directeur pour son entière disponibilité, ses conseils précieux, son expérience scientifique et son encadrement tout au long de ce travail.

Nos remerciements vont également à l'endroit de :

Professeur Cyrille Bienvenu BELA, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation pour nous avoir accueillis dans son institution ;

Professeur MAINGARI Daouda, chef de département de Curricula et Évaluation pour nous avoir accueillis dans son département.

Aux responsables des CAF dans lesquels nous avons effectué notre étude de terrain

Messieurs TEMGOUA PASSO Darius Steves et Père Hernest

À toute ma famille

Mes frères et sœurs Carmen ; Hervé et Patrick,

Tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce travail et dont les noms ne figurent pas, trouvent l'expression de notre profonde gratitude.

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Processus de suivi et contrôle du MINDUB sur les CAF.....	90
Graphique 2 : Sexe de l'enquête	91
Graphique 3 : Tranche d'âge des enquêtés	92
Graphique 4 : Statut marital des apprenants	92
Graphique 5 : Nombre d'enfants à charge	93
Graphique 6 : Religion des enquêtés	94
Graphique 7 : Niveau d'instruction le plus élevé	94
Graphique 8 : Domaine d'activité principal des apprenants	95
Graphique 9: Langue parlée.....	95
Graphique 10 : Connaissance du programme d'alphabétisation.....	96
Graphique 11 : Les difficultés rencontrées par les apprenants pour accéder aux programmes d'alphabétisation	97
Graphique 12 : L'aide fournie par les responsables des centres pour aider les apprenants à surmonter les difficultés d'accès aux programmes d'alphabétisation.....	97
Graphique 13: Distance entre le lieu d'habitation des apprenants et les centres d'alphabétisation	98
Graphique 14 : Connaissance des types d'alphabétisation par les adultes	98
Graphique 15 : Le type d'alphabétisation pratiqué par les enquêtés.....	99
Graphique 16 : Niveau d'adaptation du programme aux besoins des apprenants de 25ans et plus	99
Graphique 17 : Évaluation de la compréhension des programmes par les apprenants de 25ans et plus.....	100
Graphique 18 : Principales motivations des adultes à participer aux programmes d'alphabétisation	100
Graphique 19 : Principales motivations des adultes à participer aux programmes d'alphabétisation	101
Graphique 20 : L'encouragement reçu de la part des formateurs à persévérer dans le programme.....	101
Graphique 21 : Les types de récompenses attribués aux adultes durant l'apprentissage	102
Graphique 22 : Le niveau d'engagement des adultes dans le programme	102
Graphique 23 : La fréquence de participation des enquêtés au programme d'alphabétisation.....	103

Graphique 24 : Évaluation du niveau de soutien reçu par les apprenant inscrit en alphabétisation au cours de l'apprentissage dans les programmes d'alphabétisation.....	103
Graphique 25 : La capacité de recommandation des programmes par les enquêtés	104

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Récapitulatif des sites et présentation des responsables.....	54
Tableau 2 : Récapitulatif des caf sélectionnés	56
Tableau 3 : les Grandes articulations du guide d'entretien.....	65
Tableau 4 : Tableau synoptique	70
Tableau 5 : Résumé du processus d'observation	105
Tableau 6 : Tests du khi-carré.....	105
Tableau 7 : Mesures symétriques	106
Tableau 8 : Résumé du processus d'observation	107
Tableau 9 : Tests du khi-carré.....	107
Tableau 10 : Mesures symétriques	108
Tableau 11 : Résumé du processus d'observation	108
Tableau 12 : Tests du khi-carré.....	108
Tableau 13 : Mesures symétriques	109
Tableau 14 : Taux d'abandon au cours des deux dernières années dans les CAF étudiés	109

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AENF :	Alphabétisation et Éducation Non Formelle
CAF :	Centre d'Alphabétisation Fonctionnel
CEBNF :	Centre d'Éducation de Base Non Formelle
CEBNF :	Centre d'Éducation de Base Non Formelle
CESA :	Stratégie International de l'Éducation
CONFINTEA :	Conférence International de l'Éducation des Adultes
EPT :	Éducation Pour Tous
GRALE :	Rapport Mondiale sur les Apprentissages et l'Éducation des Adultes
INS :	Institut National des Statistiques
ISU :	Institut de Statistique de l'Unesco
MINEDUB :	Ministère de l'Éducation de Base
ODD :	Objectif pour le Développement Durable
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
PNA :	Programme National d'Alphabétisation
RAMAA :	Recherche Action sur la Mesure d'Apprentissage des participants aux programmes d'alphabétisation
RESEN :	Rapport d'État sur le Système Éducatif National
SND :	Stratégie Nationale de Développement
UNESCO :	Organisation Des Nations Unies pour l'Éducation, la Science, et la Culture

RÉSUMÉ

Le présent travail porte sur la mise en œuvre des programmes d’alphabétisation et fidélisation des apprenants de 15ans et plus : Difficultés d’accès, qualité des curricula, motivation des apprenants. Il ressort que, selon les indicateurs sur l’éducation au Cameroun depuis 2019, plus de 50% des apprenants inscrits en alphabétisation n’achèvent pas leur apprentissage. Ce problème nous a donc conduits à nous questionner sur les causes d’abandon des programmes d’alphabétisation chez les adultes de 15ans et plus. Pour comprendre ce phénomène, nous avons utilisé deux théories à savoir : La théorie de l’apprentissage sociale de Bandura et la théorie du capital humain de Gary Becker. Celles-ci nous ont permis de comprendre que les besoins éducatifs de l’adulte sont spécifiques et assez distinct de ceux de l’enfant. Afin de répondre à la problématique ci-dessus, nous avons effectué une étude mixte auprès des apprenants de 15ans et plus, ainsi qu’auprès des promoteurs des centres alphabétisation fonctionnelle des arrondissements de Yaoundé 5^e et 6^e. Au cours de cette étude, nous avons évalué l’influence des difficultés d’accès, de la qualité des curricula et celle de la motivation des apprenants sur la persévérance des adultes de 15ans et plus dans les programmes d’alphabétisation. Les résultats obtenus ont permis de parvenir aux conclusions selon lesquelles, l’alphabétisation reste un secteur peu considéré par les adultes mais aussi par les institutions en charge. Ceci à cause de nombreux obstacles tels que : L’accès limité, l’inadéquation des curricula, le déficit d’encadrement qui par ricochet, affecte la motivation des apprenants et entraîne la réduction de la participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d’alphabétisation. Suite à ces résultats, nous avons proposé comme solutions, de concevoir une plateforme d’apprentissage en ligne permettant aux adultes de suivre leur apprentissage en fonction de leur disponibilité ce qui pourra pallier les difficultés d’accès. Sur le plan physique, nous suggérons aux responsables des CAF, de miser sur la professionnalisation des connaissances afin d’aider les personnes en difficultés à créer des revenus tout en apprenant.

Mots clés : *alphabétisation, programme, défis, mise en œuvre, difficultés d’accès, motivation, abandon scolaire.*

ABSTRACT

This study focuses on the implementation of literacy programs and the retention of learners aged 15 and over: Access difficulties, curriculum quality, and learner motivation. According to education indicators in Cameroon since 2019, more than 50% of learners enrolled in literacy programs do not complete their education. This issue led us to question the causes of dropout from literacy programs among adults aged 15 and over. To understand this phenomenon, we utilized two theories: Bandura's Social Motivation Theory, and Gary Becker's Human Capital Theory. These theories helped us understand that adult educational needs are specific and quite distinct from those of children. To address the above issue, we conducted a mixed-method study with learners aged 15 and over, as well as with the promoters of functional literacy centers in the 5th and 6th districts of Yaoundé. During this study, we evaluated the influence of access difficulties, curriculum quality, and learner motivation on the persistence of adults aged 15 and over in literacy programs. The results obtained led to the conclusion that literacy remains a sector with little consideration from adults. This is due to numerous obstacles such as limited access, inadequate curricula, and a lack of supervision, which indirectly affects learner motivation and leads to reduced participation of adults aged 15 and over in literacy programs. Following these results, we proposed solutions such as creating an online learning platform that allows adults to follow their learning according to their availability, which could address access difficulties. Physically, we suggest that the heads of CAF (Functional Literacy Centers) focus on the professionalization of knowledge to help people in difficulty generate income while learning.

Keywords : *literacy, program, challenges, implementation, access difficulties, motivation, school dropout.*

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le terme « éducation », de son étymologie ex-ducere, qui signifie guider, conduire hors, est une action qui consiste à développer en une personne des connaissances et des valeurs essentielles à son intégration au sein d'une société Mialaret (2005). Depuis des décennies, l'éducation est priorisée dans le changement des mentalités, l'amélioration des conditions de vie et dans la lutte pour le développement socio-économique des sociétés. Celle-ci, de par son importance, a été instaurée comme un droit de l'homme, permettant l'exercice des autres droits. L'Article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 stipule à cet effet que : « toute personne a droit à l'éducation... ».

De ses variantes, nous avons assisté à la naissance de l'éducation formelle qui concerne les personnes en âge d'aller à l'école et l'éducation non formelle, qui admet les personnes qui ont besoin d'éducation mais qui ont traversé l'âge réglementé. C'est dans ce secteur de l'éducation que nous retrouvons l'alphabétisation en général et particulièrement l'alphabétisation des adultes. Cela étant dit, il faut noter que l'alphabétisation des adultes est d'une importance capitale pour le développement social, économique et culturel des sociétés actuelles en quête de modernité. C'est dans cet optique de développement que les Nations Unies à travers les objectifs de ODD4, insistent sur l'éducation pour tous et inclusive. Car selon l'Unesco, c'est le moyen le plus efficace pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement durable.

Toutefois, en dépit des progrès réalisés dans le monde sur l'alphabétisation des adultes, fidéliser les apprenants dans les programmes demeure un défi important. Particulièrement pour les adultes âgés de 15 ans et plus. Il faut noter que les programmes d'apprentissage jouent un rôle important dans la réduction de l'analphabétisme, dans l'amélioration des compétences et l'intégration socio-professionnelle des individus. Cependant, la mise en œuvre de ces programmes connaît de nombreux obstacles parmi lesquels : Les difficultés d'accès, l'inefficacité des curricula, le manque de motivation des apprenants. Plus encore, il est à noter que les difficultés d'accès aux programmes d'alphabétisation des adultes regroupent plusieurs facteurs pouvant être géographiques, économiques et sociaux, qui sont à l'origine de la faible participation des adultes aux programmes éducatifs. Parmi les problèmes que rencontre le sous-secteur de l'éducation des adultes, nous avons généralement le manque d'infrastructures et de ressources pédagogiques adaptées aux besoins spécifiques des adultes, ce qui freine et rend difficile l'atteinte des objectifs d'alphabétisation dans de nombreux pays et en particulier au Cameroun. Également, la qualité des curricula fait partir des préoccupations majeures dans la mise en œuvre des

programmes d'alphabétisation. Ils sont très souvent moins adaptés aux besoins spécifiques des adultes, ce qui peut limiter l'efficacité de l'apprentissage et réduire la persévérance des apprenants adultes dans les programmes.

De même, la motivation des apprenants est un facteur déterminant dans l'apprentissage de l'adulte. Il est important de savoir que les adultes sont confrontés au quotidien à diverses responsabilités, d'ordres familiaux et professionnelles, qui limitent leur disponibilité et leur engagement à participer aux programmes éducatifs. Dès lors, ce travail de recherche se penche sur les moyens de comprendre les motivations intrinsèques et extrinsèques des adultes, pour développer des stratégies de fidélisation efficaces et encourager leur participation aux programmes d'alphabétisation.

Ce mémoire a pour objectif d'évaluer la participation des adultes de 15ans et plus dans les centres d'alphabétisation fonctionnels de la ville de Yaoundé. En plus des lois, ce travail s'appuie également sur les travaux de chercheurs reconnus dans le domaine de l'éducation des adultes. Cette recherche vise à identifier les obstacles majeurs à la fidélisation des adultes de 15ans et plus dans les programmes d'apprentissage, ainsi qu'à proposer des solutions concrètes pour améliorer l'efficacité des programmes d'alphabétisation. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030, notamment l'Objectif de développement durable 4 (ODD 4), met l'accent sur l'accès à une éducation de qualité pour tous, y compris les adultes. De plus, la Recommandation de 2015 de l'UNESCO concernant l'apprentissage et l'éducation des adultes souligne l'importance de créer des opportunités d'apprentissage tout au long de la vie pour favoriser une citoyenneté active et l'inclusion sociale.

Les actions sur le plan international fournissent une base théorique pour évaluer les politiques nationales et les initiatives locales en matière d'alphabétisation des adultes. À travers une analyse approfondie des difficultés d'accès, de la qualité des curricula et de la motivation des apprenants, ce mémoire vise à contribuer à la recherche sur l'alphabétisation des adultes et à formuler des recommandations pratiques pour renforcer l'efficacité des programmes d'alphabétisation et limiter les cas d'abandons dans les dits programmes. Les résultats de cette étude pourraient également servir de base pour des politiques éducatives plus inclusives et adaptées aux besoins des adultes de 15 ans et plus, contribuant ainsi à une société plus équitable et instruite. Pour ce faire, nous allons structurer notre étude sur deux grandes parties subdivisées en chapitre. Notre première partie intitulée cadre théorique, sera subdivisée en deux chapitres dont le premier a pour titre contexte et problématique de l'étude, le deuxième quant à lui se nomme revue de la littérature et théories explicatives du sujet. Cette

partie va se concentrer sur l'étude des différents travaux qui ont traité la question de l'éducation des adultes. S'agissant de la deuxième partie, elle sera réservée au cadre méthodologique et à l'analyse des données. D'où l'intitulée cadre opératoire et méthodologique. Cette partie s'articule autour de trois chapitres. Le chapitre trois a pour titre le cadre méthodologique de l'étude, le chapitre quatre quant à lui porte sur présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats, tandis que le dernier chapitre porte sur la discussion des résultats.

PARTIE I : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

La persévérance des apprenants dans les programmes d'alphabétisation des adultes constitue un défi majeur pour ce secteur de l'éducation. Une stabilité qui est assez difficile en particulier chez les adultes de 15 ans et plus. L'origine de cette situation réside tantôt dans les difficultés d'accès, la qualité des enseignements ou encore dans la motivation des apprenants. Cette première partie intitulée « Cadre théorique de l'étude », vise à poser les bases conceptuelles et contextuelles nécessaires à la compréhension des enjeux liés à la conception des programmes d'alphabétisation efficaces. Cette partie est divisée en trois chapitres principaux, dont chacun apporte une contribution importante à la construction d'une analyse cohérente et approfondie du problème. Concernant le premier chapitre, il fournit une base solide des lois existantes sur la création des centres et programmes d'alphabétisation destinés aux adultes, tout en définissant clairement le contexte. Le deuxième chapitre quant à lui, a pour objectif d'examiner la littérature en rapport avec notre étude et le troisième chapitre pour sa part permettra d'explorer les théories explicatives en lien avec ce thème. Cette structure nous permettra d'avoir les bases solides pour mener une enquête approfondie et structurée sur les défis et les opportunités associés à la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation adaptés aux apprenants en fonction de leurs tranches d'âge et de leurs besoins.

CHAPITRE I : CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE

D'après N'DA (2015), la problématique renvoie à l'utilisation d'un ensemble d'idées, de pensées, de théories pour exprimer une préoccupation ou ce qui fait problème. Pour lui, élaborer la problématique d'une recherche revient à répondre aux questions de pourquoi a-t-on besoin de mener cette recherche et quelle approche allons-nous adopter pour traiter ce problème (p.55).

Dans ce chapitre, il sera question de définir le contexte dans lequel se situe notre étude, tout en relevant les obstacles à la participation des adultes aux programmes d'alphabétisation. À cet effet, dans un premier temps nous allons aborder le contexte de notre étude sur le plan national et international, par la suite nous allons ressortir le problème que renferme notre sujet d'étude.

L'objectif de cette section est de présenter les textes pertinents à notre recherche et d'exposer les différentes motivations qui nous ont amené à choisir ce thème de recherche.

1.1.1. Sur le plan international

Platon affirmait que : « L'éducation est l'art d'apprendre à penser ». Pour dire que, l'éducation développe en l'être humain les compétences et les aptitudes indispensables pour une carrière professionnelle ou même pour sa vie personnelle au sein d'une société. Depuis l'instauration des Droits de l'Homme, l'éducation a été reconnue comme un droit de tous, soutenu par l'article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, qui dispose que : « Toute personne a droit à l'éducation... ». Par conséquent, il est possible de comprendre que l'éducation ne s'applique pas uniquement aux enfants, mais aussi aux adultes de tout âge. Dans ce sens, l'éducation des adultes se présente fréquemment sous la forme de l'alphabétisation, d'une formation continue ou d'une réorientation professionnelle.

Parlant de l'alphabétisation, son importance réside dans le fait de garantir une éducation aux jeunes et adultes de tout âge, n'ayant pas suivi un parcours éducatif normal. Sur la base des informations récoltées au cours de nos différentes investigations, nous notons que les taux mondiaux sur l'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans et plus varient. Selon un rapport publié par l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie en 2021, intitulé : (Atteindre les objectifs d'alphabétisation dans les pays de l'Alliance mondiale : une évaluation des coûts), l'Institut de Statistique de l'UNESCO (ISU 2020) estime le nombre de jeunes et d'adultes avec un besoin d'apprentissage à 773 millions. Pour ce qui est du rapport

de la CONFITEA VII, les estimations de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU 2021) sont de 770 millions d'adultes âgés de 15 ans et plus sans compétences de base en écriture et en lecture. Ce rapport révèle également qu'avec la crise du COVID-19, la situation de l'analphabétisme dans le monde s'est aggravée. Une situation qui vient se greffer aux nombreux problèmes que rencontre l'alphabétisation à savoir : Le faible financement, les difficultés d'accès, une attention insuffisante de la part des politiques publiques sur ce secteur. À ces difficultés, le rapport du GRALE5 rajoute que les défis permanents de l'apprentissage et de l'éducation des adultes sont l'accès et la participation des apprenants adultes qui restent jusqu'à présent faibles. Ce rapport révèle également qu'il est assez difficile d'atteindre ceux qui sont dans le besoin d'apprentissage car généralement, les personnes adultes analphabètes manquent d'intérêt pour l'apprentissage. En plus, ils sont assez retissant lorsqu'on les aborde sur la question de l'éducation ce qui ne rend difficile l'atteinte de la cible concernée. En plus des difficultés relevées par le GRALE5, il retient également que les personnes âgées, les migrants, les autochtones et les personnes handicapées continuent d'être lésées en termes d'apprentissage. De plus, au-delà des efforts pour permettre l'accroissement de ce secteur, les investissements restent insuffisants de même que l'intérêt des institutions en charge. Ce rapport aborde également le fait que, le taux de participation des apprenants adultes à l'alphabétisation est très faible pour que l'éducation et l'alphabétisation des adultes apporte une contribution significative au programme de développement durable à l'horizon 2030.

Étant donné l'importance de l'éducation dans la vision du développement mondial, de nombreuses mesures ont été prises depuis plusieurs décennies afin de combattre l'analphabétisme à travers le monde. Il s'agit tantôt du cadre d'action de Marrakech (UIL, 2022) qui démontre l'importance de l'utilisation du pouvoir de transformation de l'éducation des adultes pour l'amélioration des conditions de vie et pour atteindre le développement durable. Mais aussi, du Forum mondial sur l'éducation (Incheon, 2015) au cours duquel, plusieurs gouvernements du monde ont pris position en faveur d'une nouvelle vision de l'éducation qu'est l'ODD4 et dont, les objectifs sont : « de garantir à tous une éducation de qualité sur un pied d'égalité et favoriser des opportunités d'apprentissage tout au long de la vie » UNESCO (2016 : P.20).

À l'échelle internationale, l'UNESCO est l'institut de l'Organisation des Nations Unies qui détient un réseau mondial structuré et chargé de coordonner tous les aspects de l'éducation dans le monde. L'Unesco est soutenu par les actions et les projets de la Conférence Internationale sur l'Éducation des Adultes (CONFITEA), de la Déclaration sur

l'Éducation pour Tous (EPT) qui ont pour mission de promouvoir l'éducation des adultes et la formation tout au long de la vie. Toutes ces initiatives, viennent renforcer les perspectives sur l'importance de l'alphabétisation et l'éducation des adultes, qui sont des composantes majeures de l'éducation tout au long de la vie.

Afin de se conformer aux objectifs mondiaux en matière d'éducation, l'Union africaine élabore à son tour une stratégie continentale de l'éducation pour une période allant de 2016 à 2025 (CESA 16-25) dont l'objectif (OS6) en rapport avec notre étude est de lancer des programmes d'alphabétisation ambitieux et efficaces pour éradiquer le fléau de l'analphabétisme (CESA 16-25 p.24).

Cependant, il faut noter que malgré les efforts déployés à l'échelle mondiale, l'éducation et l'alphabétisation des adultes reste un secteur de l'éducation qui tarde à avoir un réel essor dans les pays en voie de développement, notamment dans les pays de l'Afrique subsaharienne (UNESCO, 2015).

1.1.2. Sur le plan national

Concernant le Cameroun, il n'est pas en deçà de la perspective mondiale sur l'éducation en général et en particulier sur celle des adultes. D'après l'Institut Statistique de l'UNESCO, en 2021 le Cameroun comptait un taux d'alphabétisation des adultes de 79%, ce qui représente 21% du nombre d'adultes analphabètes. Selon le rapport d'analyse des données de la carte scolaire et d'alphabétisation (2021 : P96-97), il est constaté que l'analphabétisme affecte environ 30% des femmes et 27% des hommes au Cameroun âgés de 15 ans et plus. Cependant, des éléments tels que l'augmentation de la population (Unesco, 2018), la pauvreté, les crises sanitaires et sécuritaires, ont engendré un nombre considérable d'adultes non-alphabètes. Le Rapport D'analyse de l'Annuaire Statistique du Secteur de l'Éducation et de la Formation au Cameroun (2022) quant à lui, présente le taux d'alphabétisation des adultes au Cameroun en 2022 à 78%. Mais affirme par ailleurs que ce taux demeure relativement bas par rapport au pourcentage des pays développés. Il indique également que le Cameroun dispose de 809 centres d'alphabétisation mais, ceux-ci souffrent d'un manque d'équipements appropriés pour leur fonctionnement et seulement un centre sur deux offre un réel suivi à ses apprenants. Ce rapport atteste par ailleurs que l'éducation des adultes connaît d'énormes difficultés peu favorables au développement des programmes d'alphabétisation. (p.37-38). De même, le document sur les indicateurs clés de l'éducation et de la formation au Cameroun (2021-2022), démontre que le nombre d'enseignants dans les CAF correspond à 28,8% dans les centres publics, contre 47,9% dans le privé. Un taux quasiment inférieur au vu de la

population analphabète existante. Ce document montre également que 23519 apprenants inscrits dans les CAF soit 41,2% dans les centres publics, 33,1% dans les centres privés et 25,7% dans les centres communautaires. En considérant ces données, il vient aux conclusions selon lesquelles, « les possibilités de seconde chance pour les adultes analphabètes sont insuffisantes à cause des faibles conditions favorables au développement des programmes d’alphabétisation ». De plus, l’offre en alphabétisation des adultes demeure toujours plus faible que la demande potentielle actuelle car, les CAF existants ont un fonctionnement marginal parmi lesquels certains ont fermé les portes. En considérant ces informations, il est alors évident que toutes ces difficultés impactent négativement sur l’accès à l’alphabétisation des adultes et par ricochet affectent la motivation des personnes adultes à participer aux programmes d’alphabétisation, car les personnes analphabètes ignorent très souvent l’existence des centres fonctionnels.

Dans l’optique de respecter ses engagements relatifs au Plan de Développement et ceux en rapport avec l’Objectif de Développement Durable (ODD4), qui vise à garantir l’accès de tous à une éducation de qualité sur un pied d’égalité et à promouvoir l’apprentissage tout au long de la vie, le gouvernement du Cameroun envisage augmenter le taux d’alphabétisation, dans le but de permettre à toutes les couches sociales, d’améliorer leur niveau de vie en acquérant de nouvelles compétences. Pareillement, la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30) réitère les engagements du gouvernement camerounais à favoriser l’accès des jeunes et des adultes à l’éducation non formelle et à l’alphabétisation. Mais aussi, dans le Document de Stratégie du Secteur de l’Éducation et de la Formation (DSSEF), clarifie les promesses de l’État qui consistent à fournir aux adultes analphabètes des compétences variées afin de les permettre de suivre l’éducation de leurs enfants et d’améliorer leur productivité. Dans la même lancée, les stratégies du document de la Politique Nationale de l’Alphabétisation et de l’Éducation non Formelle, ainsi que la loi d’orientation sur l’éducation de 1998 et la loi n° 2004/018 du 22 juillet 2004 qui établit les règles applicables aux communes leur attribuant les compétences sur la gestion de l’alphabétisation, viennent renforcer l’engagement du gouvernement Camerounais pour l’alphabétisation et l’éducation des adultes éléments important dans le fondement de l’éducation tout au long de la vie.

Cependant, face à l’augmentation de la population dans le pays, à la venue des crises sanitaires et socio-politiques et à la croissance du taux d’abandon dans l’éducation formel, le nombre d’adultes ayant besoin d’éducation ou de formation continue d’augmenter, atteignant en moyenne 37% (UNESCO 2019). Compte tenu de la situation de l’alphabétisation des

adultes, il faut noter que, ce secteur rencontre d'énormes difficultés qui font obstruction à son épanouissement. Parmi ceux-ci, nous avons relevé : Le manque de financement, un nombre insuffisant d'enseignants qualifiés, des infrastructures limitées, des curricula peu adaptés, un manque de stratégies pour motiver et favoriser la participation des adultes aux programmes d'alphabétisation (UIL, 2021). Nonobstant les actions menées par les institutions en charge de l'éducation des adultes (L'État et ses partenaires), celle-ci rencontre toujours des problèmes liés à l'accès, aux modèles d'apprentissages avec un impact significatif sur la motivation des apprenants à participer ou à rester dans les programmes d'alphabétisation. Il est alors évident que ce secteur est en état d'alerte et requiert une attention particulière.

1.2. PROBLÉMATIQUE

Parler de problématique renvoie à l'ensemble de problèmes et question impliquant un domaine spécifique. La problématique dans une recherche est l'énoncé clair et précis des questions ou des problèmes que la recherche tente d'aborder et de résoudre. Elle constitue le noyau de la recherche, définit l'objet de l'étude et oriente sur la démarche scientifique appropriée. Ressortir la problématique nous permettra donc de clarifier les contours de notre étude et de définir sa portée. Parce que, lorsque nous sommes confrontés à un écart entre ce qui est et ce qui doit être, nous devons adopter une approche rigoureuse afin de trouver des solutions appropriées pour le combler. Pour cela, nous ferons d'abord le constat puis nous présenterons la formulation du problème.

1.2.1. Constat

Concernant le Cameroun, les indicateurs clés de l'éducation et la de formation de 2022 montrent que seulement 1,3% des enfants déscolarisés ou jamais scolarisés sont inscrits dans les CEBNF, ce qui par conséquent augmente le nombre d'adultes analphabètes. L'éducation des adultes vient pallier ce problème, en donnant à tous l'opportunité d'accès au savoir et ce à tout âge et sur un même pied d'égalité (ODD4). En tenant compte de nos précédentes lectures, nous remarquons que la participation des apprenants adultes aux programmes d'alphabétisation n'a pas eu une grande évolution depuis 2019. Nous avons 23528 adultes inscrits en 2019 dans les centres au Cameroun, contre 23519 inscrits en 2022. Il faut par ailleurs noter que, l'alphabétisation et la formation des adultes sont importantes dans l'amélioration des conditions de vie et dans la lutte contre la pauvreté. Au fil des années, ce secteur a connu une grande évolution, tant à l'échelle mondiale qu'au Cameroun. En effet, plusieurs actions ont été menées par les institutions étatiques et par les partenaires nationaux et internationaux, pour améliorer l'offre en éducation. Par contre, le constat fait dans nos

différentes recherches et observations est que, l’alphabétisation des adultes continu de connaître des problèmes parmi lesquels un nombre limité de centres, car pour l’ensemble de la population adulte analphabète existante au Cameroun, il n’existe que 809 centres d’alphabétisation fonctionnelle dans tout l’ensemble du territoire. Ce qui constitue un chiffre assez faible pour penser réduire l’analphabétisme, au vu des objectifs de développement dont vise le gouvernement du Cameroun. A ces problèmes d’accès s’ajoute la pénurie d’enseignants qualifiés, nous constatons qu’en 2022 le nombre d’enseignants dans les CAF publics sur l’ensemble du territoire correspond à 28,8%, ce qui rend la transmission des connaissances inefficace. De plus, nous observons une faible participation des adultes à l’alphabétisation, de faibles conditions favorables à la mise en œuvre des programmes d’alphabétisation pour les adultes. Toutefois, pour éradiquer l’analphabétisme, il faudrait que les personnes cibles puissent prendre part à l’éducation et pour cela, il est primordial de mettre un accent particulier sur la participation des adultes à l’alphabétisation.

1.2.2. Formulation du problème de recherche

Les difficultés d’accès, le taux d’assiduité et la participation des adultes aux programmes d’alphabétisation sont quelques-uns des défis majeurs que rencontre l’alphabétisation et l’éducation des adultes dans de nombreux pays en général et au Cameroun en particulier. Il faut noter que par rapport à la vision de ODD4 et celle de la SND30 sur l’alphabétisation et l’éducation des adultes, cette faible participation est inquiétante au vu de la population analphabète existante. S’agissant des 809 centres d’alphabétisation que compte le territoire Camerounais, une bonne partie est inexistante à cause des déficits en termes de financement, du matériel d’apprentissage et les intrants pour les séances pratiques (UIL2021). Il faut indiquer également que les formateurs qualifiés et disponibles se font rares, ce qui freine l’apprentissage car les apprenants n’ont pas un suivi adéquat. Une situation qui suscite un intérêt particulier de notre part car, lutter contre l’analphabétisme ne peut être possible que si la participation des apprenants est effective. Mais aussi, qu’il y ait un accès et un suivi adéquat pour encourager leur participation. Sauf que, de nombreuses recherches montrent que cette situation est quelque peu l’aisée d’où notre intérêt sur la fidélisation des adultes dans les programmes d’alphabétisation et plus précisément ceux de la tranche d’âge de 25ans et plus. En effet, il est évident que le décrochage est imminent dans les centres pourtant l’éducation pour tous offre l’opportunité à toutes les tranches d’âge d’apprendre et de se former afin d’acquérir des compétences utiles à la vie en société. D’où notre questionnement, qu’est ce

qui est à l'origine de l'abandon des programmes par les adultes de 15ans et plus et quelles stratégies peut-on mettre en place pour fidéliser cette tranche d'âge dans les programmes ?

Concernant les parties de la population quasi inexistante lorsqu'on parle de participation aux programmes d'alphabétisation, ont été relevé dans nos recherches : les travailleurs, les migrants, les personnes âgées et les personnes vivant en situation de précarité Unesco (2019). Il est donc important de savoir que, l'ignorance de l'existence des centres d'alphabétisation d'adultes et la pauvreté sont quelques-unes des difficultés qui entravent l'accès des personnes analphabètes à l'éducation. Mais aussi, il faudrait connaître entre la qualité des curricula et la motivation des apprenants en alphabétisation ce qui affecte la participation des adultes de 15 ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

Depuis quelques décennies, l'alphabétisation est placée au cœur de la vision de la communauté internationale, qui est de favoriser l'éducation pour tous et la formation tout au long de la vie, tant au niveau mondial, régional que national.

Cependant, nous constatons qu'à cause de nombreuses difficultés liées au financement, à l'accès, à la qualité des enseignements, à la motivation des apprenants, l'éducation des adultes ne présente pas une grande efficacité pour répondre entièrement aux besoins de la population analphabète. Pourtant, des lois tels que le décret n°2012/268 du 11juin 2012 du Président de la République portant organisation du Ministère de l'Éducation de Base qui classe les Centres d'Alphabétisation Fonctionnelle au même niveau que les écoles primaires maternelles, ou encore le décret n°2016/1247/PM du 23 mai 2016 fixant les modalités d'exercice de certaines compétences transférées par l'état aux communes en matière d'alphabétisation ; l'arrêté n°332/B1/1464/A/MINEDUB/CAB du 27 septembre 2018 portant cahier de charges précisant les conditions et modalités techniques d'exercice des compétences transférées par l'État aux Communes en matière d'alphabétisation ; la décision n°186/J/23 /MINEDUB/SG/ DAEBNFPLN du 29 avril 2021 portant création et ouverture des Centres d'Alphabétisation Fonctionnelle dote la ville de Yaoundé de plusieurs centres fonctionnels bien que ceux-ci ne sont pas toujours actifs à cause du faible apport financier que l'État leur apporte.

L'arrêté n°064/A/501/A/MINEDUB/SG/DAEBNFPLN du 18 juin 2021 portant création des Centres d'Alphabétisation Fonctionnelle publics, montre d'avantage l'intérêt du gouvernement du Cameroun vis-à-vis de l'alphabétisation et la formation des adultes.

Au Cameroun, le ministère en charge de ce secteur (le MINEDUB), a opté pour la stratégie du « faire-faire » qui consiste pour l'État et ses partenaires à répartir les rôles dans l'exécution des programmes d'alphabétisation et d'éducation de base non formelle. C'est-à-dire que la mise en œuvre de programmes adaptés aux besoins des apprenants relève d'un cadre élaboré par l'État. Qui pour assurer une meilleure gestion du secteur de l'alphabétisation, a transféré un ensemble de compétences aux communes sur la gestion de l'éducation et l'alphabétisation. Toutefois, l'État accorde des appuis aux centres à travers l'octroi du matériel didactique et pédagogique ou encore des kits d'alphabétisation, mais aussi par des financements (Rapport d'analyse du MINEDUB 2019). Néanmoins, le bon fonctionnement du centre d'alphabétisation relève de la responsabilité du promoteur. Il lui incombe donc de mettre sur pied des stratégies, des activités permettant de limiter les abandons au sein des programmes et de créer une cohésion sociale entre les apprenants. Il a le devoir de former les apprenants en trois disciplines à savoir : L'alphabétisation classique, la technologie éducative et l'alphabétisation fonctionnelle à la demande de l'apprenant.

D'ailleurs, dans la ville de Yaoundé, les Centres d'alphabétisation fonctionnel offrent soit l'alphabétisation fonctionnelle (formation professionnelle), soit l'alphabétisation classique et les TIC. Peu font à la fois l'alphabétisation classique et fonctionnelle car, les formateurs se font rares et les financements sont assez limités. La question du maintien des adultes dans des salles de classes témoigne d'une forte motivation intrinsèque. L'une des méthodes susceptibles de favoriser l'accroissement du niveau de littératie est de faire en sorte que les adultes qui se sont engagés dans les programmes de formation en alphabétisation, achèvent leurs études. Or, actuellement, un grand nombre de ces adultes ne persévèrent pas dans leur formation. Selon le profil statistique de l'INS en 2008, les trois quarts (75,1 %) des personnes inscrites en alphabétisation, l'étaient uniquement durant un seul trimestre au cours de la période d'apprentissage. Ces apprenants désertent principalement les cours lors du premier trimestre ou pendant les premiers mois de la formation. En outre, c'est plus de la moitié des apprenants soit (53,0 %) qui ont quitté complètement la formation générale des adultes en 2007-2008 (NGUEMO, 2023 :17). De plus, à la suite d'une enquête effectuée dans vingt centres d'alphabétisation fonctionnelle en 2006, il a été constaté qu'au cours d'une période de trois mois, 14,8 % des nouveaux inscrits en alphabétisation ont quitté le programme au cours des trois premières semaines de formation. Maintenir les adultes en formation est donc un défi constant dans les programmes d'alphabétisation.

Durant plusieurs années, un grand nombre d'études en éducation des adultes se sont intéressées aux facteurs expliquant la motivation des adultes à participer à l'éducation, mais aussi à connaître les facteurs qui entraînent la non-participation et la non persévérance des adultes à l'éducation, ainsi que les motifs d'abandon précoce des programmes par les apprenants. Lavoie (2008), pense qu'un ensemble de stratégie est important dans le maintien d'une motivation durable chez les adultes une fois inscrits dans les centres d'apprentissage. Il se concentre en particulier à l'instauration d'un environnement inclusif et aussi la prise en charge immédiate des apprenants lors de leurs premiers jours au sein des programmes. Il propose les modèles suivants : Le premier modèle repose sur l'engagement non seulement de la part de l'adulte mais aussi de la part des encadreurs et des pairs, ce qui serait un moyen efficace de créer un environnement d'apprentissage inclusif et de rattacher la formation des apprenants à leur expérience de vie de manière significative. Le second modèle quant à lui repose sur la prise en charge immédiate des bénéficiaires du programme afin que ceux-ci ne se sentent lésés.

Nonobstant les efforts de l'État et ceux des promoteurs, ces centres continuent de rencontrer d'énormes difficultés dans la rétention de leurs apprenants en général et ceux de 25ans et plus en particulier. Ce qui nous emmène à évaluer l'accès, la qualité des curricula proposés et les méthodes utilisées pour motiver les apprenants de cette tranche d'âge inscrite dans les programmes d'alphabétisation. Ce sont ainsi les problèmes saillants qui nous ont poussés à effectuer une recherche sur les défis de liés à la rétention des adultes de 15ans et plus au sein des programmes d'alphabétisation.

Avec la vision du Cameroun sur l'émergence à l'horizon 2035, le gouvernement Camerounais s'est lancé dans la politique de promotion du développement durable et nous sommes sans ignorer que l'éducation est un levier important dans la formation d'un capital humain durable. Il est donc important pour nous d'explorer les défis de la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et la fidélisation des adultes de 15ans et plus afin d'accroître la participation et maintenir les apprenants dans les programmes d'alphabétisation. Car, l'éducation et la formation sont des maillons forts du développement dans un pays. Alors, le problème que pose notre sujet est celui de l'abandon précoce des programmes d'alphabétisation par les apprenants de 15ans et plus dans les centres d'alphabétisation fonctionnel de la ville de Yaoundé.

1.4 QUESTIONS DE RECHERCHE

Les questions de recherche sont des interrogations spécifiques que l'étude vise à explorer et à répondre. Il s'agit donc ici d'un ensemble de questions directes auxquelles l'étude doit répondre.

1.4.1. Question Principale :

Des difficultés d'accès, de la qualité des curricula ou de la motivation des apprenants, qu'est ce qui entrave à la participation effective des apprenants adultes de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation ?

1.4.2. Questions Spécifiques

- QS1. Des difficultés d'accès, de la qualité des curricula, de la motivation des apprenants quels sont les facteurs qui contribuent à l'abandon précoce des CAF par les adultes de 15ans et plus ?
- QS2. Quels sont les impacts de l'abandon précoce des CAF par les apprenants ?
- QS3. Quelles stratégies peuvent être mises en place pour réduire le taux d'abandon dans les centres d'alphabétisation fonctionnel ?

1.5. HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE

Une hypothèse de recherche est une affirmation provisoire concernant la relation entre deux ou plusieurs variables que le chercheur souhaite tester et vérifier au cours de son étude. Celles-ci se basent généralement sur des théories existantes, des observations préliminaires ou des travaux antérieurs. Une hypothèse peut être confirmée ou infirmée. Pour cela, elle doit respecter les caractéristiques d'une hypothèse de recherche que sont : être claire, précise, testable et vérifiable. Pour ce qui est de notre étude, nous aurons une hypothèse générale et trois hypothèses spécifiques.

1.5.1. Hypothèse générale

Les difficultés d'accès, la qualité des curricula, le manque d'encadrement et de motivation des apprenants, sont les principales causes de l'abandon et de la faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

1.5.2. Hypothèses secondaires

- Les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes alphabétisation.
- L'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraîne une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

- L'amélioration des conditions d'apprentissage pourrait réduire le taux d'abandon des programmes par les adultes de 15ans et plus

1.6. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Ressortir les objectifs de l'étude permet de décrire ce que le chercheur espère accomplir au travers de sa recherche. Ils donnent des déclarations claires et précises des résultats attendus de l'étude et donnent des orientations sur le cadre méthodologique de l'étude. Dans cette étude, nous aurons un objectif principal et trois objectifs spécifiques.

1.6.1. Objectif générale :

Évaluer l'efficacité des programmes d'alphabétisation et les causes d'abandon chez les adultes de 15 ans et plus par rapport aux difficultés d'accès, à la qualité des curricula et à la motivation des apprenants.

1.6.2. Objectifs secondaires

- Identifier et analyser les facteurs influençant l'abandon précoce des programmes d'alphabétisation par les apprenants de 15ans et plus
- Évaluer les conséquences de l'abandon des programmes d'alphabétisation par les adultes de 15ans et plus.
- Proposer des stratégies efficaces pour améliorer la rétention et la participation des apprenants dans les centres d'alphabétisation fonctionnel.

1.7. INTÉRÊT DE L'ÉTUDE

L'intérêt de l'étude réfère aux raisons pour lesquelles la recherche est importante et aux bénéfices qu'elle peut apporter dans différents domaines. Pour nous, il s'agit ici de justifier pourquoi le sujet mérite d'être étudié et quelles contributions significatives peuvent en découler.

1.7.1. Intérêt scientifique

Cette recherche s'inscrit dans le vaste champ des sciences de l'éducation précisément celui de l'évaluation des projets éducatifs particulièrement dans l'évaluation des méthodes de fidélisation des apprenants de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation. Dans ce sous-secteur de l'éducation, les besoins des adultes sont différents de ceux des enfants. Cette forme d'éducation est clairement définie par la théorie sur « l'apprentissage des adultes ».

1.7.2. Intérêt économique

Cette étude, apporte une contribution dans la conception des méthodes adéquates utiles dans la formation d'un capital humain durable. Car, selon l'UNESCO, l'éducation est le moyen par lequel nous pouvons penser développement à l'échelle mondiale. Alors, une meilleure alphabétisation pourrait augmenter les compétences des adultes, les rendant plus compétitifs sur le marché du travail et améliorant leur productivité pour une meilleure contribution au développement économique.

Réduction des coûts sociaux : En réduisant l'analphabétisme, l'étude contribue à diminuer les coûts associés à la pauvreté, à la santé et à d'autres services sociaux.

1.7.3. Intérêt Social

Cette étude vise à comprendre et à proposer des solutions pour surmonter les obstacles à l'alphabétisation chez les adultes de 15 ans et plus. En améliorant l'accès à l'éducation, cette étude contribue à réduire les inégalités sociales. Car, l'alphabétisation permet aux individus de mieux comprendre leur environnement, ce qui pourrait améliorer leur qualité de vie et leur participation active dans la société. Mais aussi à renforcer les liens sociaux et à promouvoir une société plus inclusive.

1.7.4. Intérêt Éducatif

En analysant la qualité des curricula et en identifiant les facteurs de motivation, l'étude permettra de fournir des recommandations pour améliorer les programmes d'alphabétisation, d'adapter les méthodes d'enseignement aux besoins spécifiques des adultes, en augmentant ainsi l'efficacité de l'apprentissage. De promouvoir et encourager la notion de l'apprentissage continu, essentiel dans un monde en constante évolution.

En résumé, ce chapitre1 de la première partie de notre étude a posé les bases nécessaires pour comprendre les défis associés à l'alphabétisation chez les adultes de 15ans et plus. Nous avons examiné le contexte dans lequel ce problème survient, en soulignant les obstacles qui empêchent ce groupe d'adopter des programmes d'alphabétisation. L'analyse montre que les adultes de 15 ans et plus sont confrontés à des obstacles spécifiques, tels que les problèmes majeurs auxquels l'éducation des adultes fait face sont : L'insuffisance des centres d'apprentissages, le faible financement attribué aux CAF, le manque d'enseignants qualifiés, la faible participation des adultes aux programmes, un regard limité des institutions en charges sur le secteur de l'alphabétisation, les coûts de formation et les responsabilités familiales, qui limitent leurs possibilités d'apprentissage. Il y ressort également que la qualité

du programme et l'adéquation des méthodes d'enseignement sont des facteurs clés pour garantir l'efficacité du programme et la motivation des apprenants.

CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Dans le cadre de ce mémoire, il est essentiel de s'appuyer sur une compréhension approfondie des concepts clés et sur une analyse rigoureuse de la littérature en rapport avec notre thème. Le présent chapitre vise donc à poser les bases théoriques nécessaires afin d'éclairer les contours de notre étude. Willet (1996 : 77) définit la théorie comme étant «un modèle à propos d'un phénomène particulier lorsque ses concepts et son point de vue spécifique sur les faits observés ou les résultats d'expériences enrichissent la compréhension de ce phénomène en rendant possible une analyse plus approfondie de ce dernier et une interprétation plus rationnelle et cohérente de ses caractéristiques essentielles » Dans le cadre de notre étude, nous utiliserons trois théories, en vue d'expliquer et résoudre le phénomène de décrochage dans les programmes d'alphabétisation. Pour cela, nous parlerons de la théorie de l'apprentissage sociale développée par Bandura, ainsi que la théorie du capital humain de Gary Becker et Theodore Schultz. Pour cela, dans un premier temps, nous commencerons par définir les concepts essentiels liés à l'alphabétisation des adultes, ensuite nous procéderons à une revue de la littérature exhaustive pour situer notre recherche dans le contexte des études existantes et enfin, nous aborderons les théories explicatives.

2.1. DÉFINITION DES CONCEPTS

Une définition des concepts clés consiste à expliquer de manière claire et concise les termes et notions fondamentaux utilisés dans un domaine ou une étude spécifique.

2.1.1. Alphabétisation

Selon Komi (2015 : 4), le mot alphabétisation désigne « l'action d'alphabétiser. Qui consiste à enseigner l'alphabet. Dans ce sens, l'alphabétisation désigne l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Bien qu'avec le temps, ce terme a évolué pour devenir l'action d'enseigner la lecture, l'écriture et le calcul ».

Au fil des années, la définition de l'alphabétisation a évolué. Nous observons qu'au départ, l'alphabétisation était simplement définie comme la capacité à lire et écrire UNESCO (1958). Cependant, au cours du XXe siècle, la définition a été élargie pour devenir la capacité de comprendre et d'utiliser les informations écrites de manière significative. Cette définition met l'accent sur le fait que l'alphabétisation est plus qu'une simple capacité à lire, écrire et compter. Elle permet aussi aux individus de participer pleinement à la société et de

développer leur potentiel afin de promouvoir la paix et le développement durable Monkam Towo (2015).

En outre, lors de la première Conférence Internationale sur l'Éducation des Adultes (CONFINTÉA 1, Elseneur, Danemark) en 1949, l'analphabète est considéré comme étant « une personne incapable de lire et écrire et de comprendre un exposé simple en rapport avec la vie quotidienne ». À présent, l'alphabétisation n'est plus uniquement perçue comme la capacité de lire et écrire. Elle a pris pour forme l'alphabétisation fonctionnelle, qui fait son apparition en 1962 et considère qu'une personne n'est plus analphabète lorsqu'elle « a acquis les connaissances et compétences indispensables pour les mettre au service de son développement personnel et participer à celui de sa communauté » UNESCO (1962).

L'Association pour la santé publique de l'Ontario en 1990 quant à elle, révèle dans son rapport annuel que l'alphabétisation ne se limite pas seulement à la lecture et au décodage de mot, mais renvoie également à la capacité pour un individu à comprendre, assimiler et exprimer des raisonnements utiles dans la vie.

2.1.2. Analphabétisme

Le terme analphabète désigne en générale toute personne qui n'a pas été à l'école et qui par conséquent, ne connaît ni lire, ni écrire. Différent de l'illettrisme qui concerne toute personne ayant été à l'école mais n'a pas acquis les compétences de bases en lecture, écriture et calcule nécessaires pour son développement personnel et celui de sa société.

Selon Komi (2015), c'est l'état d'une personne qui ne sait ni lire, ni calculer, ni écrire dans une langue donnée. Dans ses travaux, il affirme que les analphabètes sont composés de jeunes et d'adultes peu ou pas scolarisés ainsi que des enfants qui ont passé l'âge d'aller à l'école primaire (enfant de la tranche d'âge 9 à 14 ans non scolarisés ou déscolarisés). Pour l'Unesco, l'analphabétisme désigne « l'incapacité de lire et d'écrire en comprenant une phrase courte et simple en rapport avec la vie quotidienne ». L'Association pour la santé publique de l'Ontario de 1990 classe l'analphabétisme en deux catégories : Analphabétisme absolu et analphabétisme fonctionnel. Elle entend par analphabétisme absolu, toute personne qui est incapable de lire ou écrire. Alors qu'un illettré fonctionnel est un individu qui ne possède pas de base en lecture, écriture et calcule nécessaire à son accomplissement dans la vie quotidienne.

Pour l'Unesco, est considéré analphabète toute personne qui n'a pas achevée les neuf premières années d'étude et qui ne possède pas de compétences de lecture et d'écriture. En

1978, l'Unesco revoit cette définition en précisant : « Est analphabète une personne incapable de lire, d'écrire, de calculer et qui n'est pas à mesure d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire, dans l'intérêt du bon fonctionnement de sa communauté ou de son propre développement ».

2.1.3. Programme d'alphabétisation

Également connu sous le nom de programme d'éducation de base ou d'alphabétisation fonctionnelle, constitue un ensemble d'activités et d'initiatives visant à enseigner les compétences de bases en lecture, écriture et calcule aux adultes ou aux personnes ayant un faible niveau d'instruction. L'objectif premier d'un programme d'alphabétisation est de permettre aux apprenants d'acquérir les compétences nécessaires pour participer activement à la société et à l'économie. D'un autre côté, le programme d'alphabétisation est un ensemble d'enseignements concernant un domaine d'apprentissage précis et destiné à développer les compétences des citoyens dans une société ciblent.

Selon Inee (2010) le programme d'apprentissage est un ensemble d'enseignements, de compétences, jugées importantes pour le développement personnel des apprenants. Il définit les ressources, les objectifs, ainsi que les résultats à atteindre. Pour l'Unesco, un programme d'apprentissage renvoie à un ensemble d'activités éducatives élaborés et mis sur pied en vue d'atteindre des objectifs d'apprentissage préétablis.

2.1.4. Adulte

Pour Hachicha (2002), il existe trois types de définitions de l'adulte. Il s'agit : Des définitions convenues, des définitions descriptives et les définitions normatives. Dans les définitions convenues, l'adulte est une personne qui a arrêté d'aller à l'école. L'adulte est également considéré ici comme la personne qui a atteint l'âge de la maturité selon la législation établie. Age qui est variable entre 16 et 21 ans en fonction des pays, des sociétés et parfois d'après le genre. Les définitions convenues selon Hachicha relèvent trois grandes périodes de la vie adulte. Il s'agit, de l'adulte jeune dont l'âge est de 18 à 30 ans, l'adulte intermédiaire qui va de 30 à 55 ans et l'adulte âgé, qui correspond à plus de 55 ans.

Pour ce qui est des définitions descriptives, elles se concentrent sur le développement biologique de l'adulte. Ici, l'adulte est une personne qui a atteint la maturité biologique et dont l'âge varie entre 20 et 25 ans. Tranche d'âge à partir de laquelle il estime que les fonctions biologiques et physiques cessent de se développer. De plus, dans ce type de

définition, l'adulte est aussi défini comme la personne qui assume un nombre de responsabilités au sein de la société.

Dans les définitions normatives, l'adulte est la personne qui est raisonnable, responsable, autonome et mûre. L'Unesco pour sa part définit l'adulte comme toute personne âgée de 15ans et plus.

Dans le contexte camerounais, est considéré comme adulte toute personne ayant atteint la majorité civile soit 21ans.

2.1.5. Fidélisation

Pour Kotler (2003), la fidélisation est un processus qui vise le maintien d'une relation durable entre une entreprise et ses clients. Elle se caractérise par la confiance et la satisfaction mutuelle. Dans le cadre de l'éducation, fidéliser s'entend comme un processus par lequel les établissements d'apprentissage créent une relation de confiance entre les apprenants et centres d'apprentissages.

2.1.6. Accès

Ribot et Peluso (2023 : 189- 218) définissent l'accès comme « la capacité à bénéficier des choses, qu'il s'agisse d'objets matériels, de personnes, d'institutions ou de symboles ». L'accès désigne également la facilité, la possibilité pour une personne d'atteindre un lieu ou une chose. Il est aussi considéré comme le moyen permettant d'atteindre ou d'entrer dans un espace donné.

Parler de l'accès à l'éducation, fait référence à la possibilité pour tous d'obtenir une éducation de qualité et sans discrimination d'âge, de race ou de sexe. L'accès à l'éducation vise à donner les chances égales à tous de développer d'apprendre et de développer ses compétences quel que soit son niveau de vie économique ou sociale, son genre, son origine ou son handicap. Selon l'article 26 de la Déclaration Universelle Des Droits de l'Homme.

2.1.7. Qualité des curricula

Selon ALLal (1996) le terme curriculum a été introduit pour désigner l'ensemble des composantes qui interviennent dans la mise en place d'un programme de formation cohérent. Il s'agit du plan d'étude qui dénote les domaines et les contenus à utiliser pour atteindre des objectifs pédagogiques. Il propose les démarches à suivre dans l'aménagement et l'animation des espaces d'apprentissages, ainsi que le matériel destiné à l'élève et à l'enseignant.

Pour Chatel (2006), parlé de qualité en éducation conduit à s'interroger sur le produit et les caractéristiques de l'éducation, il s'agit notamment de la formation du capital humain et des performances sur le marché du travail. Dans son ouvrage sur la qualité en éducation, Behrens (2007) voit l'évaluation de la qualité des apprentissages comme une évaluation qui garantit des apprentissages de qualité, en assurant une continuité entre les techniques d'enseignement et les situations d'évaluation. Pour lui, la qualité d'un curricula se mesure par son efficacité et sa pertinence, ainsi que par les résultats obtenus au terme de l'enseignement. Toutefois, il souligne qu'un curricula de qualité ne doit pas seulement répondre aux critères de qualité définis par les experts, mais leur conception, leur mise en place et leur évaluation doit tenir compte des réalités du terrain.

D'après Demeuse et Strauven (2013), le curriculum est une feuille de route, contenant les valeurs qu'une société veut promouvoir. Nous pouvons de là dire que, c'est un ensemble planifié, structuré et cohérent des orientations pédagogiques permettant d'organiser et de mener les apprentissages en fonction des résultats attendus. Mais encore, le curriculum est défini comme un ensemble de procédés pertinents permettant d'orienter les apprentissages en fonction des objectifs de la société.

2.1.8. Motivation

En éducation, la motivation nous renvoie à la volonté, l'engagement, le désir d'apprendre chez un individu. Il faut noter que la motivation est un élément important dans le processus d'apprentissage, car elle influence les efforts et la persévérance des apprenants dans l'atteinte de leurs objectifs éducatifs. Elle stimule la créativité chez l'apprenant et lui permet d'enrichir ses compétences. De plus, la motivation est généralement influencée par plusieurs facteurs qui peuvent être personnels, externes ou pédagogiques. Ces facteurs méritent d'être pris en compte dans la participation des apprenants à l'acquisition des savoirs. D'un autre coté, en psychologie la motivation désigne un état d'esprit qui emmène un individu à agir en fonction de ses objectifs ou de ses besoins. Bourgeois et collab (2016) quant à lui parle de dynamique motivationnelle qui correspond au degré d'engagement.

2.2. REVUE DE LA LITTERATURE

Une revue de la littérature est une synthèse critique et analytique des travaux de recherches existants sur un sujet spécifique. Elle a pour objectif de situer une étude dans le contexte des savoirs existants, d'identifier les lacunes dans la littérature et de fournir un appui théorique pour les recherches à venir. Dans le cadre de notre étude, la revue de la littérature

sera organisée de façon thématique et en rapport avec la problématique de notre sujet de recherche. Cette revue tournera autour de six thématiques, qui seront déroulées au fur et à mesure. Mais dans un premier temps, nous allons nous appesantir sur la thématique traduisant l'importance de l'alphabétisation. Dans laquelle, nous prendrons le soin de citer les travaux des auteurs qui ont démontré l'importance de l'alphabétisation dans une société.

2.2.1. L'importance de l'alphabétisation

Selon le rapport de l'Unesco Paris (1972), « l'alphabétisation vise à favoriser l'adaptation de l'homme aux changements afin qu'il soit l'agent et la fin du développement ». De là, nous pouvons comprendre l'alphabétisation comme un maillon important du développement économique et sociale d'une collectivité ou d'une société donnée.

Dans ses travaux, Lewis (2009) se questionne sur l'importance d'investir dans l'alphabétisation des adultes. Il en vient aux conclusions selon lesquelles, une population avec un niveau d'alphabétisation élevé est bénéfique non seulement pour l'individu, mais aussi pour la société à laquelle il appartient. Car, une société alphabétisée influence positivement l'évolution de la société sur le plan économique, éducationnel, social et même de la santé. Pour lui, améliorer les compétences peut avoir un impact positif sur la vie personnelle des individus, mais aussi sur l'économie de la société à laquelle ils appartiennent.

Dans son travail, publié dans un rapport de 2007 par la Banque Mondiale, il existe un lien important entre l'alphabétisation et le niveau de vie d'une personne. Il nuance ces propos en démontrant qu'en 2003, le revenu moyen des personnes ayant des compétences élevées était de 42 239 \$, pratiquement plus du double des revenus des personnes dont les compétences étaient faibles soit 20 692\$. Nous pouvons donc sur la base de ses travaux dire qu'avoir un niveau d'alphabétisation élevé contribue non seulement à améliorer les conditions de vie d'une personne, mais aussi de permettre à celle-ci de participer activement à l'économie et au développement de sa société. Car, l'alphabétisation rend les individus plus productifs par le développement des compétences, plus assidues dans le travail et leur permet d'avoir une qualité relationnelle appropriée.

De plus, ses recherches dans une étude statistique au Canada démontre que par rapport à d'autres pays, une augmentation de 1 % des capacités de lecture et d'écriture favorise une hausse de 2,5 % du niveau de productivité de la main-d'œuvre et une hausse du rendement de 1,5 % par personne. En 2007, cela représentait une nette évolution au niveau de l'économie

national soit 32 milliards de dollars. Nous déduisons ainsi que le niveau d'éducation de la population d'un pays à une grande incidence sur son économie.

Nguemo (2023) pense que l'importance de l'alphabétisation n'est plus à prouver car selon ses recherches, l'éducation est importante pour le développement d'un pays, d'une région ou d'un continent. Dans ses travaux, elle appelle à la conscientisation des dirigeants africains sur l'importance de l'alphabétisation chez les jeunes et les adultes. Pour elle, l'analphabétisme est un frein à l'évolution et au développement durable des nations africaines. Dans ses constats, beaucoup sont analphabètes mais refusent à cause de la honte et des stigmatisations à prendre part à l'alphabétisation et pour cela, les États doivent d'avantage valoriser ce secteur de l'éducation et faire la promotion de son importance afin d'encourager les jeunes et les adultes qui ont quitté l'école à s'instruire.

Par ailleurs, elle nous révèle que la plupart des analphabètes travaillent dans le secteur informel et par manque des aptitudes de lecture et d'écriture, leurs revenus et leur participation à la société reste limité. En plus de cela, plusieurs d'entre eux ont des difficultés à scolariser leurs femmes et leurs enfants car ils n'y trouvent aucun intérêt ne connaissant pas les bienfaits de l'école. De plus, ces personnes vivent généralement dans un état très précaire et ne se soucient que de comment trouver de quoi manger par conséquent pensent que le temps utilisé pour faire des études est un temps perdu qu'ils pourraient mettre au profit de la recherche du pain.

Par la suite, elle pense que le développement d'un pays et même du monde passe par l'alphabétisation de toute sa population car, l'éducation conduit à un changement de mentalité et par conséquent supprime toute forme de pensée ou de comportement à l'origine de la destruction et des troubles dans certaines familles en Afrique en générale et au Cameroun en particulier. Pour Nguemo (2023), le manque d'éducation entraîne des frustrations devant les amis ou certains membres de la famille. Elle pense qu'il est impératif de sensibiliser les Africains à l'éducation tout au long de la vie en leurs rappelant qu'il n'y a pas d'âge pour faire des études.

Tout comme Nguemo (2023), d'autres auteurs ont pris la peine de ressortir l'importance de l'alphabétisation. Il s'agit de : Baba-Moussa, Laouali M Moussa et Rakotozafy (2014) qui pensent que les pays de l'Afrique subsaharienne ont connu un grand retard concernant l'éducation et l'alphabétisation des adultes par rapport aux pays anglo-saxons. Pour eux, ce secteur commence à peine à prendre place dans les pays de l'Afrique

subsaharienne au rang desquels le Cameroun. Ils relèvent à suite de leurs travaux l'importance de l'éducation des adultes non seulement dans l'acquisition des savoirs, mais aussi dans l'amélioration des conditions de vie des individus. En outre, ils pensent que l'accès à l'éducation est la clé pour avoir de meilleures conditions de vie. Ainsi, avoir la connaissance pour eux permet de mieux gérer sa vie, de saisir les opportunités, communiquer dans un esprit pacifique avec les autres, être plus aptes à gérer les situations difficiles. À ceci s'ajoute la participation au développement durable. Ils évoquent également le fait que les TIC devraient être pleinement intégrés dans les programmes d'alphabétisation car pourraient faciliter l'apprentissage des adultes. D'un autre côté, dans leurs travaux ils soulèvent de nombreux problèmes tels que : l'absence d'éducateurs d'adultes spécialisés et formés et l'absence quasi-totale d'offres de formation pour les encadreurs d'adultes en Afrique francophone. Pour résumer, ils pensent que l'alphabétisation tire son importance dans l'amélioration des conditions de vie des individus. Et pour améliorer ce secteur de l'éducation des adultes, il est impératif de professionnaliser ses intervenants.

Dans le même sillage, Agathe Monkam Towo (2015) trouve que l'explosion démographique, le chômage, le désengagement de l'État sur le financement de ce secteur contribue à une profonde dégradation de la qualité et du rendement des systèmes éducatifs. Certains parents n'ont pas de moyen financier pour payer les études de leurs enfants ce qui est la cause d'un accroissement spectaculaire du nombre d'exclus scolaires, d'analphabètes, et de néo analphabètes. Elle fait un appel d'alerte vers les services publics responsables de la conception et la planification de ce sous-secteur car selon elle, l'éducation est d'une importance capitale pour sortir de la précarité. Tout comme elle, d'autres chercheurs considère l'analphabétisme comme une gangrène non seulement pour la personne elle-même, mais aussi un frein au développement socio-économique de la société à laquelle elle appartient.

Dans ce même esprit, Durkheim (1922) parle de l'éducation une action qui se transmet entre les générations. Déclarations qui montrent entre autres l'importance de l'éducation chez les adultes et la nécessité de celle-ci dans la formation de la relève. Étant donné que l'éducation des adultes est d'une grande importance dans le développement personnel et celui du capital humain, plusieurs chercheurs se sont penchés sur l'éducation des adultes dans le but d'y apporter une nette évolution.

Après une analyse minutieuse des écrits de ces auteurs sur l'importance de l'alphabétisation, il en ressort que l'alphabétisation trouve son importance dans sa contribution au développement personnel de l'individu et par ricochet à celui de sa communauté. Car, l'alphabétisation développe en une personne la créativité, l'esprit critique et d'initiative lui permettant de saisir les opportunités, d'améliorer ses conditions de vie et de participer activement au développement socio-économique de sa communauté. Il faut donc retenir que l'éducation des adultes est cruciale parce qu'un être sans éducation est un frein au développement durable de la société. Ces auteurs encouragent de ce fait les politiques publiques à s'investir davantage dans la promotion de ce sous-secteur qui est très important dans l'atteinte des objectifs mondiaux sur le développement durable (ODD4).

2.2.2. Typologie d'alphabétisation

Selon Soungari (2015), il qu'il existe plusieurs types d'alphabétisation à savoir : l'alphabétisation traditionnelle, l'alphabétisation fonctionnelle, l'alphabétisation de conscientisation, l'alphabétisation intégrée, l'alphabétisation situationnelle, l'alphabétisation reflet et l'alphabétisation familiale

2.2.2.1. Alphabétisation traditionnelle

Encore appelée « alphabétisation classique », l'alphabétisation traditionnelle se concentre uniquement sur l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Elle a pour objectif d'atteindre un plus grand nombre de personne, par conséquent ne se focalise pas sur les besoins distincts des participants Akroman (2011). Elle consiste généralement à faire acquérir des compétences de la lecture, d'écriture et de calcul aux personnes qui n'en disposent pas. Ici, les méthodes d'apprentissages sont de type scolaire et ont peu de rapport avec les préoccupations des bénéficiaires Komi (2015). Par ailleurs, l'alphabétisation traditionnelle se caractérise par :

- Les enseignements se dispensés comme à l'école formelle ;
- L'alphabétiseur est considéré comme un enseignant détenteur du savoir qu'il est chargé de transmettre aux apprenants ;
- Le matériel didactique utilisé est pratiquement le même que celui utilisé à l'école primaire ;

Pour ce qui est des limites, il convient de signaler que l'alphabétisation traditionnelle ne permet pas de développer des compétences utiles à l'individu dans la vie courante. Elle ne

tient pas compte besoins spécifiques des participants et se concentre uniquement sur l'apprentissage de la lecture, l'écriture et du calcul.

2.2.2.2. L'alphabétisation fonctionnelle

Elle prend forme en 1960 pendant la deuxième Conférence Internationale sur l'Éducation des Adultes à Montréal au Canada (CONFINTEA2). Dans le souci d'allier l'alphabétisation au développement, les conférenciers ont décidé de professionnaliser l'alphabétisation c'est ainsi que voit le jour l'alphabétisation fonctionnelle. Alors, l'alphabétisation fonctionnelle renvoie à l'apprentissage de la lecture, l'écriture, le calcul ainsi qu'à l'acquisition des compétences adaptées aux besoins quotidiens des populations visées (Unesco, 1962). En outre, elle est centrée non pas sur les préoccupations de la personne mais sur les préoccupations des groupes. Les disciplines enseignées traditionnellement (lecture, écriture et calcul) sont en rapport avec les perspectives de développement (Unesco, 1970). Ainsi, l'alphabétisation fonctionnelle se caractérise par :

- Le matériel didactique adapté aux besoins des apprenants ;
- Les situations d'apprentissage fondées sur les réalités quotidiennes des apprenants ;
- Les programmes d'apprentissage pertinents permettant de limiter les abandons ;

Comme inconvénients, elle ne s'applique pas à un grand nombre de personnes et par conséquent exclue une bonne partie de la population avec un besoin d'apprentissage.

2.2.2.3. L'alphabétisation conscientisante

Elle voit le jour en 1970 et est développée par Freire (1974). Cette alphabétisation prône la libération de l'individu. Elle se propose comme libératrice des couches analphabètes, en les amenant à prendre conscience de leur condition d'exploité en développant en eux l'esprit critique. Pour Freire, les situations d'apprentissage classique sont des moyens d'asservissement des groupes dominants sur les populations analphabètes et propose de supprimer les inégalités créées entre l'éducateur et l'éduqué, de ceux qui parlent et ceux qui écoutent. Il estime que cette situation est oppressante car elle emprisonne l'apprenant et propose un type d'enseignement où les individus s'éduquent mutuellement Soungari (2015). Par ailleurs, Paulo Freire affirme que le problème majeur des pays du tiers monde c'est la pauvreté. Pour lui, pour que ces pays puissent atteindre un niveau de développement conséquent, il faut d'une part libérer ces sociétés des relations de dépendance, d'autre part il faut sortir l'individu de l'ignorance et de l'exploitation. On comprend de ce fait que, l'analphabétisme n'est pas qu'un problème individuel mais aussi sociétal. Cette approche vise

à conscientiser les analphabètes de leur situation d'opprimés et à les amener à agir en vue de se libérer de l'opresseur.

Ce type d'alphabétisation vise à :

- L'autonomisation de l'apprenant qui est un acteur du développement ;
- Une éducation libératrice dans laquelle les sujets s'éduquent mutuellement sans aucune pensée de supériorité de l'un sur l'autre ;
- Mettre l'accent sur l'individu en tant que personne libre au même titre que l'éducateur ;
- Développer l'esprit critique de l'apprenant sur les situations économique, social, politique et culturel ;
- Développer des capacités des apprenants en matière de lecture, d'écriture et de calcul tout en liberté ;

2.2.2.4. Alphabétisation familiale

Elle voit le jour aux États Unis à la fin des années 1980. Elle est basée sur la transmission intergénérationnelle des acquis ou connaissances. Ce type d'alphabétisation a pour particularité de réunir parents et enfants au cours de l'apprentissage. Selon Akroman (2011) l'alphabétisation familiale s'appuie sur les liens familiaux pour motiver les membres d'une même famille à prendre part à l'éducation. De plus, elle est une approche éducative qui vise à améliorer les compétences en lecture et en écriture des enfants et des adultes, en impliquant l'ensemble de la famille dans des activités d'apprentissage. Elle se concentre sur le rôle important que jouent les parents et les autres membres de la famille dans l'éducation des enfants. Il est donc question ici d'aider les parents à développer personnellement leurs compétences en lecture et écriture pour qu'ils puissent mieux orienter l'apprentissage de leurs enfants. Favoriser des interactions positives autour de la lecture et de l'apprentissage, ce qui peut renforcer les relations familiales. Dans ce type d'alphabétisation, les parents sont aussi responsables de leurs enfants et leur contribution peut conduire à de meilleurs résultats scolaires chez leurs enfants.

Il faut noter que l'alphabétisation familiale est une méthode efficace pour améliorer les compétences en lecture, écriture des membres de toute une famille. Car en impliquant les parents dans l'éducation de leurs enfants cela contribue à la réussite scolaire de ceux-ci.

2.2.2.5. Alphabétisation situationnelle

Pour Soungari (2015), ce type d'alphabétisation englobe l'alphabétisation fonctionnelle et l'alphabétisation conscientisant. Elle se base sur les situations immédiates

d'une population analphabète. Elle tient comme élément de départ, les conditions de vie de ces personnes. Par-là, nous pouvons dire que l'alphabétisation situationnelle renvoie à la capacité qu'a un individu à lire, écrire, calculer et d'utiliser cette compétence dans les situations précises de la vie quotidienne. Elle requiert la compréhension et l'adaptation aux situations quotidiennes de ses bénéficiaires.

Il faut par ailleurs noter que l'alphabétisation situationnelle met l'accent sur la capacité du programme d'alphabétisation à répondre aux besoins de la population cible. Sur l'habileté des individus à gérer grâce aux capacités acquises en lecture écrire leur vie quotidienne et participer pleinement à la vie en société (Akroman, 2011).

Pour finir, Soungari (2015) déclare qu'au-delà du but de l'alphabétisation qui est d'éduquer la population afin de la permettre de contribuer au développement socioéconomique de sa collectivité, la partie importante réside dans le choix du type d'alphabétisation le plus efficace pour un programme réussi. En étudiant les écrits de ces auteurs, cela nous permet de connaître les différents types d'alphabétisation et leurs articulations.

2.2.3. Abandon dans les programmes d'alphabétisation

Pour ce qui est de l'abandon des programmes d'alphabétisation par les apprenants, plusieurs auteurs ont soulevé la difficulté de la tranche d'âge adulte à achever leurs formations en alphabétisation. De ces auteurs, nous avons relevé :

Galvan Castano (2018) dans ses travaux révèle que les causes d'abandon des programmes chez les adultes sont complémentaires. Il pense que le facteur le plus déterminant est lié aux circonstances de vie de l'apprenant, sans oublier la qualité des curricula, du suivie et l'encadrement des apprenants. Pour lui le fait que les adultes aient de nombreuses responsabilités au quotidien et par ricochet un emploi du temps chargé, est l'une des causes principales d'abandon des programmes d'alphabétisation chez les adultes. Il pense de ce fait que, pour les emmener à achever leur apprentissage, les programmes d'alphabétisation doivent être stimulants, pertinents et adaptés au contexte des apprenants. Par ailleurs, ils évoquent le fait qu'il existe très peu de recherches empiriques sur la question d'abandon et comment maximiser les apprentissages des adultes dans les programmes d'alphabétisation. Ces écrits viennent renforcer l'importance de cette étude. Dans ses travaux, Galvan (2018) soulève également le problème selon lequel, au moins 50% soit un apprenant sur deux abandonne la formation. Il ressort ainsi que, les apprenants adultes quittent les programmes

d'alphabétisation dès le premier trimestre, qui correspond généralement aux trois premières semaines de la formation pourtant, le temps de l'apprentissage est assez court. Ses recherches ont abouti aux raisons suivantes :

- L'abandon des participants aux programmes d'alphabétisations est lié à leurs conditions de vie (le travail, la santé, la garde des enfants) ;
- Le dispositif de formation occupe la deuxième place dans les causes d'abandon des programmes d'alphabétisations ;

Il pense ainsi que ceci est dû au fait que dès le départ, certains ne se sentent pas attirés ou intéressés par les formations que proposent le programme. Ces programmes selon lui ne sont pas très adaptés aux besoins des apprenants adultes qui ne trouve aucun intérêt après une voir trois semaines à continuer la formation. Pour pallier ce problème, elle propose comme solution, un accueil de qualité et une orientation appropriée pour chaque participant. Par ailleurs, à la fin de ses travaux, Galvan Castano conclut que, le matériel et la conception des enseignements sont les facteurs les plus importants dans la fidélisation de l'apprenant et même des formateurs dans les centres d'alphabétisations. Elle affirme également que, l'intérêt, la motivation et le temps libre ne sont pas des facteurs déterminants de la participation des adultes à l'alphabétisation bien qu'ils jouent un rôle important dans la poursuite et l'achèvement des formations.

Dans le même sillage, nous retenons aussi les travaux de Knowles (1970) qui pense que compte tenu de la particularité de la personne adulte, leur décrochage au sein des programmes d'alphabétisation est dû à l'inadéquation des programmes avec les besoins des apprenants adultes. Et pour cela, il appelle les organismes en charge de la conception, du montage et de la réalisation des programmes d'alphabétisation, à prendre en considération les besoins de l'apprenant et de sa situation de vie. Toutefois, il est important de comprendre la dynamique de knowles qui est celle d'aider l'adulte à apprendre. Et dans cette optique, il propose la définition de l'apprenant adulte à partir de cinq postulats de bases, importants dans la compréhension leurs besoins éducationnels.

Ces postulats sont les suivants :

- L'adulte veut savoir pourquoi et comment il va apprendre ;
- Il a besoin d'une certaine autonomie car l'adulte n'est pas entièrement dépendant du formateur comme dans la pédagogie ;
- L'adulte vient déjà avec sa propre expérience qui n'est pas à négliger ;

- La volonté d'apprendre est plus grande chez l'adulte lorsque l'apprentissage est axé vers ses besoins.

Knowles (1970) pense alors qu'en se concentrant sur le vécu, les attentes ou les objectifs de l'apprenant, cela lui permettra de rester motivé et d'achever sa formation dans les programmes d'alphabétisation. Car pour lui la principale raison de l'abandon des programmes d'apprentissages chez les adultes réside dans le montage des programmes d'alphabétisation qui ne sont pas toujours efficaces.

À son tour, Quigley (1997) s'attarde sur l'analphabète en caractérisant celui-ci tantôt de victime, tantôt de menace. Victimes dans le sens où les adultes non ou faiblement alphabétisés sont la résultante de la pauvreté et généralement n'ont aucun intérêt pour la connaissance. Ce qui d'un autre côté est une menace tant sur le plan économique, social que culturel. Il se questionne donc sur le meilleur modèle d'apprentissage pouvant les convenir, en tenant compte de leur vécu. En réponse à ce problème, il propose un processus d'admission et d'orientation allant de l'accueil, en fixant les objectifs avec l'apprenant, en passant par la planification pour les atteindre. Les formateurs doivent s'assurer de respecter leurs objectifs et leurs besoins. Pour cela, les conditions des formateurs doivent également être régularisées.

Pour résumer, Quigley pense que la pauvreté est l'une des principales raisons du manque d'intérêt des adultes vis-à-vis de l'apprentissage. Il suppose que dans l'optique d'emmener les adultes à adhérer à l'éducation, il faudrait miser sur la conception des programmes efficaces en rapport avec leurs situations de vie, une bonne orientation de l'apprenant dès l'accès et un suivi adéquat de la part des formateurs dans le respect des objectifs fixés.

Abadzi (2005) quant à elle, considère que la motivation est seulement l'un des facteurs qui influencent la décision d'abandonner la formation chez les adultes. De plus, elle estime que celle-ci ne dépend pas de l'apprenant. Abadzi déclare que les raisons du décrochage des adultes dans les programmes sont complémentaires. Autrement dit, une seule raison ne peut être à l'origine de l'abandon de l'apprentissage chez l'apprenant adulte. Plusieurs éléments affectent leur participation à l'alphabétisation et ces causes comprennent : La durée des cours, le contenu des manuels scolaires, le choix des enseignants, les frais de participation, le suivi et la motivation des apprenants etc. Pour elle, un seul élément est insuffisant pour emmener l'apprenant à décrocher. Elle interpelle donc la responsabilité étatique dans l'amélioration de

ces conditions pour favoriser un meilleur apprentissage dans les programmes d'alphabétisations.

Aboudi (2023), soulève dans ses travaux les différents problèmes que rencontre l'alphabétisation au Cameroun. Cela va de la mise en œuvre des centres, de la qualification des formateurs qui ne sont pas formés ou outillés pour l'enseignement des adultes, et des conditions de travail qui ne sont pas favorables. Par la suite, elle s'attaque à la motivation des apprenants qui, selon elle, est inexistante à cause des centres inappropriés à la formation. Car pour elle, le lieu d'apprentissage joue un rôle important dans la motivation des apprenants. Dans son étude, elle met un accent sur le fait que la tranche d'âge de 35 à 45ans ne représente que 15,87% dans l'ensemble des programmes d'alphabétisation sur lesquels elle a mené son étude. Elle achève son propos en concluant que, en raison des nombreuses responsabilités dont font face les adultes au quotidien, ceux-ci manquent d'intérêt pour l'apprentissage. Toutefois, elle n'approfondie pas ses recherches sur les facteurs de motivation des adultes à participer à l'alphabétisation.

Nguemo (2023) dans son étude se concentre sur les défis de l'alphabétisation au Cameroun. Elle relève la motivation, la stigmatisation et les conditions sociales qui ne favorisent pas la participation des adultes aux programmes d'alphabétisation. Dans ses résultats, elle met en évidence le nombre d'apprenants par tranche d'âge dans lequel nous remarquons que le nombre d'apprenants va décroissant plus l'âge évolue ce qui suscite davantage notre intérêt pour la tranche d'âge de 15ans et plus car à partir de cet âge l'individu commence à faire face à de nombreuses responsivités ne favorisant pas son intérêt pour l'apprentissage.

L'ensemble des travaux de ces chercheurs sont d'un grand apport dans notre recherche. Toutefois, nous ne pouvons manquer de rappeler que la tranche d'âge de 15ans et plus est assez sensible concernant l'alphabétisation. Elle nécessite donc une attention particulière au sein des programmes d'apprentissages. Cependant, nous remarquons également que ces auteurs ne traitent pas en profondeur la question de la participation des adultes dans les programmes d'alphabétisations. Notre recherche a ainsi pour mission de compléter ces travaux afin de contribuer à limiter le problème de décrochage des apprenants adultes dans les centres alphabétisations. Et pour cela, notre recherche se penche sur la fidélisation des apprenants de 25ans et plus dans les programmes d'alphabétisation, et a pour objectif d'établir les causes véritables de cet abandon et d'y apporter des solutions.

2.2.3. L'accès dans les programmes d'alphabétisation

Pour ce qui est de l'accès à l'éducation des adultes au Cameroun, c'est une problématique qui n'a pas encore jusqu'ici été traitée dans son ensemble. Toutefois, plusieurs chercheurs en ont fait allusion dans leurs travaux. Il s'agit par exemple de A. Monkam Towo, (2015), d'Aboudi (2023), de Amougou (2020). Dans leurs travaux, ils soulèvent l'accès insuffisant aux programmes d'alphabétisation car certains des centres mis sur pied par l'État ne sont pas fonctionnels ceci à cause du manque de salles de classes pour accueillir les apprenants, du manque d'infrastructures et du manque de financements. Par conséquent, toutes ces difficultés rendent l'accès à l'alphabétisation des adultes difficile.

2.2.4. Les qualités d'un curricula

S'agissant des curricula utilisés dans les centres d'alphabétisations, nous avons retenu les travaux des auteurs tels que : Roy et Charest (1993), Seiler et Nwakeze (1993) ; Mbouopda Njilo (2023) ; Lowe (2023)

Dans leurs travaux Roy et Charest (1993 :14), ainsi que Seiler et Nwakeze (1993 :27) affirment que les raisons liées aux dispositifs de formation dans l'éducation des adultes occupent le deuxième rang dans les motifs d'abandon des programmes d'alphabétisation. Ils se penchent sur l'importance de la qualité des curricula dans l'éducation et l'alphabétisation des adultes. Selon ces auteurs, il faut un soutien adéquat aux adultes qui retournent à l'apprentissage. De plus, les curricula qui leur sont proposés doivent répondre à leurs besoins et être de qualité. De même, les formateurs en alphabétisation des adultes doivent tenir compte des connaissances et du vécu des apprenants. Ils suggèrent également de revoir les compétences des formateurs en alphabétisation des adultes car il ne suffit pas seulement d'améliorer les cours et formations proposées, mais il faudrait aussi s'assurer des qualifications des encadreurs pour garantir l'efficacité et l'efficience des programmes d'alphabétisation. Car, il pense que la qualité des enseignements agit considérablement sur les résultats et la participation des apprenants dans les programmes d'alphabétisation. Pour avoir des curricula de qualité, il propose les séances de professionnalisation des enseignants en alphabétisation des adultes. De ses déclarations, nous pouvons dire que la diversité des programmes, la flexibilité des méthodes d'enseignement et les ressources adéquates, encouragent les adultes à prendre part aux programmes d'alphabétisation.

Selon le Rapport Mondial de Suivi sur l'EPT UNESCO (2006), l'alphabétisme a été reconnu comme un moyen permettant l'exercice des autres droits de l'homme. Ce rapport

révèle que l’alphabétisation est importante pour un individu car elle aide à améliorer l’estime de soi et favorise l’autonomisation de la personne. Elle renforce la paix et encourage la population à participer à sa propre culture. Selon l’UNESCO, l’alphabétisation est un moyen de lutte contre la pauvreté, elle contribue à l’amélioration de la santé. Elle donne la possibilité aux parents de suivre et de participer à l’éducation de leurs enfants.

Mbouopda Njilo (2023) dans son travail sur la qualité des enseignements dans le centre multifonctionnel de promotion des jeunes de Yaoundé, insiste sur la qualité des curricula dans les centres et programmes d’alphabétisations. Il souligne que la qualité et la pertinence des enseignements dépend du niveau de professionnalisation des formateurs et de leur motivation. Toutefois, il faut noter que miser sur les encadrants pour améliorer les curricula nécessite également des salaires et les primes raisonnables, des séances de formation pour optimiser leur efficacité. De plus, pour un meilleur apprentissage, il faut intégrer l’utilisation de la technologie et veiller à un environnement d’apprentissage conforme pour les apprenants. Il déclare que ce sont les facteurs qui influencent la motivation et l’engagement des apprenants.

Lowe (2023) quant à elle se penche sur le fait que, les besoins des apprenants en alphabétisation ne sont pas pris en compte dans la conception et l’élaboration des curricula utiles dans leur formation. Elle estime que ceux qui sont proposés aux adultes dans les centres d’alphabétisations fonctionnels ne correspondent pas à ce dont ils ont besoin pour acquérir des connaissances et une formation de qualité. Dans ses travaux, elle en vient à la conclusion selon laquelle, les programmes d’enseignements, la qualification des éducateurs et l’environnement éducatif sont la base de l’efficacité et la qualité des curricula proposés dans les programmes d’alphabétisations. Elle affirme également que, l’analphabétisme touche aujourd’hui près de 35% des adultes de 15 à 45ans et pour résoudre cette situation, il est important de monter des programmes de qualité adaptés aux besoins des apprenants. Dans la suite ses travaux, nous notons d’après Lowe (2023 : 36) qu’un « curriculum de qualité réside dans sa capacité à fournir aux enseignants la flexibilité nécessaire pour s’assurer que l’enseignement et les contenus sont adaptés aux besoins et aux capacités de compréhension des apprenants ». Pour finir, elle dégager les principales qualités d’un curriculum qui sont : la pertinence, la cohérence, l’applicabilité, l’harmonisation.

2.2.4.1. La pertinence

La pertinence d'un curriculum se perçoit dans sa concordance avec les besoins de l'apprenant, dans sa capacité à les doter des compétences utiles au développement de la main d'œuvre et à répondre aux exigences du marché du travail. En outre, un curriculum est pertinent dans la mesure où ses objectifs et sa conception répondent aux besoins et priorités des apprenants. Cela permet de déterminer si le programme répond effectivement aux problèmes identifiés et reste utile pour l'apprentissage des apprenants tout au long de sa mise en œuvre. Un curriculum est alors dit pertinent « lorsqu'il a la capacité de résoudre les Problèmes à partir des objectifs opérationnels bien définis et identifiés » Demeuse et al (2013 : 61). Pour Lowe, c'est la pertinence du curriculum qui suscite l'intérêt et la motivation des apprenants à participer aux programmes d'alphabétisation. C'est également cette pertinence qui donne un sens aux différents apprentissages proposés aux adultes.

2.2.4.2. La cohérence

La cohérence du curriculum quant à elle renvoie au fait que celui-ci doit répondre aux objectifs, au contenu des manuels, aux méthodes pédagogiques utilisées et aux types d'évaluations pratiquées. La cohérence permet de s'assurer que les parties du programme ne soient pas contradictoires entre elles. Cela signifie que les différentes composantes du curriculum doivent être harmonieuses pour atteindre les objectifs éducatifs fixés sans créer de confusion, ni de redondance pour les apprenants.

2.2.4.3. L'applicabilité

L'applicabilité est une qualité liée à l'équilibre entre les compétences visées et le temps imparti à la formation. Elle est aussi fonction de l'accès aux ressources humaines, financières et matérielles nécessaires pour la mise en œuvre du curriculum. De même, un curriculum applicable d'après Seurat (2012 : 119) doit être souple et adaptable aux différentes situations et besoins des apprenants. Il doit donner des orientations claires sur la manière dont les enseignants peuvent utiliser et adapter le matériel pédagogique pour optimiser l'apprentissage, en tenant compte des ressources disponibles et des difficultés spécifiques propres à chaque contexte.

2.2.4.5. Harmonisation

L'harmonisation d'un curriculum renvoie à son intégration et à sa capacité de s'accommoder à d'autres politiques éducatives, normes ou programmes existants. Elle vise à créer une cohérence entre les différents niveaux d'apprentissage et les types d'éducation, pour

éviter les déséquilibres et promouvoir une continuité éducative. Un curriculum harmonisé permet un changement progressif entre différents niveaux d'éducation et facilite la rétention des connaissances et des acquis à chaque étape de l'apprentissage.

2.2.5. Motivation des adultes en alphabétisation

Mbouopda Njilo (2023) déclare que les facteurs qui influencent la motivation et l'engagement des apprenants sont : la qualité des formations proposés, le suivi et l'attention que les formateurs leurs apportent et l'environnement dans lequel se déroule l'apprentissage. Pour lui, tous ces facteurs influencent la motivation des adultes à participer à l'alphabétisation. Et lorsque ceux-ci ne correspondent pas aux attentes des apprenants, ils développent un désintérêt total pour l'apprentissage.

Minka (2022) se penche sur la question de l'éducation non formelle. Elle démontre que l'encadrement insuffisant des formateurs et le manque de sensibilisation des populations sont les quelques causes du manque de motivation des adultes à prendre part à l'alphabétisation.

2.2.6. Conception des programmes d'alphabétisation

Pour Bean et collab. (1989), les programmes qui sont conçus pour les adultes ne sont pas toujours en adéquation avec les besoins des apprenants adultes car, selon eux, l'adulte a un emploi de temps assez chargé. En plus de cela, les programmes ne sont pas adaptés au profil cognitif et au mode de vie des adultes. Ils notent par ailleurs que l'apprentissage chez les personnes adultes est beaucoup plus difficile que chez les jeunes et pour cela, les programmes doivent être adaptés à leurs besoins. Ils pensent alors qu'un programme doit être stimulant, tirer parti des motivations internes et externes des apprenants, proposer des contenus adaptés au contexte des apprenant ce qui pourrait limiter l'abandon dans les programmes. Mais aussi, ils trouvent que les curricula proposés et les enseignants sont deux composantes essentielles dans les programmes qui doivent s'adapter aux modes d'apprentissages chez les adultes. Pour eux cela passe par la formation des formateurs et par la promotion des interactions entre les pairs ce qui pourrait encourager la motivation des apprenants. Ils suggèrent par ailleurs l'intégration des TIC pour un meilleur suivi des apprenants. Pour ces auteurs, la conception d'un programme d'alphabétisation doit tenir compte des besoins de l'adulte, de l'environnement d'apprentissage, de la formation des enseignants mais aussi de la qualité des curricula proposés.

En somme, cette étape nous a permis d'établir les fondements théoriques et contextuels essentiels pour comprendre et aborder le thème de la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation des adultes et les défis associés. La définition des concepts clés a permis de clarifier les termes et les notions fondamentales, garantissant une compréhension commune et précise des éléments centraux de la recherche. Quant à la revue de la littérature elle a permis de synthétiser les recherches existantes sur la rétention des adultes, mettant en lumière les tendances actuelles, les lacunes dans la recherche, et les pratiques prometteuses. Elle a également contextualisé notre étude en intégrant des perspectives théoriques et empiriques variées. Les analyses critiques des études précédentes ont révélé l'importance de l'éducation des adultes non seulement comme moyen d'amélioration individuelle mais aussi comme levier de développement communautaire et économique.

2.3. THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Willet (1996 : 77) définit la théorie comme étant «un modèle à propos d'un phénomène particulier lorsque ses concepts et son point de vue spécifique sur les faits observés ou les résultats d'expériences enrichissent la compréhension de ce phénomène en rendant possible une analyse plus approfondie de ce dernier et une interprétation plus rationnelle et cohérente de ses caractéristiques essentielles » Dans le cadre de notre étude, nous utiliserons deux théories, en vue d'expliquer et résoudre le phénomène de décrochage dans les programmes d'alphabétisation. Pour cela, nous parlerons de la théorie de l'apprentissage sociale développée par Bandura et la théorie du capital humain de Gary Becker et Theodore Schultz.

2.3.1. La théorie de l'apprentissage sociale

Dans cette partie, nous allons tout d'abord expliquer la théorie de l'apprentissage sociale, ensuite nous ferons le lien avec notre étude.

Développée par le psychologue Alfred Bandura (1980), la théorie de l'apprentissage sociale examine les processus par lesquels les individus sont motivés à agir et à persévérer dans leurs efforts. Bien que Bandura se soit principalement concentré sur la motivation des enfants, les principes de sa théorie sont également applicables aux adultes. La théorie de l'apprentissage sociale met en avant l'importance de la perception de l'efficacité personnelle (croyance en sa capacité à réussir une tâche) et des attentes de résultats dans la motivation des individus. Elle met également en évidence le rôle des facteurs environnementaux, tels que le soutien social et les modèles de comportement, dans le renforcement de la motivation. Cette

théorie examine les facteurs sociaux qui influencent la motivation des individus à s'engager dans des activités d'apprentissage. Elle met en évidence l'importance de la reconnaissance sociale, du soutien des pairs et de l'estime de soi dans le maintien de la motivation à long terme. Nous observons ici un caractère psychologique qui joue sur la motivation de l'apprenant. Tout comme l'enfant, l'adulte a besoin de se sentir à son aise dans son milieu d'apprentissage, de savoir qu'il fait des progrès et acquiert de nouvelles compétences. Toutefois, le regard et la relation avec ses proches, les formateurs et même les autres apprenants constituent un levier pour la motivation des apprenants adultes. Cette théorie repose sur le principe du sentiment d'auto-efficacité.

Pour Bandura (1980) le système de croyance sur son auto-efficacité, ou sentiment d'efficacité personnelle (SEP), est au fondement de la motivation, du bien-être et des accomplissements humains. Pour lui, si les gens ne sont pas convaincus qu'ils peuvent obtenir les résultats qu'ils souhaitent grâce leur propre action, ils auront peu de raisons d'agir ou de persévérer face aux difficultés. Le sentiment d'efficacité ne consiste pas seulement à savoir ce qu'il faut faire et être motivé, il s'agit plutôt d'une capacité productrice au sein de laquelle les sous-compétences cognitives, sociales, émotionnelles et comportementales doivent être organisées et orchestrées efficacement pour servir de nombreux buts. Le sentiment d'efficacité cognitive personnelle de l'apprenant repose sur des points tels que :

- Le développement de l'efficacité personnelle cognitive grâce à des objectifs : car la meilleure façon de maintenir la motivation personnelle est de combiner un objectif à long terme, qui fixe l'orientation du projet, avec une série de sous-objectifs accessibles, destinés à maintenir et à guider les efforts de la personne tout au long du parcours, tout en lui fournissant des récompenses immédiates.
- La nécessité de se focaliser sur les progrès plutôt que sur les résultats lointains est particulièrement importante pour les individus convaincus de leur inefficacité personnelle et qui ont donc besoin de la démonstration répétée qu'ils ont tout ce qui est nécessaire pour réussir.
- Cultiver un intérêt intrinsèque pour les études ; les gens manifestent un intérêt durable pour des activités où ils se sentent efficaces et qui leur procurent de l'autosatisfaction. Or, la plupart des activités dans l'apprentissage, présentent des défis toujours croissants.

Dans notre recherche, cette théorie pourra nous aider à explorer comment les interactions sociales et le sentiment d'appartenance à une communauté peuvent renforcer la

motivation des adultes à participer aux programmes d'alphabétisation. Cette théorie nous permet de ce fait, d'examiner comment les interactions sociales et le soutien des pairs peuvent impacter la motivation des adultes à l'apprentissage. Cette théorie nous permet d'avoir une vision panoramique sur les différentes méthodes à adopter pour favoriser et maintenir la motivation des adultes de 15ans et plus à participer aux programmes d'alphabétisation, en mettant l'accent sur des objectifs d'apprentissages précis, sur le progrès de l'apprenant à travers des reconnaissances, mais aussi sur des activités qui suscitent l'autosatisfaction chez l'apprenant adulte.

2.4. THÉORIE DU CAPITAL HUMAIN

Il est important dans un premier temps, de donner sa définition et ses origines et par la suite son importance dans notre étude.

2.4.1. Définition et origine

La théorie du capital humain est une notion économique qui considère l'éducation et la formation comme des investissements dans les individus, susceptibles d'accroître leur productivité et, par conséquent, leur valeur économique. Elle est développée principalement par des économistes Gary Becker et Theodore Schultz dans les années 1960, dans un ouvrage intitulé *Human Capital : A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*, dans lequel ils ont établi les fondements de cette théorie, en examinant l'éducation comme une forme d'investissement. Schultz (1961) quant à lui, contribue dans cette théorie en soulignant l'importance de l'éducation et de la formation pour le développement économique. Cette théorie postule que les compétences, connaissances, et capacités des individus peuvent être améliorées par l'éducation et la formation.

Il faut noter que, les initiatives visant à améliorer les compétences de base des adultes sont souvent basées sur la théorie du capital humain, avec l'objectif de les rendre plus productifs et intégrés dans le marché du travail. Cette théorie fonctionne selon quelques principes de bases à savoir :

- **L'Investissement en Éducation** : La théorie du capital humain affirme que l'éducation est une forme d'investissement, avec des coûts (comme les frais de scolarité et le temps passé) et des bénéfices (comme des revenus plus élevés et de meilleures opportunités d'emploi). La théorie du capital humain compare l'éducation et la formation à des investissements en capital physique. Tout comme l'investissement dans des machines ou des infrastructures améliore la productivité, l'investissement dans l'éducation améliore

les compétences et les capacités des individus, augmentant ainsi leur productivité. D'olimpio (2009)

- Le retour sur investissement (ROI) : Selon cette théorie, les individus et les sociétés bénéficient d'un retour sur investissement en éducation, sous forme de productivité accrue et de croissance économique. Les individus avec des niveaux d'éducation plus élevés tendent à avoir des salaires plus élevés et une meilleure employabilité.
- Amélioration de la Productivité : selon cette théorie, l'éducation accroît les compétences techniques et cognitives des individus, améliore leurs capacités à exécuter des tâches complexes. L'éducation et la formation augmentent la productivité des apprenants adultes, leur permettant de s'adapter plus facilement aux innovations technologiques et aux changements économiques et rendant les économies plus résilientes et compétitives. Il faut comprendre que ces compétences incluent les capacités spécifiques liées à un emploi ou une industrie particulière, comme la maîtrise des outils informatiques, des techniques de production, ou des méthodes de gestion.

2.4.2. Apport de la théorie du capital humain dans notre étude

Dans notre étude, cette théorie nous aidera à insister sur l'investissement dans l'alphabétisation des adultes. Elle nous aide à prouver que l'alphabétisation et l'éducation des adultes améliore leurs compétences de base, ce qui peut ouvrir des opportunités d'emploi plus variées et mieux rémunérées. De plus, les adultes alphabétisés sont mieux préparés pour des emplois qui nécessitent des compétences en lecture, en écriture et en calcul.

En outre, améliorer l'éducation des adultes permet de rendre les adultes plus productifs et favorise leur participation à l'économie du pays ce qui peut permettre de réduire le taux de pauvreté et accroître l'autonomie économique. Cette théorie vient encore démontrer qu'avec l'éducation, les adultes peuvent mieux gérer leurs finances, comprendre les contrats de travail, et participer plus pleinement à l'économie du pays et par ricochet du monde. Mais aussi, l'alphabétisation permet aux adultes de participer plus activement à la société, de comprendre leurs droits et devoirs civiques, à avoir de meilleurs comportements en matière de santé et à une meilleure utilisation des services de santé. De plus, une étude menée par l'UNESCO en 2015 a révélé que chaque année supplémentaire de scolarisation peut accroître les revenus individuels de 10% en moyenne. Les programmes d'alphabétisation ont démontré leur capacité à améliorer les compétences techniques et la productivité des travailleurs, contribuant ainsi à la croissance économique.

Cette théorie nous permet dans ce cas de comprendre l'importance d'investir dans l'alphabétisation afin d'avoir un retour sur investissement qui permet de lutter contre la précarité au Cameroun.

2.4.3. Limites de la théorie du capital humain

La théorie du capital humain est parfois critiquée pour sa vision utilitariste de l'éducation, qui réduit l'apprentissage à un simple instrument de productivité économique, négligeant les dimensions sociales, culturelles et éthiques de l'éducation. Les critiques soulignent également que l'accès à l'éducation et à la formation n'est pas également réparti, ce qui peut exacerber les inégalités existantes. Les individus issus de milieux défavorisés peuvent avoir moins d'opportunités d'investir dans leur capital humain. Les gouvernements utilisent la théorie du capital humain pour justifier les investissements publics dans l'éducation et la formation professionnelle. Cela inclut des programmes de subventions, de prêts étudiants, et de formations continues pour les adultes Perruchet (2002).

En somme, ces théories sont très enrichissantes et nous permettront de mieux structurer et conduire notre travail sur la fidélisation des adultes de 15ans et plus dans les programmes d’alphabétisation. La théorie de l’andragogie de Knowles (1970) montre que les méthodes d’apprentissages des adultes sont différentes de celles des enfants et des adolescents car, ceux-ci n’ont ni les mêmes besoins, ni les mêmes attentes en termes d’éducation. Il rappelle de ce fait que l’éducation des adultes doit tenir compte de ces différences pour encourager la participation et l’intérêt des adultes à l’apprentissage. Quant à la théorie de la motivation sociale, elle vient démontrer l’importance et le rôle des pairs dans l’éducation des adultes. La théorie du capital humain met en lumière l’importance cruciale de l’éducation, y compris l’alphabétisation des adultes, comme levier de développement économique et social.

En investissant dans l’éducation des adultes, les sociétés peuvent récolter des bénéfices substantiels en termes de productivité, d’équité et de bien-être général, rendant ainsi ces programmes essentiels pour un développement durable et inclusif. L’alphabétisation des adultes contribue à réduire les inégalités en offrant des opportunités éducatives à ceux qui n’ont pas eu accès à une éducation formelle durant leur jeunesse. Cela permet une intégration sociale et économique plus équitable. La théorie du capital humain offre un cadre analytique pour comprendre l’importance de l’éducation et de la formation dans le développement économique et social. En se concentrant sur l’amélioration des compétences et des capacités des individus, cette théorie met en lumière les bénéfices à long terme de l’investissement éducatif, particulièrement dans le contexte de l’alphabétisation des adultes. Elle souligne également la nécessité des politiques éducatives inclusives et équitables pour maximiser ces bénéfices pour l’ensemble de la société. Alors, en utilisant ces théories, notre but premier est d’améliorer l’apprentissage des personnes adultes et de perfectionner les programmes d’adultes.

DEUXIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE ET MÉTHODOLOGIQUE

Dans cette deuxième partie de notre mémoire, qui porte sur Cadre Opératoire et Méthodologique, nous allons nous appesantir sur les fondements pratiques et méthodologiques qui constituent notre étude. Le but est de préciser clairement les différentes étapes et techniques utilisées pour répondre aux questions de recherche et atteindre les objectifs fixés. De plus, afin d'établir la rigueur scientifique et la crédibilité de notre étude, cette partie a pour objectif, de décrire de façon détaillée, les méthodes de collecte et d'analyse des données, la méthodologie ainsi que les instruments utilisés. En outre, elle nous permettra de démontrer comment ces différents choix sont adaptés à notre recherche. Pour ce faire, nous allons présenter dans un premier temps le cadre opératoire (la population étudiée, les critères de sélection des participants, les techniques d'échantillonnage). Ensuite, nous aborderons le chapitre IV intitulé présentation, analyse et interprétation des résultats dans lequel seront détaillés les résultats obtenus sur le terrain. Enfin, nous allons traiter le chapitre V réservé à la discussion des résultats. Notre objectif dans cette partie sera d'expliquer les méthodes d'analyse des données, en précisant les approches utilisées pour interpréter les résultats, en vue d'une meilleure compréhension de notre étude.

CHAPITRE III : CADRE MÉTHODOLOGIQUE

3.1. LE TYPE D'ÉTUDE

Dans toute recherche scientifique, le cadre méthodologique constitue une étape cruciale qui détermine la rigueur scientifique et la validité des résultats obtenus. L'objectif de ce chapitre est de fournir un guide transparent, qui, non seulement justifie les choix méthodologiques faits, mais aussi, assure la reproductibilité de l'étude visant ainsi à renforcer la crédibilité et la fiabilité de nos conclusions. Ce chapitre s'articulera autour des éléments clés suivants : le type de recherche choisi, les méthodes de collecte de données, les procédures d'échantillonnage, les instruments de mesure utilisés, la procédure de collecte de données, les techniques d'analyse des données et, enfin, les considérations éthiques de notre recherche.

Dans le cadre de la recherche en sciences sociales, nous distinguons trois types de recherches : les recherches qualitatives, les recherches quantitatives et les recherches mixtes. Pour ce qui est de l'étude qualitative, elle permet de comprendre les phénomènes sociaux, les comportements, les expériences et les significations que les individus ou les groupes attribuent à leur environnement. Généralement les données ici sont non numériques. Elles se présentent sous forme de texte, d'images ou de vidéos. Elles incluent des entretiens, des observations, des documents ou des journaux de bord. La recherche qualitative est idéale pour explorer des phénomènes complexes et obtenir une compréhension profonde et contextualisée. Une étude qualitative a pour but de comprendre ou d'expliquer un phénomène. Il s'agit d'une méthode de recherche descriptive qui se concentre sur des interprétations ou des expériences.

Quant à l'étude quantitative, elle a pour but de tester les hypothèses, mesurer des variables et examiner les relations entre elles à travers des données numériques. Elle se base sur des données souvent sous forme de statistiques, provenant d'enquêtes, d'expériences, de tests ou de bases de données.

Ce type d'étude vise la représentativité de la population (échantillonnage aléatoire simple, stratifié, en grappes) et ses conclusions généralement sont sous forme de chiffres, de graphiques et de tableaux. Les résultats obtenus sont souvent généralisables à une population plus large. Toutefois, il faut noter que les études qualitatives et quantitatives répondent à des objectifs différents et utilisent des méthodes adaptées à ces objectifs. Souvent, les deux approches peuvent être combinées dans une étude mixte pour tirer parti des forces de chacune.

S'agissant de notre étude, elle va s'appuyer sur l'approche mixte, dans le but de comprendre le phénomène de décrochage des apprenants inscrits dans les programmes d'alphabétisation. Il faut comprendre que la méthode de recherche mixte consiste à collecter et analyser les données quantitatives et qualitatives au sein d'une même étude, dans le but de répondre aux questions de recherche posées. À chaque fois nous avons utilisé l'outil de collecte pour chaque type pour la méthode qualitative nous avons utilisé un guide d'entretien et pour celle quantitative nous avons utilisé un questionnaire de recherche. La présente étude est de type descriptif. Elle a pour objectif, de comprendre le phénomène de décrochage dans le sous-système de l'éducation et l'alphabétisation des adultes au Cameroun en général et en particulier dans les arrondissements de Yaoundé 5 et 6. Par ailleurs, elle tente d'expliquer l'influence de la mise en œuvre des programmes d'alphabétisations pour la fidélisation des apprenants adultes de 25ans et plus ayant un besoin d'apprentissage.

3.2. SITE DE L'ÉTUDE

Le terme « site de recherche » dans le contexte de la recherche scientifique fait généralement référence à l'emplacement physique où une étude est menée. Ce site peut être un lieu géographique précis, une institution ou un environnement particulier où les données sont collectées. Notre site de recherche de collecte des informations quant à lui est basé dans la région du Centre au Cameroun, dans le département du Mfoundi dans lequel nous avons retenu les Centre d'Alphabétisation Fonctionnel des arrondissements de Yaoundé 5 et Yaoundé 6. Ainsi, six centres d'alphabétisation fonctionnel dans l'arrondissement de Yaoundé 6 (CAF la grâce, CAF favor, CAF le bien être, CAF sophia, CAF apprendre pour réussir sa vie) et deux centres dans l'arrondissement de Yaoundé 5 (CAF Action sociale et le centre d'alphabétisation bilingue d'essos). Ce choix a été fait dans le but d'obtenir une population plus représentative pour notre étude.

3.3. SITUATION GÉOGRAPHIQUE DES SITES DE L'ÉTUDE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SITE

L'arrondissement de Yaoundé VI (ou Yaoundé 6e) dont le siège est à biyem-Assi se situe dans la région du centre. Elle est une commune de la communauté urbaine de Yaoundé, dans le département du Mfoundi. Cette commune est constituée des quartiers tels que : Biyem-Assi ; Mendong Camp Sic, Etoug-Ebe, Melen, Mvog-Betsi, Etoug-Ebe, Simbock.

Pour sa part, l'arrondissement de Yaoundé V (ou Yaoundé 5e) dont le siège est situé au quartier Nkolmesseng, est une commune d'arrondissement de la communauté urbaine de

Yaoundé, département du Mfoundi dans la région du Centre du Cameroun. Cette commune compte les quartiers suivants : Ngoussou Djougolo, Essos, Mfandena, Nkolmesseng, Ngoulmekong, Quartier Fouda, Éleveur.

3.3.1. Étude des sites

Pour mener à bien notre étude, nous avons choisi six centres d’alphabétisation, dont quatre dans l’arrondissement de Yaoundé 6e et deux dans l’arrondissement de Yaoundé 5e. Nous avons ainsi retenu les Centre d’Alphabétisation Fonctionnel suivant :

- Centre d’Alphabétisation Fonctionnel (CAF FAVOR) est situé dans l’arrondissement de Yaoundé 6^e dans le quartier Biyem-assi lieu-dit tam-tam. Il est situé dans une maison proche du collège CEBEE. Constitué d’une seule, dans laquelle se déroulent toutes les activités d’alphabétisation. Il est dirigé par une promotrice, assisté par une formatrice.
- Le Centre d’Alphabétisation Fonctionnel (CAF SOPHIA) est localisé dans l’arrondissement de Yaoundé 6^e dans le quartier Biyem-assi lieudit « camp sic rondpoint express » dans un habitat transformé en centre d’alphabétisation. Ce centre est dirigé par une promotrice assistée de 2 encadrants chargés de donner les enseignements.
- Centre d’Alphabétisation Fonctionnel (CAF Ruth la Grace) implanté dans le quartier Simbock proche du collège les battants. Ce centre est constitué de 4 salles de cours et d’un bureau d’accueil. Ces salles sont divisées comme suit : une salle pour la garde des enfants en bas âge, une salle d’apprentissage pour les enfants, et les deux autres salles pour les jeunes adultes et les adultes. Ce centre est dirigé par une promotrice assistée de deux formatrices et d’une bénévole.
- Centre d’Alphabétisation Fonctionnel (CAF du Bien-être), situé dans le quartier dit Etoug-Ebe précisément à la montée Etoug-ebe non loin du carrefour dans l’arrondissement de Yaoundé 6^e dans un habitat transformé en centre d’apprentissage pour les adultes. Il est constitué d’une seule salle dans laquelle se déroule toutes les activités liées à l’alphabétisation. Il est coordonné par une promotrice qui est assisté de deux formateurs et de plusieurs bénévoles.
- Centre d’Alphabétisation Fonctionnel (CAF Bilingue d’Essos), situé dans l’arrondissement de Yaoundé 5^e précisément dans l’enceinte de l’école publique de Djougolo bâtiment peint en jaune. Il est constitué de deux salles dont une pour

bureau d'accueil, et l'autre salle pour les enseignements. Il est dirigé par un promoteur assisté de deux formateurs.

- Centre d'Alphabétisation Fonctionnel (CAF Action Sociale) situé également dans l'arrondissement de Yaoundé 5^e dans le quartier Nkolmesseng lieu-dit carrefour momebelengal à l'entrée du collège Fescol, non loin de la sous-préfecture. Il est situé dans l'enceinte d'une maison transformée en centre d'alphabétisation. Celui-ci est dirigé par une promotrice, assisté par deux formateurs.

3.3.2. Récapitulatifs des responsables et formateurs des CAF de notre étude

Tableau 1 : Récapitulatif des sites et présentation des responsables

CAF	Nombre de promoteurs	Nombre d'encadreurs	Profils des alphabétiseurs
CAF Favor	1	2	Formés comme personnels d'alphabétisation
CAF Sophia	1	2	Non formés pour l'alphabétisation
CAF Ruth la grâce	1	3	Non formés pour l'alphabétisation
CAF bilingue d'Essos	1	2	Formés comme personnels d'alphabétisation
CAF Action sociale	1	2	Non formés pour l'alphabétisation

Source : enquête de terrain 2024

3.3.3. Justification du choix du site de l'étude

La motivation du choix de ce site repose sur les raisons de proximité géographique avec notre lieu d'habitation, en raison de la disponibilité de notre cible et enfin pour la coopération des responsables de ces centres.

- **Proximité géographique** : Les centres choisis sont ceux qui présentaient moins de difficultés en termes d'accessibilité, car leur proximité nous a permis de réduire les coûts et le temps de déplacement pour la collecte des données. Par rapport à notre lieu d'habitation, nous étions à environs 35 à 40 minutes de route pour atteindre ces centres soit à un taxi. Alors, dans le but de réduire le coût des déplacements sur le terrain, nous avons opté pour le choix de ces Centres.
- **Disponibilité de la population cible** : Le choix de ces centres repose sur la présence de notre population cible qui correspond bien à l'objectif de notre étude. La population étudiée était plus représentative et disponible dans les centres sélectionnés. Étant

donné la rareté de cette tranche d'âge dû au décrochage et au manque de volonté vis-à-vis de l'apprentissage, pour avoir une population assez représentative, nous avons trouvé bon d'étendre notre recherche dans ces six centres d'alphabétisation.

- **Coopération des responsables de centres :** Ce choix repose sur la volonté des promoteurs et des encadreurs de collaborer pour nous permettre de mener à bien notre étude tout en nous facilitant l'accès aux données et aux participants. L'accueil et la coopération des promoteurs et des formateurs nous ont encouragés à y continuer notre étude car nous avons visité plusieurs centres mais tous n'étaient pas disposés à nous aider au cours de notre enquête de terrain.

3.4. LA POPULATION DE L'ÉTUDE

Selon Fonkeng Epah, Chaffi et Bomda (2004 : 23) la population (totale, parente, mère) : « C'est la collection d'individus ou ensemble d'unités élémentaires sur lesquels l'étude est portée. Ces unités partagent des caractéristiques communes ». Pour N'da (2015 : 99), la population d'étude est « une collection d'individus humains ou non, un ensemble d'unités élémentaires (une personne, un groupe, un pays, une ville) qui partagent des caractéristiques communes précises par un ensemble de critères ». Pour Mucchielli (1971 : 28), la population de l'étude se définit comme « l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête ». Concernant notre étude, la population d'étude est l'ensemble des personnes qui fréquentent les centres d'alphabétisation fonctionnel de l'arrondissement de Yaoundé 6 et les centres (CAF Action sociale et le centre d'alphabétisation bilingue d'Essos) situé dans l'arrondissement de Yaoundé 5. Toutefois, nous distinguons deux types de population à savoir : la population cible et la population accessible.

3.4.1 Population cible

Selon N'da (2015 : 36), « la population cible réfère à la population que le chercheur désire étudier et à partir de laquelle il voudra faire des généralisations ». Pour ce qui est de notre étude, la population cible renvoie à l'ensemble des personnes des Centres Alphabétisation Fonctionnels de l'arrondissement de Yaoundé 6 ainsi qu'au Centre Alphabétisation Fonctionnels bilingue d'Essos et le Centre Alphabétisation Fonctionnel Action Sociale, situé dans l'arrondissement de Yaoundé 5.

4.3.2 Population accessible

N'da (2015 : 36) pense que, la population accessible est « la portion de la population cible qui est à la portée du chercheur. Elle peut être limitée à une ville une école, à une région,

un pays etc ». Concernant notre étude, la population accessible est répertoriée dans l'ensemble des Centres Alphabétisation Fonctionnels de l'arrondissement de Yaoundé6 et dans le Centre Alphabétisation Fonctionnel Centre Alphabétisation Fonctionnels bilingue d'Essos et le Centre Alphabétisation Fonctionnel Action Sociale, situé dans l'arrondissement de Yaoundé5 situé dans l'arrondissement de Yaoundé 5.

Tableau 2 : Récapitulatif des caf sélectionnés

NOM DU CAF	Arrondissement	Nombre d'apprenants de 15ans et plus	Nombre d'encadreurs enquêtés par centre
Caf Favor	Yaoundé 6	10	2
Caf la Grâce	Yaoundé 6	6	3
Caf Sophia	Yaoundé 6	0	2
Caf le bien être	Yaoundé 6	8	3
Caf Action sociale	Yaoundé 5	7	2
Caf Bilingue	Yaoundé 5	6	2
Total : 6		37	14
Total		51	

Source : Enquête de terrain 2024

3.5. ÉCHANTILLON

Pour N'da (2015 : 36) « C'est un sous ensemble d'éléments ou de sujets tirés de la population, qui sont sélectionnés pour participer à l'étude ». Dans une recherche scientifique, un échantillon désigne un sous-ensemble constitué d'éléments représentatifs de la population mère que le chercheur souhaite étudier. Cet échantillon est sélectionné pour représenter une population plus large, permettant ainsi de généraliser les résultats obtenus à l'ensemble de la population. Dans notre étude, l'échantillon doit correspondre aux caractéristiques recherchées chez les sujets à enquêter, afin de respecter celle de la population mère. De ce fait, les CAF sur lesquels porte notre étude doivent avoir les apprenants adultes de 15ans et plus. Toutefois, il arrive des cas où l'échantillon ne corresponde pas nécessairement à la population cible, il s'agit des cas suivants :

- Dans le cas d'un problème méthodologique ; la difficulté ici réside dans la sélection et l'identification des unités statistiques désirées et la difficulté à y avoir directement accès.
- En cas de problème de couverture : c'est lorsque les données sont incomplètes et ne recouvrent pas l'intégralité de la population cible.

3.5.1 Technique d'échantillonnage

Une technique d'échantillonnage désigne la méthode utilisée pour sélectionner les individus à inclure dans un échantillon à partir d'une population plus large. Le choix de la technique d'échantillonnage est crucial car il influence la représentativité de l'échantillon et par conséquent, la validité des conclusions de la recherche. Voici un aperçu des principales techniques d'échantillonnage, classées en deux catégories principales : probabilistes et non probabilistes.

3.5.1.1. Techniques d'échantillonnage probabilistes

Les techniques probabilistes assurent que chaque membre de la population a une chance connue et non nulle d'être inclus dans l'échantillon. Elles permettent de généraliser les résultats à la population entière avec un certain degré de confiance.

3.5.1.2. Techniques d'échantillonnage non probabilistes

Les techniques non probabilistes ne garantissent pas que chaque membre de la population ait une chance connue d'être inclus. Elles sont souvent utilisées lorsqu'il est difficile ou impossible d'obtenir une liste complète de la population.

Dans le cadre de notre étude, le type d'échantillonnage que nous avons choisi est : l'échantillonnage non probabiliste : Échantillonnage Ciblé (ou raisonné). L'échantillonnage ciblé, également appelé échantillonnage par jugement ou échantillonnage raisonné, est une méthode dans laquelle le chercheur sélectionne des participants en fonction de caractéristiques spécifiques jugées pertinentes pour la recherche. Cette méthode repose sur le jugement du chercheur pour identifier les individus qui peuvent fournir les informations les plus riches et pertinentes pour répondre aux questions de recherche. Cette technique consiste à sélectionner des participants qui possèdent des caractéristiques spécifiques en lien avec la question de recherche et capables de fournir des informations riches et pertinentes.

Comme avantages, l'échantillonnage ciblé permet de choisir des participants qui sont les plus susceptibles de fournir des informations détaillées et riches, cruciales pour des recherches qualitatives approfondies. Elle permet également une grande flexibilité et une

focalisation sur des aspects spécifiques de la population d'intérêt. Elle aussi économique en termes de temps et de ressources, car il se concentre directement sur les individus pertinents.

En termes d'inconvénients, dans la technique l'échantillonnage ciblé, il existe un risque de biais, car la sélection dépend du jugement subjectif du chercheur. Mais aussi, les résultats peuvent ne pas être généralisables à l'ensemble de la population, car l'échantillon n'est pas aléatoire.

Pour ce qui est de notre recherche, il sera question premièrement de définir les critères (les apprenants doivent avoir 15 ans et plus, ils doivent être engagés dans un programme d'alphabétisation et d'éducation des adultes et être inscrits dans l'un des Centres d'Alphabétisation Fonctionnels étudiés. Ensuite, il faudra utiliser des contacts des professionnels, des enseignants, des promoteurs de programmes pour identifier des candidats potentiels. Enfin, choisir des participants en fonction de leur âge et de leur expérience éducative dans les programmes d'alphabétisation.

S'agissant de la procédure de sélection, il s'agira de Contacter les coordinateurs de ces programmes pour identifier des apprenants de 15ans et plus, ensuite évaluer leur disposition et leur capacité à fournir des données riches à travers des entretiens ou des questionnaires.

L'échantillonnage ciblé est particulièrement adapté à la recherche qualitative sur des populations spécifiques. En se concentrant sur des participants qui peuvent fournir des informations détaillées et pertinentes, cette méthode permet d'approfondir la compréhension des phénomènes étudiés, bien que les résultats puissent ne pas être généralisables à une population plus large.

3.5.2. Justification du choix de la population

Cette étude se concentre sur les apprenants âgés de 15 ans et plus engagés dans des programmes de formation continue et d'enseignement des adultes. Ce choix de population est justifié par plusieurs facteurs clés. Tout d'abord, l'objectif principal de cette recherche est d'explorer les motivations, les défis et les stratégies de fidélisation des apprenants adultes dans les programmes d'alphabétisation. Car, il faut noter que ces apprenants possèdent des caractéristiques telles que des responsabilités professionnelles et familiales, qui influencent leur parcours éducatif et rendent leurs expériences uniques par rapport à celles des apprenants plus jeunes. Aussi, les résultats de cette étude peuvent-ils avoir des implications significatives pour la conception et la mise en œuvre de programmes éducatifs adaptés aux adultes. Puisque, comprendre les défis uniques auxquels sont confrontés ces apprenants peut aider les

éducateurs et les décideurs à développer des stratégies pour améliorer l'engagement et le succès des apprenants adultes. Etant entendu que l'éducation vise à améliorer les conditions d'un individu Ngoufo (2004).

3.5.3. Taille de l'échantillon

Selon Fonkeng Epah et Chaffi (2012), la taille de l'échantillon varie en fonction de la technique d'échantillonnage utilisée, probabiliste ou non probabiliste. Par ailleurs, la taille de l'échantillon dépend d'un ensemble de critères tels que la taille de la population, la variabilité des caractéristiques de la recherche et aussi les méthodes d'échantillonnage.

Choix de la taille de l'échantillon : La taille de l'échantillon dans une recherche qualitative est déterminée de manière flexible et adaptative. Pour cette étude, la taille de l'échantillon a pris en compte l'objectif de l'étude, la disponibilité des répondants et également l'atteinte du seuil de saturation. À cet effet, notre étude a réuni des échanges effectués avec 51 répondants constitués de six promoteurs de CAF, de huit formateurs des dits centres et de 37 apprenants.

La collecte de données : après avoir sélectionné les enquêtés dans les différents centres, nous avons mené un pré-test afin d'ajuster nos questions par rapport à nos questions et nos hypothèses de recherches.

3.6. MÉTHODES DE COLLECTE DES DONNÉES

La méthode de collecte de donnée joue un rôle important dans la recherche scientifique car elle détermine la qualité, la pertinence et la précisions des données. Le choix de cette méthode dépend de la question de recherche traitée, du type de données recherchées, des ressources et du temps disponible. Les méthodes les plus courantes utilisées dans la collecte de données sont : les enquêtes, les entretiens, les observations, les documents et enregistrements, les groupes de discussion, les expériences.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons utilisé comme méthodes des entretiens, un questionnaire de recherche ainsi que la recherche documentaire. Les entretiens effectués ont permis de recueillir les avis des promoteurs des Centres d'Alphabétisation Fonctionnels sur les causes probables de décrochage des apprenants de 15ans et plus.

Pour ce qui est de l'enquête, elle peut se faire sous forme d'entrevue (interview, entretien), soit alors à l'aide d'un questionnaire. C'est ainsi que Tsala Tsala (1992 : 75) affirme que : « l'interview et le questionnaire sont différents en ce que d'une part l'interview

suppose la présence simultanée de l'interviewé. De ce fait, on observe mieux le sujet et le contexte dans lequel il réagit. Un soin particulier est mis sur les problèmes de communication. D'autre part le questionnaire sollicite des réponses écrites aux questions posées à l'avance ». Alors, pour mieux appréhender, entre les difficultés d'accès, de la qualité des curricula ou de la motivation des apprenants quelles sont les causes réelles de participation insuffisantes et du décrochage des apprenants dans les programmes d'Alphabétisation.

3.7. INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES

L'outil de collecte de données permet de récolter les informations recherchées auprès des répondants. Pour ce qui est de notre étude, nous avons utilisé comme instrument de recherche, un questionnaire pour les apprenants et des entrevues pour les encadreurs.

3.7.1. Description des instruments de collecte

Afin de recueillir nos données, nous avons choisi comme instruments de collecte un guide d'entretien pour une étude qualitative et un questionnaire pour mener une étude quantitative. À ceux-ci nous avons fait des ajouts avec l'observation et la recherche documentaire, ce qui nous a permis d'avoir ample connaissance sur la question traitée.

➤ Questionnaire de recherche

Il faut noter que le questionnaire de recherche est représenté par une série de questions écrites, que les participants remplissent de manière autonome ou dirigé. Toutefois, les questions doivent être formulées de manière claire et sans ambiguïté pour éviter une mauvaise interprétation de la question de la part du répondant.

Les questionnaires doivent être bien structurés et organisés en sections en fonction des items. De plus, chacune de ces sections doit aborder un aspect spécifique du sujet traité. D'une part, ces questions peuvent être formulées de façon ouverte, permettant aux répondants de s'exprimer librement en donnant plus de détails sur la question. D'autre part, elles peuvent être formulées en question fermées. Cette forme offre des options de réponse prédéfinies et précises. L'une des caractéristiques du questionnaire est qu'il offre une garantie sur l'anonymat et la confidentialité des réponses pour encourager l'honnêteté des participants. S'agissant de la manière de passer le questionnaire, il faut relever qu'il peut être administré en ligne, en personne, par courrier, ou via des applications mobiles (Google form). Pour une recherche qualitative, les questions ouvertes permettent d'explorer en profondeur des opinions et l'expérience des participants. Un questionnaire semi-ouvert serait donc adapté pour faciliter

notre étude sur la fidélisation des apprenants adultes de 15ans et plus dans les programmes d’alphabétisation.

Pour ce qui est du questionnaire utilisé pour notre recherche, il est constitué de trois grandes parties. La première correspond à l’introduction qui a pour but de présenter l’enquêteur, permettant aux participants de savoir qui nous sommes et quel est l’objet de notre étude, de garantir leur anonymat. Dans cette partie, l’enquêteur se présente pour mettre l’enquêté en confiance afin que celui-ci le fasse à son tour aux travers des renseignements signalétiques. La deuxième partie quant à elle se concentre sur le questionnaire proprement dit. Elle est constituée d’un ensemble de questions rhétoriques dont au total seize questions subdivisées en quatre thèmes et en rapport avec notre étude. Ces questions ne laissent pas une grande marge d’expression aux enquêtés pour éviter qu’ils sortent de la problématique traitée.

Ce questionnaire a été administré en face à face au sein des centres d’alphabétisation sélectionnés. Étant donné que nous menons une étude en alphabétisation, certains apprenants ne sachant pas lire étaient assistés par des personnes neutres qui étaient chargées de leur expliquer de façon simples les questions posées et les réponses données étaient en toutes libertés, ceci dans l’optique de garantir la fiabilité des résultats et éviter d’influencer les choix des participants.

Un questionnaire est considéré comme valide lorsqu’il mesure réellement ce qu’il est censé mesurer. Pour cela, il est important d’effectuer une pré- enquête auprès d’un groupe d’individu similaire à l’échantillon, afin de déceler les éventuelles ambiguïtés, ainsi que des potentielles erreurs. Pour se rassurer que la population choisie sera à mesure de comprendre parfaitement les questions posées. La validation d’un questionnaire repose sur trois principaux critères : la fidélité, la validité et la sensibilité. Selon Evrad et al. (2000 : 88), « Deux critères importants permettent de juger de la qualité d’un instrument de mesure : il s’agit de sa fiabilité ou sa fidélité et sa validité ».

Pour ce qui est de la fiabilité d’un questionnaire, elle renvoie à la cohérence et à la stabilité des résultats obtenus lorsque celui-ci est administré dans les mêmes conditions. En d’autres termes, un questionnaire est considéré comme fiable lorsqu’il donne les résultats identiques et à chaque fois qu’il est passé dans des conditions semblables, il produit les mêmes résultats. La cohérence d’un questionnaire, révèle dans quelle mesure les items de celui-ci évaluent la notion étudiée. De plus, l’indice le plus courant de la cohérence interne est

le coefficient alpha de Cronbach qui lorsqu'il est élevé, (au-dessus de 0,70) indique une bonne cohérence interne.

Cela suppose alors de passer le même questionnaire à un même groupe de personnes à deux moments différents et de trouver une cohérence entre les résultats obtenus. Pour finir, une forte corrélation indique une bonne fiabilité du questionnaire. Toutefois, La fiabilité est une condition nécessaire, mais insuffisante pour la validité d'un questionnaire. Un questionnaire doit également être valide.

Un questionnaire est considéré comme valide lorsqu'il mesure effectivement ce pourquoi il a été conçu. La validité doit tenir compte du contenu du questionnaire. Car elle est censée évaluer dans quelle mesure les items du questionnaire couvrent l'ensemble du domaine qui est étudié. Cela implique que les experts du domaine s'assurent que tous les aspects pertinents de l'idée maitresse sont bien représentés dans le questionnaire. Validité peut être perçue également dans la capacité des résultats du questionnaire à prédire des résultats futurs mesurés par le critère externe. Pour qu'un questionnaire soit utile et fiable dans la pratique, il doit avoir à la fois une bonne validité et une bonne fiabilité. La validité est cruciale pour s'assurer que les conclusions tirées des données du questionnaire sont exactes et significatives. En plus de la validité, de la fiabilité, un questionnaire doit également être sensible. Le critère de sensibilité fait donc référence à sa capacité à détecter les différences ou les changements dans le phénomène qu'il mesure. Autrement dit, un questionnaire sensible est capable de distinguer les niveaux différents de la variable mesurée et de capter des variations, même les plus petites qui existent entre des groupes de personnes ou chez un même individu au fil du temps. De plus, pour être sensible, les questions posées dans le questionnaire doivent couvrir suffisamment les contours de la variable mesurée, pour toucher les différents aspects du phénomène étudié. Mais encore, les questions doivent être formulées de manière précise et pertinente en rapport avec l'étude, afin de réduire l'ambiguïté et de s'assurer que les réponses reflètent fidèlement les variations du phénomène. Alors, faut comprendre que la sensibilité d'un questionnaire est essentielle car elle permet de garantir qu'il peut recueillir avec précision les différences et les changements dans le phénomène étudié.

Pour ce qui est de notre étude, la validité de notre questionnaire s'appuie sur trois éléments à savoir : la clarté, la sensibilité et la fiabilité. Il est dit claire parce que les questions posées sont précises, le langage utilisé est simple et facile à comprendre, les questions sont concises et ne contiennent aucune ambiguïté, l'ordre des questions est logique et facilite la

compréhension et les réponses attendues sont clairement définies. Quant à sa sensibilité, notre questionnaire contient des questions directement liées au phénomène étudié, il est capable de détecter des changements significatifs. De plus, il a été testé et validé auprès d'un échantillon représentatif de la population cible. S'agissant de la fiabilité, il répond effectivement aux besoins pour lesquels il a été conçu car, il nous permet effectivement de voir l'impact de la mise en œuvre des programmes en termes d'accès, des curricula et de suivi sur la persévérance des adultes de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation.

- La validité externe de l'instrument

La validité externe d'un questionnaire renvoie au fait que les résultats obtenus à partir de notre questionnaire puisse être généralisés à des contextes plus larges ou à des populations différentes de celles utilisées dans l'étude initiale. Elle consiste à une première descente sur le terrain qui a eu lieu au cours de notre stage académique au mois de février 2024 ceci nous a permis de toucher du doigt les réalités du problème. Cette descente nous a permis d'avoir les éléments clés pour élaborer notre questionnaire de recherche. À la fin nous nous sommes rendu compte que notre questionnaire est valide.

- Le pré-test

Parler de pré-test dans une collecte de données correspond à une étape préliminaire essentielle visant à s'assurer que les outils et méthodes de collecte de données utilisées sont appropriés, compréhensibles et pouvant recueillir des informations pertinentes et fiables. Il permet également de vérifier que les questions du questionnaire sont claires et compréhensibles pour les répondants. D'identifier les termes et les phrases qui peuvent prêter à confusion. Dans cette étude, nous avons effectué notre pré-test auprès de 9 apprenants dont six dans le CAF Favor situé au quartier Tam-tam et trois dans le CAF Ruth la grâce situé au quartier Simbock. Centres d'alphabétisation situés dans l'arrondissement de Yaoundé 6e. Ce premier test nous a permis de réajuster notre questionnaire.

➤ L'entrevue

Une entrevue encore appelée entretien individuel ou interview est une méthode de collecte de données dans une recherche scientifique de type qualitative. Elle consiste pour le chercheur, à interroger les répondants en face à face ou par téléphone. Dans ce cas, l'enquêteur engage une conversation avec le participant dans laquelle il lui pose une série de questions bien structurées ou semi-structurées et prend note de ses réponses, pour obtenir des

informations détaillées sur un sujet spécifique. Les entrevues permettent d'explorer en profondeur les expériences, perceptions, opinions et comportements des participants.

L'entrevue a pour objectif de permettre à l'enquêteur d'obtenir une compréhension claire et détaillée des expériences et des perceptions des participants sur un phénomène ou une situation donnée, recueillir des données détaillées qui peuvent fournir des connaissances approfondies sur le sujet étudié.

En outre, nous relevons deux types d'entrevues à savoir :

- Les entrevues non-directives (Libres) ;

Ici, l'intervieweur pose des questions ouvertes et laisse le soin à l'enquêté de diriger librement la conversation sur le sujet posé.

- Entrevue Semi-Directives (Semi-Structurées) ;

Dans ce type, l'enquêteur utilise un guide avec des questions prédéfinies, mais reste attentif et flexible pour écouter les réponses du participant.

- Entrevue Directives (Structurées) ;

Dans ce cas, l'intervieweur détient un questionnaire contenant des questions spécifiques qu'il suit de façon stricte assurant la comparabilité des réponses.

Pour ce qui est du déroulement d'une entrevue, elle passe par la préparation qui est une étape dans laquelle le chercheur rédige au préalable des questions ouvertes et pertinentes pour le sujet de recherche. Ensuite, l'enquêteur doit faire le choix des participants en fonction des critères définis par l'étude, puis organiser de l'entrevue en faisant un choix du lieu, de l'heure, et du matériel nécessaire.

Toutefois, il est important de rappeler que comme tout outil de collecte de données, l'entrevue possède des avantages et des inconvénients.

Comme avantages, nous pouvons citer :

- La flexibilité : l'entrevue donne les possibilités d'ajuster les questions préparées en fonction des réponses du participant.
- La richesse des Données : Dans ce type de collecte, il est facile d'obtenir des réponses détaillées sur le problème étudié.

- Exploration Profonde : elle donne des possibilités d'entrer en profondeur sur la question étudiée car elle donne la facilité d'aborder un certain nombre de question complexes avec l'enquête.

S'agissant des limitations, nous notons :

- Le risque de biais car il y'a de fortes possibilités pour le chercheur d'influencer involontairement les réponses des participants.
- Les entrevues nécessitent beaucoup de ressources en termes de temps et d'argent
- Elle présente des difficultés dans la transcription et l'analyse des données.

Pour ce qui est de notre étude, nous avons opté comme second outil de collecte un guide d'entretien encore appelé entretien semi-directif. Il consiste à réaliser une interview à partir d'un guide comprenant un nombre de questions ouvertes en rapport avec la thématique étudiée. Celui-ci aura pour but, approfondir nos recherches sur les facteurs à l'origine de l'abandon des programmes par les apprenants adultes. Notre guide d'entretien est composé des thèmes et sous thèmes permettant d'orienter les réponses des répondants. Les réponses desdits participants ont été enregistrées à partir des prises de notes dans un agenda.

Tableau 3 : les Grandes articulations du guide d'entretien

Thèmes	Sous thèmes
Les difficultés d'accès	- Accessibilité des apprenants de 25ans et plus - Problème d'accès - Influence des difficultés - Mesures correctives
La qualité des curricula	- Formations offertes - Utilisation des TIC - Adaptabilité des curricula aux besoins des apprenants
La motivation des apprenants	- Le matériel d'apprentissage - Motivation initiale de l'apprenant - Évaluation des cas de décrochage par an - Gestion des moments de découragement chez l'apprenant - Efficacité des mesures de renforcement de la motivation des apprenants
rétenion des apprenants de 15 ans et plus	- Identification des apprenants à risque d'abandon et mesure correctives - Stratégies pour attirer les apprenants - Maintien de la communication avec l'apprenant - Valorisation des progrès et type de reconnaissance attribuée

Source : Enquête de terrain 2024

3.8. PROCÉDURE D E COLLECTE DES DONNÉES

Nous avons débuté effectivement notre terrain au mois de Mars par une localisation des Centres d'Alphabétisation implantés dans l'arrondissement de Yaoundé 5e et 6e. Après un mois de tentative pour trouver ces centres sans succès, nous avons pris attache par appel téléphonique le 03 Avril 2024 auprès d'un employé au Ministère de l'Éducation de Base. Qui, à son tour nous a orienté vers le responsable national des Centres d'Alphabétisation Fonctionnels, que nous avons pu rencontrer à la date du 15 Mars 2024, et effectuer notre collecte dans le CAF bilingue d'Essos, situé dans l'enceinte de l'école publique de Djoungolo. Nous avons pu à cette date obtenir le contact téléphonique de la responsable des CAF de l'arrondissement de Yaoundé 6e. Grâce à qui nous avons effectué notre première localisation et notre première descente dans le CAF Favor le 25 Avril 2024 situé au quartier Tam-tam dans l'arrondissement de Yaoundé 6e. L'accueil dans ce Centre était très chaleureux et le premier entretien s'est déroulé dans la sérénité et la confiance. Le 02 Mai 2024, nous avons effectué notre enquête dans le CAF Sophia situé au Camp sic du rondpoint express. Ensuite nous avons enchainé les descentes successivement dans le CAF Ruth la Grâce le 5 Mai 2024, du 03 au 06 Mai nous avons effectué des descentes dans le CAF le bien être qui était moins coopérative que les autres responsables des CAF. La dernière descente de terrain a eu lieu dans le CAF Action sociale situé au quartier Nkolmesseng dans l'arrondissement de Yaoundé 5e en date du 27 Mai 2024.

Lors de chaque rencontre, nous commençons par des causeries simples pour détendre l'atmosphère, ensuite nous entamons le vif du sujet par une série de questions et d'entretiens avec les promoteurs et les formateurs qui par la suite fixaient des jours pour rencontrer les apprenants inscrits mais aussi les apprenants en phase de décrochage afin de passer notre questionnaire de recherche. Le remplissage des questionnaires se faisait généralement le même jour ce qui nous permettait de les récupérer directement après les remplissages, ce qui a d'une part facilité le dépouillement.

Pour ce qui est de nos entretiens par guide ils se faisaient dans l'après-midi après les heures de cours dans l'intervalle de 13H à 15h. Ces entretiens duraient environs 45min à une heure de temps. Nous pouvons dire à la fin de ce terrain que notre enquête a duré approximativement trois mois soit du mois de Mars au mois de Mai 2024 ceci à cause de nombreuses difficultés liées à la visibilité des centres d'alphabétisation fonctionnelle.

3.9. VARIABLES ET TABLEAU SYNOPTIQUE

Il est question dans cette partie, de montrer d'une part les différentes variables qui composent notre sujet de recherche et d'autre part de présenter un tableau synoptique de notre sujet.

3.9.1. Variables

D'après Landsheere (1976 : 216) la variable est un élément changeant capable de prendre plusieurs formes. Le sujet de notre recherche est intitulé : « Mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et fidélisation des adultes de 15ans et plus : difficultés d'accès, qualité des curricula et motivation des apprenants ». Il est constitué de deux variables, une variable dépendante (VD) et une variable indépendante (VI).

Selon Yao (2005 : 89) la variable indépendante encore appelée variable explicative, est celle que l'on manipule ou modifie dans une étude, pour observer ses effets sur la variable dépendante. C'est la variable cause responsable du changement dans la variable dépendante.

La Variable indépendante de notre étude s'intitule (VI) : Mise en œuvre des programmes d'alphabétisation.

Pour Yao (2005 : 89) la variable dépendante quant à elle, encore appelée variable de réponse, est celle que l'on observe dans une étude. Elle est appelée "dépendante" parce qu'elle représente les effets des changements de la variable indépendante.

La Variable dépendante de notre étude (VD) : rétention des adultes de 15ans et plus.

Tableau 4 : Tableau synoptique

Hypothèse générale	Hypothèses de recherche	Modalités de la VI et VD	Indicateurs	Outil de collecte des données
Les difficultés d'accès, la qualité des curricula, le manque d'encadrement et de motivation des apprenants, sont les principales causes de l'abandon et de la faible participation des adultes de 25ans et plus aux programmes d'alphabétisation.	HR1 Les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes alphabétisation.	VI1 Accessibilité aux programmes d'alphabétisation	-Coût, -temps, -flexibilité des horaires -Visibilité des centres	Questionnaire de recherche
	HR2 : L'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraine une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.	VI2 les curricula adaptés	- Qualification des formateurs - Méthode pédagogique - Diversité pédagogique - Flexibilité des cours - Spécialisation des formateurs	Questionnaire de recherche
	HR3 : L'amélioration des conditions d'apprentissage pourrait réduire le taux d'abandon des programmes par les adultes de 15ans et plus	VI3 motivation des apprenants	- satisfaction des apprenants -relation des apprenants avec les pairs et les formateurs -encouragements -accompagnement des apprenants -Amélioration de la confiance en soi	Questionnaire de recherche
		VD Rétention des adultes de 15ans et plus		

3.9.3. Méthode d'analyse des données

Afin de bien traiter nos données recueillies sur le terrain, nous ferons les analyses qualitatives et quantitatives en fonction de la nature des données.

3.9.3.1. Analyse de contenu comme méthode d'analyse des données qualitatives

L'analyse de contenu est une méthode de recherche utilisée pour interpréter et comprendre le contenu des communications enregistrées (telles que des textes, des discours, des entretiens, des vidéos). Selon Bardin (1997) l'analyse de contenu est une technique systématique et objective utilisée pour coder et interpréter les informations textuelles ou visuelles en vue de coder le contenu et d'identifier les thèmes, les motifs et des relations dans les données. Cette technique d'analyse selon Albarello (2000) consiste à lire de façon fragmenté les transcriptions d'entretiens, des articles, des documents, des enregistrements audio/vidéo. Elle consiste à diviser le corpus en unités significatives tels que les mots, les phrases, les paragraphes, puis les attribuer des codes dans l'optique d'identifier facilement les thèmes ou les catégories.

L'analyse de contenu est une des méthodologies qualitatives utilisée dans les recherches en sciences sociales et humaines. Elle consiste selon Paillé (1994 : 151) à « relever puis comparer des occurrences d'un ensemble d'unités de sens établi préalablement ».

Pour ce qui est de cette étude, notre choix est porté sur l'analyse catégorielle. Dans laquelle nous avons choisi de décrire, puis découper les propos des répondants par thèmes ou par sous thèmes contenu dans le guide, de classer ces éléments de réponse qui ont un impact faible et ceux qui ont un impact élevé sur le phénomène étudié. Nous allons donc analyser les réponses des promoteurs des CAF, en définissant l'anonymat des enquêtés soit enquêté1, enquêté2 etc, les thèmes et sous thèmes, les contenus et l'impact de ces derniers, ensuite nous allons relever les réponses semblables. Pour réussir cette étape, nous allons procéder par une grille d'analyse du guide d'entretien. Notre grille d'analyse d'entretien est conçue à partir des indicateurs des variables de notre étude. Pour cela il faut établir un codage de chaque élément.

Pour comprendre les différents niveaux d'impact de chaque facteur sur le problème, nous aurons :

- (-) lorsque le facteur a un impact faible ;
- (+) lorsque le facteur a un impact élevé ;

3.9.3.2. Analyse statistique : test du chi-carré comme méthode d'analyse des données quantitatives

L'analyse statistique est un ensemble de méthodes et de techniques utilisées pour collecter, organiser, interpréter, et présenter des données quantitatives. Elle permet aux chercheurs de tirer des conclusions basées sur les données, d'identifier des tendances, et de faire des prévisions. Les statistiques descriptives peuvent être utilisées pour résumer et décrire les caractéristiques principales des données, appliquer des tests statistiques pour tirer des conclusions sur la population à partir de l'échantillon, utiliser des modèles statistiques, comme la régression, pour explorer les relations entre variables. Toutefois il faudrait rappeler que la présentation des résultats dans ce cas se fait par visualisation graphique (graphiques, tableaux, diagrammes) pour illustrer les résultats de manière claire et compréhensible. L'Analyse statistique permet d'effectuer les conclusions basées sur des données quantitatives, offre des méthodes précises pour mesurer et analyser les données et permet de généraliser les résultats sur une population à partir d'un échantillon.

Dans notre cas, au préalable un dépouillement a été effectué sur la base des questionnaires administrés dans les CAF de Yaoundé 5e et Yaoundé 6e. Ensuite, nous avons utilisé le logiciel SPSS pour coder les données et effectuer les tests statistiques. À la fin, nous avons opté pour l'analyse descriptive tout en faisant ressortir les tableaux des fréquences et les diagrammes des différentes modalités du questionnaire.

Pour tester nos hypothèses de recherche, nous avons opté pour le test du chi-carré. Les tests de chi-carré, encore appelé test de Pearson renvoie à une méthode statistique utilisée pour définir si les différences observées entre plusieurs groupes sont significatives ou si celles-ci relèvent purement du hasard. Il permet de déterminer la relation de dépendance qui existe entre deux variables catégorielles afin de permettre au chercheur d'affirmer ou d'infirmer son hypothèse. Il procède selon les étapes suivantes :

- Formuler l'hypothèse nulle (H_0) et l'hypothèse alternative (H_1) ;
- Organiser les données en tableau de contingence, calculer les fréquences observées (f_o) et fréquences attendues (f_e) en utilisant la formule $X^2 = [(f_o - f_e)^2 / f_e]$;
- Consulter le tableau de distribution du chi-carré pour trouver le niveau critique ' α ' et le seuil qui généralement est de 0,5 ;
- Comparer la valeur calculée X^2 à la valeur critique. Si X^2 est supérieur à la valeur critique, cela signifie que les différences entre les variables sont significatives, de ce

fait l'hypothèse nulle est rejetée. Si X^2 est inférieur à la valeur critique, cela conclut que les différences ne sont pas significatives de ce fait l'hypothèse nulle est validée ;

- Calculer la taille de l'effet par le coefficient de corrélation de Cramér pour évaluer le niveau de la relation.

En somme, dans ce chapitre, nous avons établi les bases pratiques de notre recherche tout en détaillant les mécanismes et les choix méthodologiques qui ont meublé notre étude. Nous avons ainsi défini le type d'étude utilisé (une étude mixte), la population d'étude ainsi que les critères de sélection de la population. Nous avons choisi les apprenants de 15ans et plus que nous avons répertoriée dans les CAF des arrondissements de Yaoundé 5e et 6e. Comme technique d'échantillonnage, nous avons utilisé l'échantillonnage non probabiliste : Échantillonnage ciblé (ou raisonné) et comme instrument de collecte de données, nous avons choisi le guide d'entretien pour les promoteurs des CAF et le questionnaire fermé pour les apprenants. Toutefois, les choix méthodologiques effectués et les techniques choisies dans cette partie constituent une garantie de la qualité et de la crédibilité des résultats.

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Dans le cadre de toute recherche scientifique, la phase de présentation et d'analyse des données représente une étape fondamentale. Il est question dans ce chapitre de présenter les données obtenues au cours de notre étude sur le terrain, de présenter les techniques utilisées pour organiser, décrire et interpréter ces données collectées, en vue de répondre aux questions de recherche posées et de tester les hypothèses de recherches formulées. Cette présentation des données se fera au moyen des tableaux, de graphiques et de descriptions, afin de synthétiser les informations recueillies sur le terrain. Pour cette partie de notre étude, nous nous attarderons d'abord sur la présentation des données, ensuite, nous passerons à l'analyse détaillées de celle-ci. Pour commencer, nous allons aborder l'analyse du guide d'entretien et par la suite celle du questionnaire et enfin, nous ferons une discussion des résultats obtenus par rapport à nos hypothèses de recherche.

4.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DU GUIDE D'ENTRETIEN

Au cours de nos recherches sur le terrain, nous avons eu la possibilité d'interviewer plusieurs responsables dans les centres d'alphabétisation de Yaoundé 6e et Yaoundé 5e que nous avons sélectionné. Toutefois, après avoir transcrit tous les 14 guides d'entretiens que nous avons passés, il ressort plusieurs éléments similaires d'où notre choix d'étudier en profondeur uniquement les guides remplis par trois promoteurs de ces centres d'alphabétisation dont un dans l'arrondissement de Yaoundé 5e et deux dans l'arrondissement de Yaoundé 6e. Pour comprendre les différents niveaux d'impact de chaque facteur sur le problème, nous aurons :

- (-) lorsque le facteur a un impact faible ;
- (+) lorsque le facteur a un impact élevé ;

4.1.1. Présentation et analyse des résultats

4.1.1.1. Analyse de l'enquête 1

Thème I : Identification du répondant

Sexe : Féminin

Tranche d'âge : 42 ans

Situation matrimoniale : Mariée

Post e occupé : Promotrice

Thème II : Les difficultés d'accès

Items1 : Avez-vous les apprenants de 15 ans et plus dans votre centre d'alphabétisation ?

Oui nous en avons mais ils ne sont pas en grand nombre (-)

Items2 : Quelles sont les principales difficultés d'accès que rencontrent ces adultes lorsqu'ils tentent de rejoindre les programmes d'alphabétisation ?

Les principales difficultés se trouvent au niveau de la distance parce que nous avons des apprenants qui viennent d'autres quartiers. Pour d'autres ce sont les problèmes familiaux, car ce sont les parents ou les conjoints parfois qui font obstacle à l'apprentissage surtout des femmes ou de leurs enfants ceux-ci vont souvent jusqu'à obliger ces apprenant à quitter l'apprentissage parce qu'ils n'y trouvent aucun intérêt à ce qu'un adulte reprenne l'école. Mais aussi au niveau de l'incompatibilité des horaires surtout pour les employés et les commerçants ils ont des réponses du genre "je suis débordé ou encore c'est l'heure de pointe" ce qui parfois complique l'apprentissage. Nous avons aussi observé que ces personnes sont parfois très pauvres et c'est également un grand obstacle parce qu'ils pensent plus à ce qu'ils doivent vendre ou faire pour avoir le pain quotidien et par conséquent finissent par ne plus avoir de l'intérêt pour l'école. (+)

Items3 : Comment ces difficultés influencent-elles le taux d'inscription et la participation régulière des apprenants ?

Nous avons observé que tous ces problèmes créent un manque de volonté pour l'éducation, ce qui occasionne une faible participation et réduit considérablement le taux d'achèvement des apprenants. Le taux d'inscription toujours très bas on aurait dit qu'ils s'en foutent vraiment de l'apprentissage. Et pour ceux qui participent, ils sont irréguliers aux séances. Un apprenant peut faire un à deux mois sans venir au cours, ce qui affecte leur progression. Nous ne pouvons forcer personne à venir au cours donc ils viennent quand ils ont le temps. (+)

Items4 : Quelles sont les stratégies que vous avez mises en place pour surmonter ces obstacles liés à l'accès ?

Nous avons mis en place un programme de cours qui permet à ceux qui vont au travail et même pour ceux qui ont leurs activités de pouvoir participer au cours aux horaires qui leur conviennent et aux jours de leur choix. D'un autre coté nous essayons de les rappeler de temps en temps pour savoir quand est ce qu'ils pourront venir aux cours. Mais jusque-là il y a aucun changement à un moment nous ne pouvons plus rien faire on laisse tomber. (+)

Thème 3 : La qualité des curricula

Items 1 : Combien de formations offrez-vous en alphabétisation ? Pouvez-vous les citer ?

Nous offrons plusieurs formations mais pour le moment, faisons plus l'alphabétisation classique et fonctionnelle, des cours d'informatique, de secrétariat bureautique. Nous avons prévu des cours de couture et de fabrication de produits tels que le savon, la javel, mais nous n'avons pas encore le matériel adéquat. (+)

Items 2 : Utilisez-vous les TIC dans le processus d'enseignement ?

Oui, nous utilisons les TIC mais uniquement pour l'alphabétisation fonctionnelle pour ceux qui veulent prendre les cours d'informatique ou de secrétariat. (-)

Items 3 : Comment adaptez-vous vos programmes pour qu'ils soient en accord avec les besoins des adultes ?

Nous essayons de réfléchir sur les petites formations qui pourraient aider les apprenants à gagner leur vie car en majorité ceux qui viennent ici sont très pauvres. Nous choisissons en fonction de nos moyens les formations que nous pouvons offrir car avoir beaucoup de formation demandent aussi de l'argent pour payer les formateurs et même les intrants pour la formation donc nous faisons avec les moyens que nous disposons. (+)

Items 4 : Quel matériel utilisez-vous au cours de l'apprentissage avec les adultes et comment évaluez-vous son efficacité ?

Nous utilisons des livres surtout en alphabétisation classique pour la lecture et les devoirs. Nous utilisons des ordinateurs pour les cours qui nécessitent comme les cours d'informatique et de secrétariat. Nous utilisons des intrants pour les formations pratiques comme la fabrication du savon de ménage. Pour ce qui est de l'efficacité, nous voyons que ce

qui veulent vraiment apprendre progressent bien nous avons quelques-uns qui achèvent leur apprentissage en ayant acquis quelque chose d'important. (+)

Thème 4 : La motivation des apprenants

Items 1 : Quelles sont les principales motivations des adultes qui rejoignent vos programmes d'alphabétisation ?

Les principales motivations des adultes qui viennent au centre sont d'apprendre un métier. Mais quand ils arrivent nous les faisons passer un test de niveau et s'ils ne réussissent pas on les envoie en alphabétisation classique. D'autres viennent souvent comme ça sans aucune idée nous essayons de les orienter en fonction de leur niveau. (+)

Items2 : Avez-vous déjà eu des cas de décrochage dans votre centre ? Si oui, à combien évaluez-vous le nombre par an ?

Oui, nous en avons beaucoup. En réalité c'est l'un des plus gros problèmes que nous rencontrons parce que les apprenants arrivent et après une deux trois semaines on ne les voit plus. Lorsqu'on essaie de connaître les raisons de leurs absents persistants, ils répondent très vaguement, bien que d'autres disent souvent "non ce sont les occupations", c'est la famille (le conjoint) qui n'est pas d'accord, il y'a personne pour garder les enfants etc. Par an nous pouvons avoir 10 à 15 cas de décrochage en fonction du nombre d'inscrits, une bonne partie des apprenants par an désiste on aurait dit ces personnes sont allergiques à l'éducation. En réalité ils ne sont pas vraiment intéressés par l'éducation ils préfèrent mettre ce temps à profit pour chercher de quoi se nourrir car souvent ce sont des personnes très pauvres et ne parviennent même pas à payer les frais d'inscription qui s'élèvent à 5mil francs. (+)

Items 3 : Comment gérez-vous les moments de découragement de ces adultes ?

Notre façon de gérer ce genre de situation est que nous essayons généralement de les rappeler lorsqu'ils arrêtent d'assister aux cours, nous discutons avec eux pour connaître les raisons de l'abandon et si cela est à notre niveau nous essayons de les reconforter et de les conseiller sur les bienfaits de l'éducation et la formation même à l'âge adulte. (+)

Items 4 : Ces méthodes ont-elles permis de renforcer leur motivation à poursuivre les programmes ?

Pas vraiment parce que certains adhèrent mais pour la majorité, ils te disent d'accord mais après disparaissent sans donner de suite. Les cas récurrents sont ceux des parents

célibataires qui ont souvent des difficultés à trouver des solutions de garde pour leurs enfants. C'est aussi le cas des travailleurs qui trouvent toujours que les horaires de cours ne leur conviennent pas et cela ne leur permet pas de participer régulièrement aux cours. Et les commerçants quant à eux, privilégient les heures de pointes. Il n'est vraiment pas facile d'emmener ces gens à reprendre les études. (+)

Thème 6 : Fidélisation des apprenants de 15 ans et plus

Items1 : Comment identifiez-vous les apprenants à risque d'abandon et quelles mesures prenez-vous pour les soutenir ?

Nous identifions les apprenants à risque grâce par leur régularité au cours parce que lorsqu'ils commencent à être très absents, souvent ils finissent par ne plus venir du tout et disparaissent une bonne fois pour toute. Donc les mesures prises sont souvent de leur parler pour essayer de comprendre leur problème, mais ils restent généralement très vagues dans leurs raisons parfois à cause de la honte ou de l'énervement dû aux différents problèmes qu'ils rencontrent. De ce fait nous ne pouvons pas vraiment leur apporter un grand soutien. Toutefois pour ceux qui ont des problèmes au niveau des horaires, nous essayons de faire des ajustements d'horaires et pour des problèmes financiers il n'est pas souvent possible de faire grand-chose car les financements que nous recevons sont très peu pour gérer tous les besoins du centre. Parfois nous sommes obligés d'entrer dans nos propres économies pour fonctionner car, les subventions que l'Etat nous apporte sont presque insignifiantes. (+)

Items 2 : Quelles stratégies utilisez-vous pour attirer les apprenants adultes vers vos programmes d'alphabétisation ?

Souvent ce sont les connaissances qui nous envoient généralement les personnes qui veulent reprendre les études. Les personnes viennent rarement d'elles-mêmes. Mais aussi nous faisons rarement les campagnes de sensibilisation, pour le moment le seul moyen d'avoir des apprenants c'est par les connaissances. Ces personnes viennent difficilement d'elles même reprendre les études. (+)

Items 3 : Comment valorisez-vous les progrès des apprenants adultes dans vos programmes et quelles formes de reconnaissance utilisez-vous pour encourager leur persévérance ?

Nous célébrons leurs succès en offrant des certificats à ceux qui achèvent leur formation et nous félicitons ceux qui font des progrès. (+)

Items 4 : Comment maintenez-vous une communication régulière avec vos apprenants adultes ?

Nous utilisons des groupes WhatsApp pour ceux qui ont des téléphones androïdes, nous utilisons des appels téléphoniques réguliers avec tous les apprenants. (+)

Merci beaucoup pour votre temps et vos réponses. Votre contribution est précieuse pour notre recherche et pour l'amélioration des programmes d'alphabétisation pour adultes.

4.1.1.2. Analyse de l'enquête 2

Thème I : Identification du répondant

Sexe : Féminin

Tranche d'âge : 58 ans

Situation matrimoniale : veuve

Poste occupé : Promotrice

Thème II : Les difficultés d'accès

Items1 : Avez-vous les apprenants de 15 ans et plus dans votre centre d'alphabétisation ?

Oui nous en avons car recevons toutes les tranches d'âges ici. Pour les moins de 15ans nous les envoyons dans les Centres d'Alphabétisation et d'Éducation de base non Fonctionnel (CEBNF), où ils sont pris en charge. Ici nous accueillons les adultes de 15ans et plus. (-)

Items2 : Quelles sont les principales difficultés d'accès que rencontrent ces adultes lorsqu'ils tentent de rejoindre les programmes d'alphabétisation ?

Les difficultés liées à l'accès chez nos apprenants sont beaucoup plus sur le point familial et financier. Nous avons remarqué que les apprenants qui viennent des familles qui n'ont pas vraiment poussé les études loin sont toujours découragés par leurs proches et c'est plus compliqué pour les femmes surtout qui ont des enfants et qui vivent avec leurs conjoints. Ceux-ci parfois ne trouvent pas l'intérêt pour leurs conjointes à reprendre l'éducation. Pour ce qui est du côté financier, ils sont souvent très pauvres donc n'ont pas de moyens pour payer les frais de participation et finissent par se retirer tout seuls. Nous avons aussi certains qui ont des difficultés à être régulier à cause de leurs emplois de temps bien que nous essayions de trouver des horaires qui les conviennent. (+)

Items3 : Comment ces difficultés influencent-elles le taux d'inscription et la participation régulière des apprenants ?

Nous pensons qu'ils finissent souvent par se décourager et ils abandonnent car nombreux commencent mais au bout de deux voire trois semaines ils commencent à manquer et s'en suit l'abandon. Par conséquent nous nous retrouvons avec peu d'apprenants. (+)

Items4 : Quelles sont les stratégies que vous avez mises en place pour surmonter ces obstacles liés à l'accès ?

Nous avons mis en place un programme de cours qui permet à ceux qui vont au travail et même pour ceux qui ont leurs activités de pouvoir participer au cours aux horaires qui leur conviennent et aux jours de leur choix. D'un autre côté nous essayons de les rappeler de temps en temps pour savoir quand est ce qu'ils pourront venir aux cours. Mais jusque-là il y a aucun changement à un moment nous ne pouvons plus rien faire on laisse tomber. (+)

Thème 3 : La qualité des curricula

Items 1 : Combien de formations offrez-vous en alphabétisation ? Pouvez-vous les citer ?

Nous offrons pour le moment uniquement l'alphabétisation classique, mais nous prévoyons commencer aussi l'alphabétisation fonctionnelle. (+)

Items 2 : Utilisez-vous les TIC dans le processus d'enseignement ?

Non nous n'utilisons pas de TIC pour le moment. (+)

Items 3 : Comment adaptez-vous vos programmes pour qu'ils soient en accord avec les besoins des adultes ?

Étant donné que pour le moment nous faisons uniquement l'alphabétisation classique et nous utilisons les programmes en vigueur pour l'apprentissage en alphabétisation classique. (+)

Items 4 : Quel matériel utilisez-vous au cours de l'apprentissage avec les adultes et comment évaluez-vous son efficacité ?

Nous utilisons pour le moment les livres en particulier le modèle RAMAA pour l'alphabétisation classique et les cours sont présentés au tableau. (+)

Thème 4 : La motivation des apprenants

Items 1 : Quelles sont les principales motivations des adultes qui rejoignent vos programmes d'alphabétisation ?

Les principales motivations des adultes qui viennent au centre sont d'apprendre un métier pour certains, et pour d'autres c'est pour apprendre à lire et écrire. Mais comme nous offrons uniquement l'alphabétisation classique ceux qui viennent pour apprendre un métier finissent par partir. (+)

Items2 : Avez-vous déjà eu des cas de décrochage dans votre centre ? Si oui, à combien évaluez-vous le nombre par an ?

Oui, nous en avons beaucoup. En réalité c'est l'un des plus gros problèmes que nous rencontrons parce que les apprenants arrivent et après une deux trois semaines on ne les voit plus. Ils sont désintéressés de l'apprentissage et ne présentent aucune volonté à étudier, ils sont très laxistes ce qui cause des absences répétées et sans explications. En réalité c'est plus de la moitié des apprenants par an qui abandonnent sans donner de raisons ou d'explications. (+)

Items 3 : Comment gérez-vous les moments de découragement de ces adultes ?

Notre façon de gérer ce genre de situation est que nous essayons généralement de les rappeler lorsqu'ils arrêtent d'assister aux cours, nous discutons avec eux pour connaître les raisons de l'abandon et nous essayons de les aider de notre mieux et de les conseiller sur les bienfaits de l'éducation et la formation des adultes. (+)

Items 4 : Ces méthodes ont-elles permis de renforcer leur motivation à poursuivre les programmes ?

Non nous avons essayé de notre mieux de leurs parler, d'aller vers eux mais ils ne coopèrent pas ce qui rend vraiment les choses difficiles car ils ont un manque de volonté. (+)

Thème 6 : Fidélisation des apprenants de 15 ans et plus

Items1 : Comment identifiez-vous les apprenants à risque d'abandon et quelles mesures prenez-vous pour les soutenir ?

Nous identifions les apprenants à risque par leur régularité au cours parce que lorsqu'ils commencent à être très absents, souvent ils finissent par ne plus venir du tout et

disparaissent une bonne fois pour toute. Donc les mesures prises sont souvent de leur parler pour essayer de comprendre leur problème, mais ils restent généralement très vagues dans leurs raisons. De ce fait nous ne pouvons pas vraiment leur apporter le soutien adéquat. (+)

Items 2 : Quelles stratégies utilisez-vous pour attirer les apprenants adultes vers vos programmes d'alphabétisation ?

Souvent ce sont les connaissances qui nous envoient généralement les personnes qui veulent reprendre les études. Les personnes viennent rarement d'elles-mêmes. Mais aussi nous faisons rarement les campagnes de sensibilisation, pour le moment le seul moyen d'avoir des apprenants c'est par les connaissances. Ces personnes viennent difficilement d'elles même reprendre les études. (+)

Items 3 : Comment valorisez-vous les progrès des apprenants adultes dans vos programmes et quelles formes de reconnaissance utilisez-vous pour encourager leur persévérance ?

Nous offrons des certificats à ceux qui achèvent leur formation et nous félicitons ceux qui font des progrès. (+)

Items 4 : Comment maintenez-vous une communication régulière avec vos apprenants adultes ?

Nous utilisons des appels téléphoniques réguliers avec tous les apprenants et si nécessaire pour allons dans leurs domiciles pour discuter avec eux lorsque ceux-ci désertent les cours. (+)

Merci beaucoup pour votre temps et vos réponses. Votre contribution est précieuse pour notre recherche et pour l'amélioration des programmes d'alphabétisation pour adultes.

4.1.1.3. Analyse de l'enquête 3

Thème I : Identification du répondant

Sexe : Masculin

Tranche d'âge : 56 ans

Situation matrimoniale : Marié

Poste occupé : Promoteur

Thème II : Les difficultés d'accès

Items1 : Avez-vous les apprenants de 15 ans et plus dans votre centre d'alphabétisation ?

Oui nous en avons mais ils ne sont pas en grand nombre (-)

Items2 : Quelles sont les principales difficultés d'accès que rencontrent ces adultes lorsqu'ils tentent de rejoindre les programmes d'alphabétisation ?

Les difficultés auxquels ces adultes font face sont : les responsabilités familiales, l'état de santé de certains apprenants, mais aussi au niveau de l'incompatibilité des horaires surtout pour les employés et les commerçants, ce qui parfois complique l'apprentissage. Nous avons aussi observé que ces personnes sont parfois très pauvres et c'est également un grand obstacle parce qu'ils pensent plus à ce qu'ils doivent vendre ou faire pour avoir le pain quotidien et par conséquence finissent par ne plus avoir de l'intérêt pour l'école. (+)

Items3 : Comment ces difficultés influencent-elles le taux d'inscription et la participation régulière des apprenants ?

Nous avons observé que tous ces problèmes créent en eux un manque de volonté pour l'éducation, ce qui occasionne une faible participation et réduit considérablement le taux d'achèvement des apprenants. Le taux d'inscription de cette tranche d'âge est toujours très bas ce qui nous pousse à penser que à cette âge les adultes n'ont aucun intérêt pour l'éducation. Ces apprenants font plusieurs mois sans venir au cours, ce qui affecte leur progression. (+)

Items4 : Quelles sont les stratégies que vous avez mises en place pour surmonter ces obstacles liés à l'accès ?

Nous avons mis en place un programme de cours qui permet à ceux qui vont au travail et même pour ceux qui ont leurs activités de pouvoir participer au cours aux horaires qui leur conviennent. D'un autre côté nous essayons de les appeler régulièrement pour savoir quand est ce qu'ils pourront venir aux cours. Mais jusque-là il y a aucun changement. (+)

Thème 3 : La qualité des curricula

Items 1 : Combien de formations offrez-vous en alphabétisation ? Pouvez-vous les citer ?

Nous offrons plusieurs formations mais pour le moment, faisons plus l'alphabétisation classique et fonctionnelle, des cours d'informatique, de secrétariat bureautique. (+)

Items 2 : Utilisez-vous les TIC dans le processus d'enseignement ?

Oui, nous utilisons les TIC mais uniquement pour l'alphabétisation fonctionnelle pour ceux qui veulent prendre les cours d'informatique ou de secrétariat. (-)

Items 3 : Comment adaptez-vous vos programmes pour qu'ils soient en accord avec les besoins des adultes ?

Nous essayons de proposer les formations qui pourraient aider les apprenants à avoir des revenus stables parce que ceux qui viennent ici apprendre sont généralement très pauvres, et pour améliorer leurs conditions de vie nous prévoyons diversifier les formations que nous proposons. (+)

Items 4 : Quel matériel utilisez-vous au cours de l'apprentissage avec les adultes et comment évaluez-vous son efficacité ?

Nous utilisons des livres surtout en alphabétisation classique pour la lecture et les devoirs. Nous utilisons des ordinateurs pour les cours qui nécessitent comme les cours d'informatique et de secrétariat. Pour ce qui est de l'efficacité, nous voyons que ce qui veulent vraiment apprendre progressent bien nous avons quelques-uns qui achèvent leur apprentissage en ayant acquis quelque chose d'important. (+)

Thème 4 : La motivation des apprenants

Items 1 : Quelles sont les principales motivations des adultes qui rejoignent vos programmes d'alphabétisation ?

Les principales motivations des adultes qui viennent au centre sont d'apprendre un métier pour certains apprendre à lire et écrire. Mais quand ils arrivent nous les faisons passer un test de niveau et s'ils ne réussissent, ils sont orientés vers alphabétisation classique. D'autres viennent souvent comme ça sans aucune idée nous essayons de les orienter en fonction de leur niveau. (+)

Items2 : Avez-vous déjà eu des cas de décrochage dans votre centre ? Si oui, à combien évaluez-vous le nombre par an ?

Oui, nous en avons beaucoup. En réalité c'est l'un des plus gros problèmes que nous rencontrons. Lorsqu'on essaie de connaître les raisons de leurs absences répétées, ils répondent très vaguement, bien que d'autres émettent comme problème le manque de temps dû aux occupations et problèmes familiaux (le conjoint, les enfants). Par an nous pouvons

avoir 15 cas de décrochage du nombre d'inscrits car, une bonne partie des apprenants par an désistent. En réalité ils ne sont pas vraiment intéressés par l'éducation ils préfèrent mettre ce temps à profit pour chercher de quoi se nourrir car souvent ce sont des personnes très pauvres et ne parviennent même pas à payer les sommes requises pour la formation. (+)

Items 3 : Comment gérez-vous les moments de découragement de ces adultes ?

Notre façon de gérer ce genre de situation est que nous essayons généralement de les rappeler lorsqu'ils arrêtent d'assister aux cours, nous discutons avec eux pour connaître les différentes raisons de leurs absences ou de leur abandon et nous essayons de les reconforter et de les conseiller en fonction de la difficulté présentée sans toutefois omettre de les entretenir sur les bienfaits de l'éducation et la formation même à l'âge adulte. (+)

Items 4 : Ces méthodes ont-elles permis de renforcer leur motivation à poursuivre les programmes ?

Nous ne pouvons répondre ni par oui ni par non car nous estimons que cela dépend de la motivation personnelle de l'apprenant parce que, certains adhèrent et continuent les cours mais d'autres disparaissent sans donner de suite. Les cas récurrents sont observés chez les parents célibataires, chez les adultes qui ont très peu de revenus. C'est aussi le cas des travailleurs qui n'arrivent toujours pas à concilier école et boulot car ils trouvent toujours que les horaires de cours ne leur conviennent pas et cela malgré les efforts que nous faisons pour trouver des horaires compatibles à leurs emplois de temps. Et les commerçants quant à eux, privilégient leurs commerces au détriment de l'apprentissage. Ce que nous pouvons dire c'est qu'il est très difficile de garder cette catégorie d'adultes au sein des centres. Ils sont presque sans intérêt vis-à-vis de l'éducation. (+)

Thème 6 : Fidélisation des apprenants de 15 ans et plus

Items 1 : Comment identifiez-vous les apprenants à risque d'abandon et quelles mesures prenez-vous pour les soutenir ?

Nous identifions les apprenants à risque à travers leurs régularités au cours, parce qu'au départ lorsqu'ils intègrent les cours, ils sont un peu plus réguliers mais au fur et à mesure ils commencent à cumuler les absences et ils finissent par désertir. Les mesures que nous prenons pour les ramener sont : De dialoguer avec eux pour essayer de comprendre leur problème, en fonction de leur coopération, nous essayons à notre niveau de trouver des solutions bien que, nombreux d'entre eux préfèrent souvent se taire à cause de la honte d'en

parler. De ce fait nous ne pouvons leur apporter un soutien adéquat. Toutefois pour ceux qui ont des problèmes au niveau des horaires, nous essayons de faire des ajustements d'horaires et pour des problèmes financiers il n'est pas souvent possible de faire grand-chose car les financements que nous recevons sont très peu pour gérer tous les besoins du centre. (+)

Items 2 : Quelles stratégies utilisez-vous pour attirer les apprenants adultes vers vos programmes d'alphabétisation ?

Souvent ce sont les connaissances qui nous envoient généralement les personnes qui veulent reprendre les études. Les personnes viennent rarement d'elles-mêmes. Mais aussi nous faisons rarement les campagnes de sensibilisation, pour le moment le seul moyen d'avoir des apprenants c'est par les connaissances. Ces personnes viennent difficilement d'elles même reprendre les études. (+)

Items 3 : Comment valorisez-vous les progrès des apprenants adultes dans vos programmes et quelles formes de reconnaissance utilisez-vous pour encourager leur persévérance ?

Nous célébrons leurs succès en offrant des certificats à ceux qui achèvent leur formation et nous félicitons ceux qui font des progrès. (+)

Items 4 : Comment maintenez-vous une communication régulière avec vos apprenants adultes ?

Nous utilisons des groupes WhatsApp pour ceux qui ont des téléphones androïdes, nous utilisons des appels téléphoniques réguliers avec tous les apprenants. (+)

4.1.2. Interprétation des résultats du guide d'entretien

Cette partie en lien avec les autres étapes de notre étude, vient compléter notre travail en donnant des conclusions sur les résultats obtenus au cours de cette étude.

Sur le terrain, nous avons pu tester notre guide auprès de 14 participants et analyser les trois réponses enquêtées les plus pertinentes, sur la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et la fidélisation des apprenants de 15ans et plus. A la lumière des résultats obtenus sur le terrain, ces résultats nous emmènent à confirmer nos objectifs et hypothèses de recherche.

Lorsque nous regardons le rapport entre les deux variables, nous constatons que la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation dans les centres d'alphabétisation des

arrondissements de Yaoundé 5e et Yaoundé 6e ne favorise pas la rétention des apprenants adultes de 15ans et plus à l'apprentissage. Autrement dit, les données retrouvées sur le terrain confirment nos hypothèses de départ. Du point de vue spécifique, les différents cas que nous avons étudiés nous ont permis de voir que les adultes éprouvent d'énormes difficultés concernant l'accès à l'éducation des adultes. Ces difficultés sont d'ordres intrinsèques et extrinsèques. Intrinsèques en ceci que ces obstacles sont propres à l'apprenant. Il s'agit tantôt, des contraintes familiales, des maladies, de la pauvreté et même des problèmes personnels, qui ne facilitent pas leur accès à l'éducation. Sur le point extrinsèque, ces difficultés se voient au niveau du coût de la formation, de l'incompatibilité des horaires de cours, de la visibilité des centres, cette étude nous a permis de voir que les centres existants ne sont pas très visibles à la vue de tous ce qui cause une sous participation des adultes aux formations et apprentissages d'adultes. De plus, nous relevons un problème au niveau des curricula à travers l'inadéquation des enseignements et des formations proposées avec les besoins des apprenants. À travers les réponses de nos enquêtés, nous avons pu comprendre que les formations dans ces centres ne sont pas diversifiées et les formateurs ne sont pas très appliqués dans la transmission des savoirs, ce qui cause le désintéressement des apprenants à continuer l'apprentissage. Dans la même lancée, nous nous rendons compte que la motivation des apprenants dans ces centres n'est pas effective car le suivi et les interactions entre les apprenants et les responsables sont assez limités. Nous avons observé qu'en cas de résistance de la part des apprenants, les responsables laissent tomber le suivi car pour eux ils ne peuvent forcer personne à fréquenter. Mais aussi, nous remarquons que les apprenants de 15ans et plus manquent d'engagement à reprendre les études, ils sont laxistes et manquent d'intérêt vis à vis de l'apprentissage, ce qui réduit considérablement leurs taux de participations aux programmes d'éducation des adultes. Toutefois, aucun protocole de suivi n'est défini pour ces personnes et conséquence ces centres font faces à plusieurs cas d'abandons. Il nous revient donc de tester notre objectif général et nos hypothèses spécifique par rapport aux résultats obtenus au cours de cette enquête de terrain.

4.1.2.1. Réponse à l'objectif générale de la recherche

Évaluer l'efficacité des programmes d'alphabétisation et les causes d'abandon chez les adultes de 15 ans et plus par rapport aux difficultés d'accès, à la qualité des curricula et à la motivation des apprenants.

Nous avons eu la possibilité au cours de notre enquête de terrain, de nous entretenir à travers des interviews avec quatorze responsables (promoteurs et formateurs) des centres

d'alphabétisation de l'arrondissement de Yaoundé 6e et Yaoundé 5e. Après le décryptage des quatorze enquêtes, nous avons observé beaucoup de similarité au niveau des réponses, d'où notre choix d'analyser les trois enquêtes les plus pertinentes.

Suite à nos échanges avec les différents enquêtés, nous avons pu retenir que l'éducation des adultes subi d'énormes défis au niveau de la fidélisation de ses apprenants surtout adultes. De ces enquêtes de terrain, il ressort que sur le plan de l'accessibilité, les adultes rencontrent beaucoup d'obstacles, qui peuvent être d'ordre internes qu'externes. Internes lorsqu'ils sont propres à l'apprenant. Il s'agit par exemple des problèmes familiaux (le manque de soutien familial, la garde des enfants etc.), les problèmes de santé qui peuvent entraver la participation d'un apprenant au programme d'alphabétisation, la situation économique des apprenants, car nos enquêtes ont montré que ces participants ont pour la plupart des difficultés financières.

Sur le plan externe, ces difficultés se ressentent au niveau de la visibilité des centres qui pour la plupart sont très discrets ceci rend un peu difficile l'accès car certains adultes n'ont pas connaissance de l'existence de ces centres qui pourtant sont publics. Comme autre problème d'accès d'ordre externe, nous pouvons citer le coût des intrants pour la formation qui ne sont pas souvent à la portée de tous et limite la participation de certains apprenants dans l'incapacité de s'en procurer. A ceci s'ajoute l'incompatibilité des horaires de cours avec l'emploi de temps des apprenants. S'agissant des curricula, nous avons pu observer que les formations proposées dans les programmes ne sont généralement pas diversifiées et certains enseignants à cause des salaires minimes, sont laxistes dans le suivi et l'encadrement des apprenants. Au niveau de la motivation, nous avons remarqué à la suite de l'analyse de ces corpus que les protocoles de motivation sont quasi inexistantes dans ces programmes d'alphabétisation et en cas d'abandon, les responsables ne savent pas trop quoi faire et le résultat ils les abandonnent à leur tour. Toutefois, il faut relever que tous ces défis affectent la participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation car à cet tranche d'âge l'être humain commence à avoir de nombreuses responsabilités et lorsque l'apprentissage ne leur apporte aucun plus, ils préfèrent désertir d'où l'importance de rappeler que les formations qui leur sont proposés ne sont pas toujours en cohérence avec les attentes des adultes de cette tranche d'âge, l'une des causes principales de baisse de la motivation chez les apprenants de cet âge. À la suite tous ces éléments, nous pour pouvons affirmer que notre objectif général est atteint et nous a permis de déceler les différentes difficultés liées à la fidélisation des apprenants dans les programmes d'alphabétisation et d'y envisager des

réformes pour pallier ce problème. Par ailleurs, pour enrichir d'avantage notre travail, il convient de vérifier nos hypothèses de recherche par rapport aux données récoltées.

- Les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes alphabétisation.

Les apprenants adultes qui rencontrent les difficultés d'accès ne durent pas dans les programmes. Généralement ils s'écartent pour fuir le problème. Les difficultés tels que le coût, les difficultés familiales qui sont souvent très contraignantes, l'incompatibilité des horaires, sont l'une des principales raisons qu'avancent les apprenants qui quittent les programmes. Il est donc évident que ces obstacles sont un réel problème à la participation des adultes au programme.

- L'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraine une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

Les formations offertes ne satisfont pas toujours les apprenants car en termes d'attente, ils ont des besoins différents des jeunes et des jeunes adultes. Pour éviter donc toute perte de temps ils s'éclipsent simplement du programme sans donner de raison. Cela va de même des méthodes d'enseignement qui doivent faciliter la compréhension facile des cours dispensés bien que certains formateurs ne soient pas assidus dans la transmission des enseignements ce qui très vite crée un désintéressement chez l'apprenant qui lui généralement sait ce qu'il veut et a des attentes particulières sur l'apprentissage qu'il reçoit.

- L'amélioration des conditions d'apprentissage pourrait réduire le taux d'abandon des programmes par les adultes de 15ans et plus

Dès leur arrivé dans les centres, ils sont testés par niveau d'alphabétisation et classé soit au niveau I qui ne sait ni lire, ni écrire au niveau deux ou trois pour ceux qui ont déjà des acquis. Par conséquent, le formateur se soucie peu des besoins intrinsèques de l'apprenant et se contente juste de l'orienter selon les normes de bases fixées. Ce qui a un moment crée un laxisme à la participation au cours chez les apprenants car ils ont besoin d'apprendre à créer des revenus mais les formateurs pensent qu'il devrait d'abord apprendre à lire et à écrire tout ceci fini par les décourager et conduit au décrochage.

Il faut noter que la motivation en alphabétisation repose sur plusieurs facteurs internes et externes. Facteurs internes car l'adulte à la base vient avec une motivation et celle-ci dépend de ses aspirations et de ses objectifs. Comme facteurs externes, nous notons les éléments tels que les lieux d'apprentissage, l'orientation et l'encadrement, les interactions

entre les pairs. Toutefois, nous constatons que lorsque tous ces points restent médiocres, la motivation personnelle de l'apprenant diminue et en toute forme d'éducation, la motivation joue un rôle important. Durant notre étude de terrain, nous avons relevé qu'au début de l'apprentissage, ils sont réguliers mais au fil du temps ils commencent à accumuler les absences ceci s'explique par la baisse de motivation qui lorsqu'elle n'est pas rehaussée conduit au décrochage.

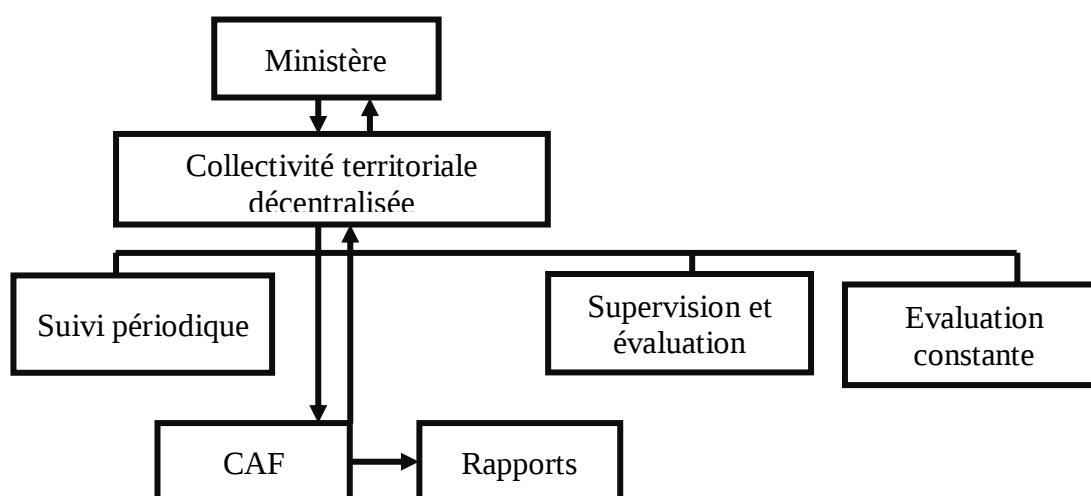
4.1.2.2. Processus de suivi et contrôle du MINDUB sur les CAF

Au Cameroun, le processus de contrôle des centres d'alphabétisation fonctionnel (CAF) est encadré par les directives officielles visant à assurer la qualité et l'efficacité des programmes d'alphabétisation. Le suivi et la supervision sont coordonnés au niveau des collectivités territoriales décentralisées auxquelles les CAF sont tenus de rendre un rapport constant afin de permettre une vérification effective du fonctionnement de ces CAF. A son tour la collectivité effectue un relais d'information semestriel ou annuel afin de rendre compte de l'état de fonctionnement de ces CAF.

Toutefois, nous observons que bien que ce travail soit régulièrement fait, le suivi reste très dérisoire particulièrement au niveau de la participation des adultes à l'alphabétisation et la promotion des CAF.

Ceci vient confirmer nos hypothèses de recherche. Mais afin de murir nos travaux, il est judicieux d'associer à ces résultats nos données statistiques.

Graphique 1 : Processus de suivi et contrôle du MINDUB sur les CAF



Source : terrain, 2024

4.2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE ET INTERPRETATION DU QUESTIONNAIRE

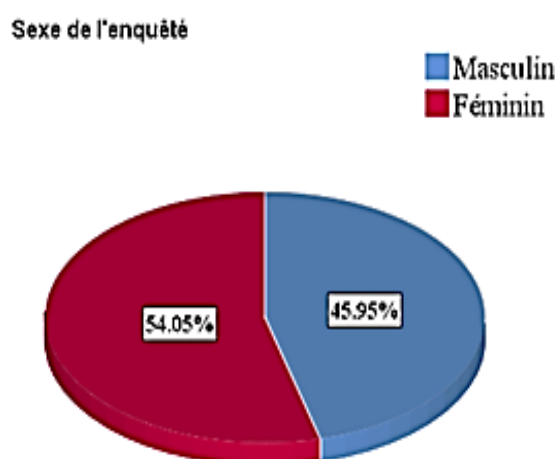
Cette partie de notre étude a pour objectif de présenter les données recueillies à la suite de l'enquête par question, menée auprès des apprenants de 15ans et plus inscrits dans les Caf des arrondissements de Yaoundé 5e et 6e, et traitées à l'aide du logiciel SPSS 23. Par la suite, analyser et interpréter les résultats obtenus. Pour ce faire, nous aborderons dans un premier temps l'identification des répondants, ensuite nous présenterons l'état des lieux proprement dite.

4.2.1. Présentation des données du questionnaire

4.2.1.1. Identification des répondants

Cette sous-section consiste à analyser et à commenter les réponses aux questions portant sur les données socio démographiques des enquêtés.

Graphique 2 : Sexe de l'enquêté



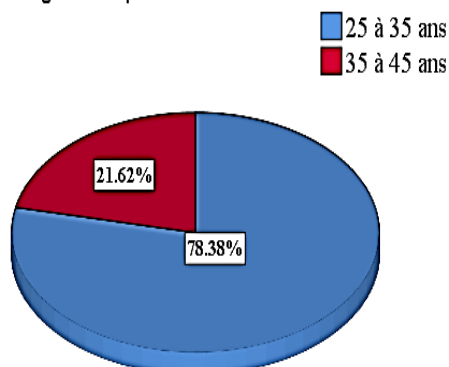
Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Dans cette légende nous observons que les femmes représentent 54,05% des apprenants dans les six (6) centres étudiés et les hommes représentent 45,95%. Au regard de ceci, nous observons que les personnes de sexe féminin sont plus intéressées par l'alphabétisation des adultes, mais aussi qu'il existe un grand nombre de femmes sans instruction avec un désir d'apprendre.

Bien que l'écart ne soit pas très grand, nous pensons que les hommes devraient d'avantage s'intéresser à l'alphabétisation.

Graphique 3 : Tranche d'âge des enquêtés

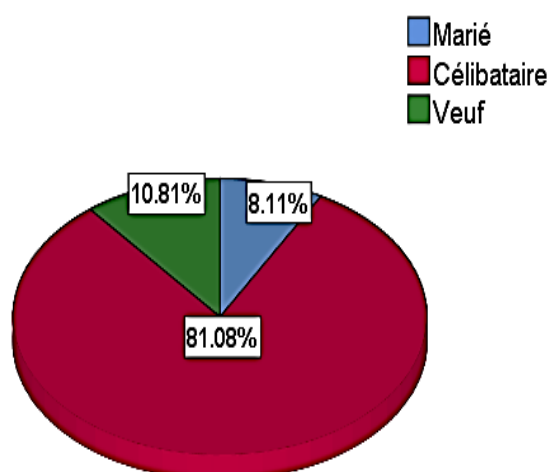
Tranche d'âge de l'enquêté



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Les apprenants ayant un âge compris entre 25 et 35 ans représentent 78,4% et ceux de l'intervalle 35 à 45 ans représentent 21,6%. La tranche d'âge la plus représentée est celle de 25 à 35ans, ce qui nous fait comprendre que la marge de 35 à 45ans ne s'intéresse pas beaucoup à l'apprentissage, peut-être par manque d'intérêt, de temps ou de motivation à cause de nombreuse stigmatisation de la société. Par contre les personnes de 25 à 35ans représentent la tranche d'âge qui s'intéresse plus à l'alphabétisation, les apprenants de cet âge ont une certaine motivation qui peut provenir de leur désir d'autonomie, de progresser avec les changements de la société ou simplement de résoudre un problème, une situation de vie en lien avec l'éducation.

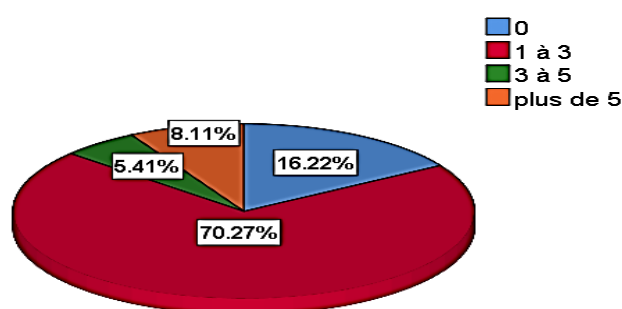
Graphique 4 : Statut marital des apprenants



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Les personnes mariées représentent 8,11%, les apprenants célibataires représentent 81,08% et les personnes veuves 10,81%. Au regard de ceci, nous constatons que, les personnes célibataires sont plus présentes et ont plus de volonté à participer aux programmes d’alphabétisation. Par contre, les personnes mariées sont moins représentées ce qui nous pousse à penser que à cause des responsabilités et d’autres contraintes familiales, elles ne s’intéressent pas à l’apprentissage d’où leur quasi absence dans les programmes d’alphabétisation.

Graphique 5 : Nombre d’enfants à charge

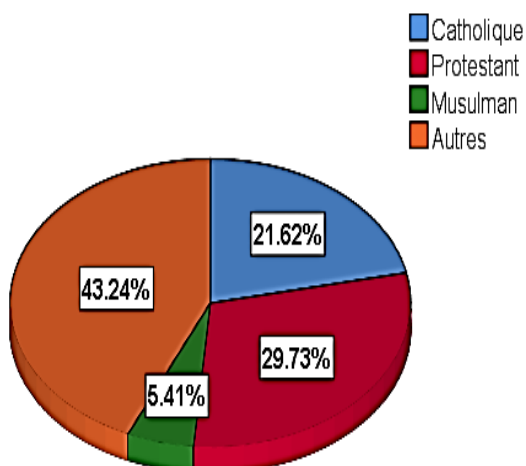


Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Au vu des pourcentages obtenus sur le nombre d’enfants que possèdent les apprenants en alphabétisation, nous remarquons que les personnes ayant 1 à 3 enfants à charge soit 70,27%, participent plus aux programmes d’apprentissage des adultes. Ce qui peut signifier que ces personnes en proie aux responsabilités, cherchent un moyen de stabiliser leurs conditions de vie et prendre soin de leurs enfants.

Par contre, nous observons que les personnes ayant en charge aucun enfant, 3 à 5 enfants et plus de 5 enfants représentent respectivement 16,2%, 5,41% et 8,11%. Ce qui nous emmène à comprendre que le nombre d’enfants a certes un impact sur la participation des apprenants dans les programmes d’alphabétisation, mais les personnes qui n’ont aucune charge en termes d’enfant ne participent pas beaucoup au programme et les personnes qui en ont un peu plus de 3 n’ont pas la possibilité de participer parce qu’elles croulent sous les responsabilités liées à la prise en charge des enfants.

Graphique 6 : Religion des enquêtés

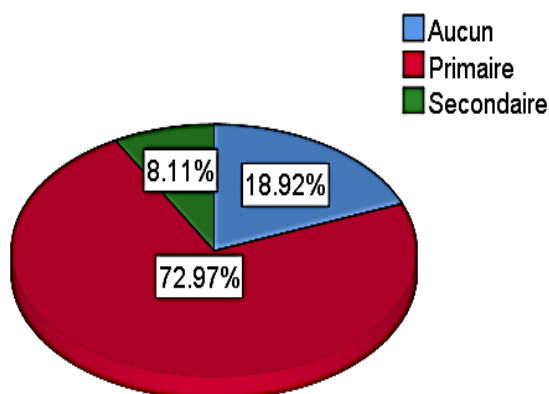


Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Ce graphe représente le nombre de participant par religion. Les apprenants des religions musulmanes sont moins présents avec un pourcentage de 6,4%.

Par ailleurs nous remarquons que les apprenants des religions protestantes qui représentent 29,73%, ceux des religions catholiques qui représentent 21,62% et les autres types d'églises (adventistes, pentecôtiste, réveillées etc.) sont ceux qui participes plus aux programmes. Les autres religions se retrouvent en tête de pourcentage avec 43,24% ce qui peut signifier qu'ils encouragent leurs membres à se faire former et se sentent impliqués dans l'amélioration de leur bien-être.

Graphique 7 : Niveau d'instruction le plus élevé

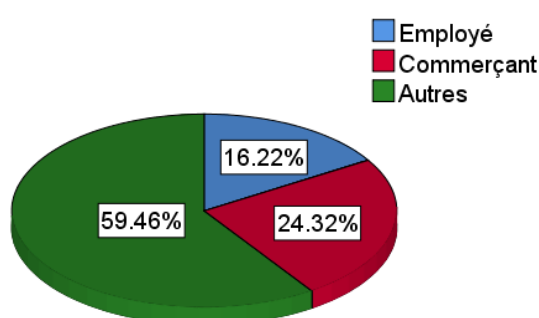


Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Le graphe suivant nous présente le niveau d'éducation des apprenants enquêtés. Nous relevons que tous ceux qui n'ont aucun niveau d'éducation représentent 18,92 %, ceux avec un niveau primaire sont à 72,97% et ceux avec un niveau du secondaire représentent 8,11%.

Directement ce qui saute à l'œil est que les personnes ayant un niveau d'étude de l'école primaire participent plus aux programmes d'alphabétisation. Ce qui pourrait sous-entendre qu'ils réalisent la nécessité de reprendre l'apprentissage afin peut être d'améliorer leur niveau de vie.

Graphique 8 : Domaine d'activité principal des apprenants

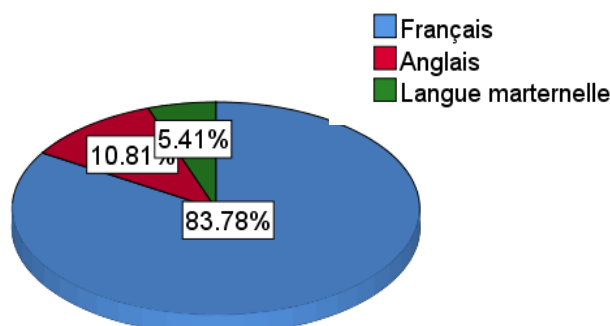


Source: Enquête de terrain générée par SPSS 23

Lorsque nous observons ce graphe, nous pouvons remarquer que les employés participent à ces programmes à hauteur de 16,22%, les commerçants à hauteur de 24,32% et les autres formes de boulots pouvant être des sources de revenus (chauffeur de moto taxi, couture, agriculture, élevage etc.) 59,46%

Il peut en ressortir que les employés et les commerçants ont un taux de participation faible, qui peut être dû aux incompatibilités d'heure ou même au manque de motivation à prendre part à l'alphabétisation.

Graphique 9 : Langue parlée



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

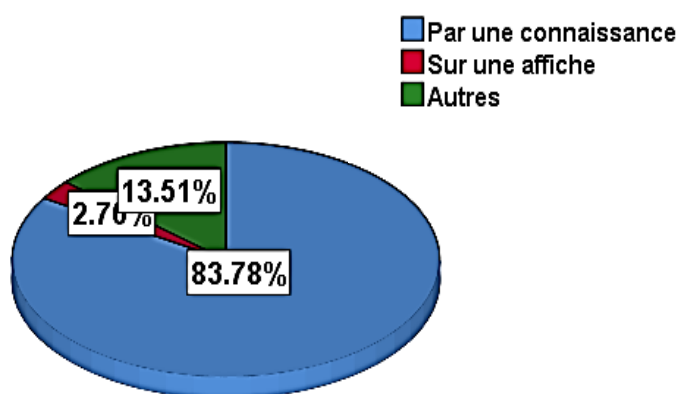
Pour ce qui est de l'enquête sur la langue parlée par les apprenants en alphabétisation, nous remarquons que le français est dominant avec un pourcentage de 83,78%, suivi de l'Anglais 10,81% et des langues maternelles à 5,41%. Ce qui nous permet de dire que, Yaoundé étant une ville en majorité peuplée par les personnes d'expression française, cela explique le taux de personnes d'expression française élevé dans les programmes par rapport aux langues.

Parler le français pourrait déjà faciliter l'apprentissage dans un milieu beaucoup plus francophone.

4.2.1.2 ÉTATS DES LIEUX

Cette partie consiste à présenterons et analyser les réponses aux questions relatives aux données recueillies sur la thématique proprement dite.

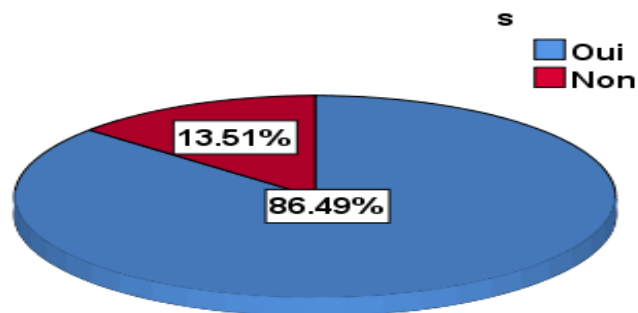
Graphique 10 : Connaissance du programme d'alphabétisation



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Dans ce graphe, nous pouvons remarquer que plus de 83,78% des apprenants apprennent l'existence des programmes d'alphabétisation de par leurs proches (amis, famille etc.) ce qui pose un véritable problème d'accès. Juste 13,51% des apprenants ont pris connaissance des CAF par une affiche, ceci montre un très grand problème de visibilité et même de promotion de ce secteur.

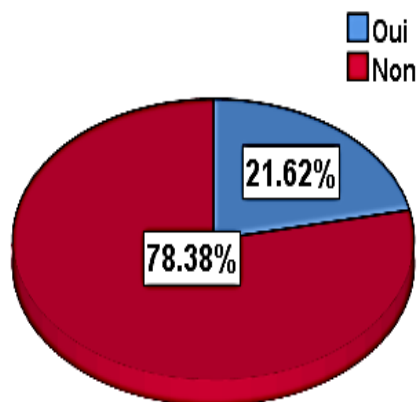
Graphique 11 : Les difficultés rencontrées par les apprenants pour accéder aux programmes d’alphabétisation



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Le graphe ci après représente le pourcentage des participants ayant rencontrés ou pas des difficultés à accéder aux centres. La majorité a répondu par l’affirmative qui représente 86,49% et 13,51% représente la population qui a répondu par la négative.

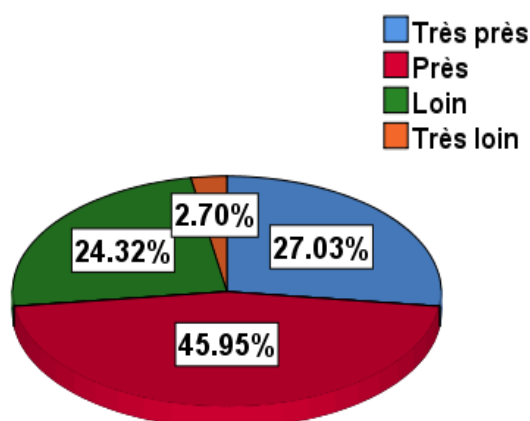
Graphique 12 : L’aide fournie par les responsables des centres pour aider les apprenants à surmonter les difficultés d’accès aux programmes d’alphabétisation



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Concernant l’apport d’aide des responsables aux apprenants qui rencontrent des difficultés à accéder aux programmes, 78,38% ont répondu n’avoir pas reçu d’aide pour pallier les difficultés rencontrées en termes d’accès qu’ils ont rencontrés ou qu’ils rencontrent. Seulement 21,62% ont répondu par l’affirmative avoir reçu l’aide des responsables pour résoudre leurs problèmes d’accès.

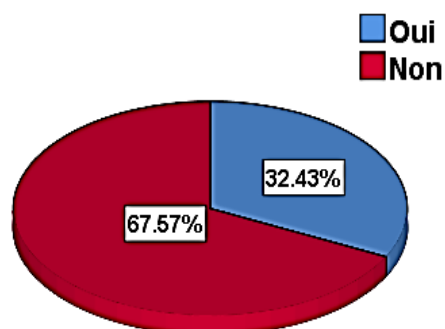
Graphique 13 : Distance entre le lieu d’habitation des apprenants et les centres d’alphabétisation



Source : **Enquête de terrain générée par SPSS 23**

La distance représente un facteur qui influence l’accès au programme. En observant les pourcentages ci-dessus, nous constatons que 45,95% des participants habitent près du lieu de cours, 27,03% reste très près du lieu de cours, 24,32% reste loin et seulement 2,70% des apprenants habite très loin du lieu de cours. Dans ce graphe nous observons que la cible réside près des centres ce qui est un atout pour améliorer l’accès aux programmes.

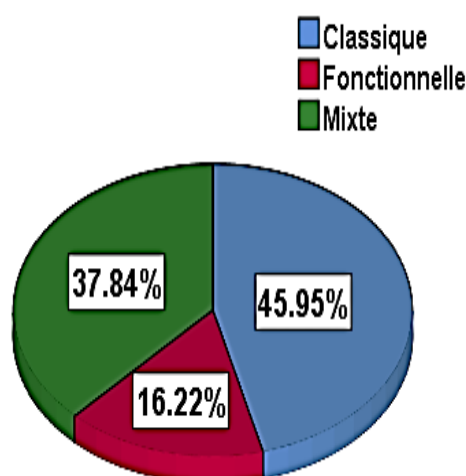
Graphique 14 : Connaissance des types d’alphabétisation par les adultes



Source : **Enquête de terrain générée par SPSS 23**

S’agissant de la connaissance des types d’alphabétisation, 67,57% des participants ont répondu NON et 32,43% ont répondu par l’affirmative. Nous constatons de ce fait qu’une forte portion de cette population ne connaît pas les types d’alphabétisation.

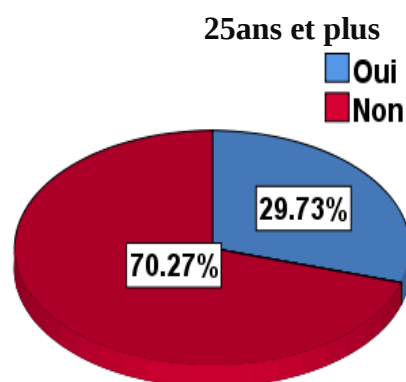
Graphique 15 : Le type d’alphabétisation pratiqué par les enquêtés



Source : **Enquête de terrain générée par SPSS 23**

Le graphe présenté ci-dessus représente les types d’alphabétisation pratiqué par les apprenants dans les centres. L’alphabétisation classique représente 45,95% , l’alphabétisation fonctionnelle 16,22% et l’alphabétisation mixte 37,84%. Nous pouvons penser que la majorité des apprenants qui entre dans les programmes d’alphabétisation ne sait ni lire, ni écrire. Toutefois, seulement 16,22% de cette population participe à l’alphabétisation fonctionnelle. Ce qui pourrait signifier que seule l’alphabétisation classique ne suffit pas à retenir les apprenants dans les centres car ceux-ci sont susceptibles de ne pas voir son intérêt ou de trouver ce type d’alphabétisation ennuyeux pour eux.

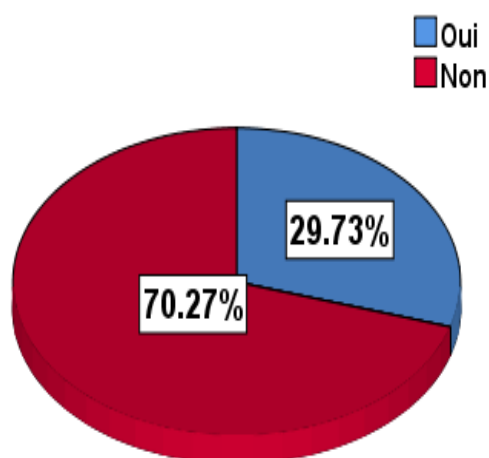
Graphique 16 : Niveau d’adaptation du programme aux besoins des apprenants de 25ans et plus



Source : **Enquête de terrain générée par SPSS 23**

Ce graphe représente les réponses des participants sur l’adéquation des programmes à leurs besoins. Pour cela, 29,73% ont répondu par OUI, et 70,27% ont répondu par NON. De ceci, nous pouvons voir que les programmes qui sont mis en œuvre ne conviennent pas aux besoins individuels des apprenants de 15ans et plus.

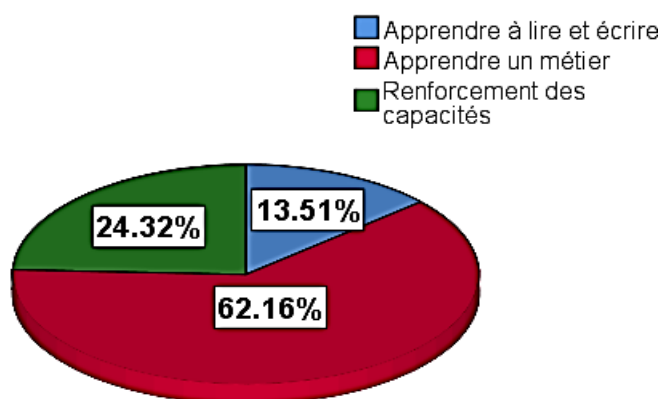
Graphique 17 : Évaluation de la compréhension des programmes par les apprenants de 25ans et plus.



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Le graphe ci-après représente la compréhension des apprentissages dispensés dans les programmes. Pour cela nous avons obtenu deux réponses. 29,73% pour OUI, et 70,27% pour NON. Nous constatons de ce fait que les méthodes utilisées pour dispenser les cours ne facilitent pas la compréhension toujours la compréhension.

Graphique 18 : Principales motivations des adultes à participer aux programmes d'alphabétisation

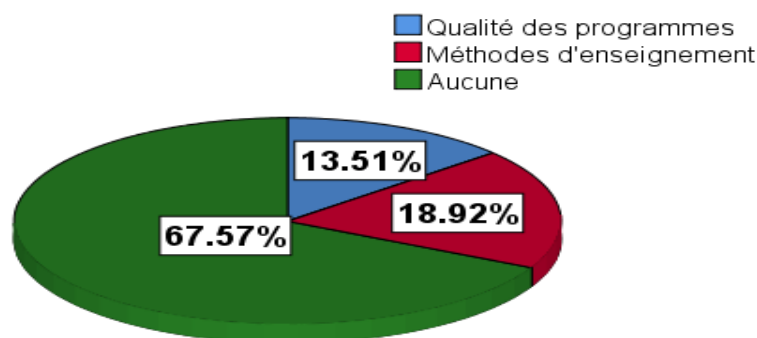


Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Nous observons ici que la principale motivation des apprenants qui intègrent un programme d'alphabétisation est d'acquérir une formation professionnelle. Ceux-ci représentent 62,16% de la population étudiée. Quant au renforcement des capacités et

apprendre à lire et écrire, les pourcentages sont représentés respectivement de 24,32% et 13,51% des enquêtés. Ce qui signifie en réalité que les adultes de cet âge sont plus attirés par le développement des compétences professionnelles, à un moyen de gagner leur vie.

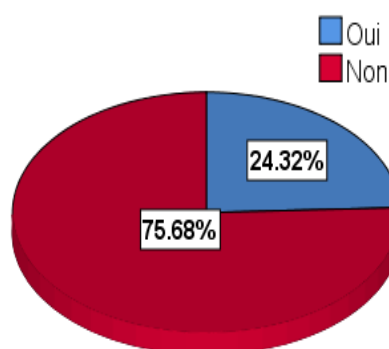
Graphique 19 : Principales motivations des adultes à participer aux programmes d'alphabétisation



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Dans cette partie, nous avons choisi d'interroger les participants sur les facteurs qui les ont motivés à continuer l'apprentissage. Et comme réponses, nous avons obtenu 13,51% qui ont continué grâce à la qualité des curricula, 18,92% qui ont déclaré avoir continué à cause des méthodes d'enseignements satisfaisantes et 67,57% ont choisi qu'aucun facteur ne les a motivés à poursuivre le programme d'apprentissage.

Graphique 20 : L'encouragement reçu de la part des formateurs à persévérer dans le programme

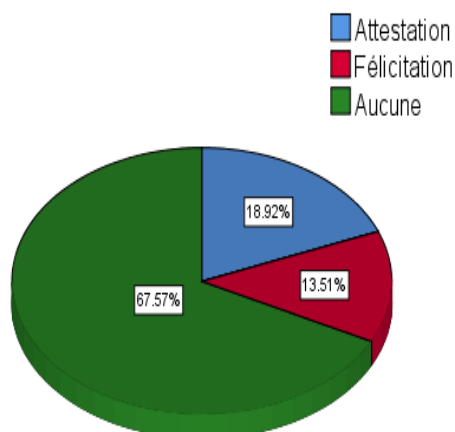


Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Pour ce qui est de l'encouragement reçu des formateur, 24,32% ont répondu avoir reçu du soutien de la part des formateurs et 75,68% ont affirmé qu'ils n'ont pas reçu d'encouragement venant des formateurs.

Nous savons que l'encouragement est un booster de motivation il est donc important de motiver constamment les apprenants afin de maximiser leur participation au programme.

Graphique 21 : Les types de récompenses attribués aux adultes durant l'apprentissage

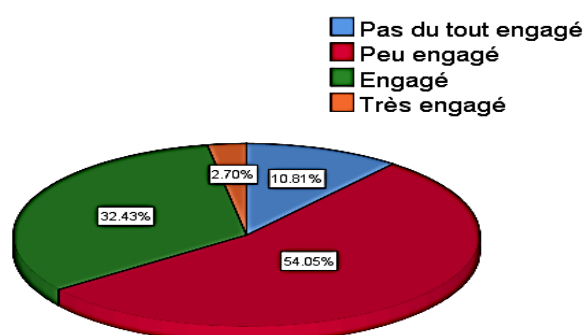


Source : **Enquête de terrain générée par SPSS 23**

Ce graphe nous présente les types de récompenses que les apprenants reçoivent à la fin des programmes pour booster leur intérêt à continuer l'apprentissage. 18,92 ont signalé avoir reçu des attestations de participation, 13,51% affirment avoir reçu des félicitations et 67,53 déclarent n'avoir reçu aucune récompense.

Les récompenses sont des moyens d'encourager les participants aux programmes, lorsqu'ils ne voient aucun intérêt, rien à gagner, leur motivation peut prendre un coup car l'adulte apprend mais veut savoir aussi pourquoi il le fait.

Graphique 22 : Le niveau d'engagement des adultes dans le programme

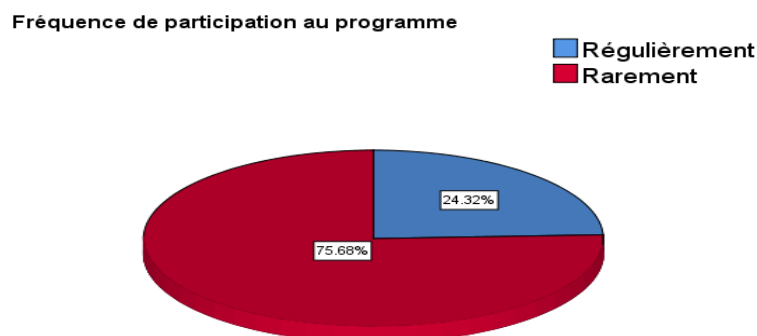


Source : **Enquête de terrain générée par SPSS 23**

Ici, nous avons demandé aux enquêtés de nous situer leur degré d'engagement dans le programme auquel ils participent ou ont eu à participer. Nous enregistrons pour cela les réponses suivantes : 10,81% estiment ne pas être du tout engagé, 2,70% sont très engagés, 32,43% sont engagés et enfin 54,06% sont peu engagés. Le plus frappant ici est que les

participants les plus engés représentent uniquement 2,70% des participants aux programmes. Ce qui est plutôt inquiétant et nous permet à nous d'affirmer qu'il y'a beaucoup de manquements dans la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation.

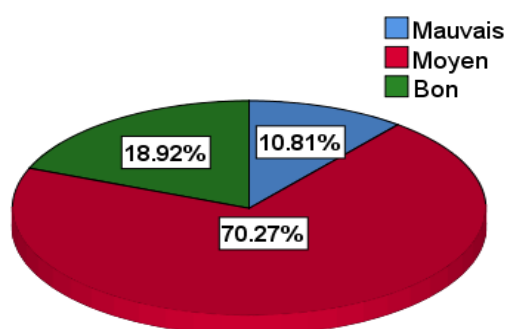
Graphique 23 : La fréquence de participation des enquêtés au programme d'alphabétisation



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Pour ce qui est de la fréquence de participation aux programmes d'alphabétisation des adultes, les apprenants de 15ans et plus ont répondu à hauteur de 24,32% pour les réguliers et 75,68% pour ceux qui participent rarement. Il noter que ces chiffres sont clairs et confirment plusieurs aspects de notre étude. Ils mesurent d'une part le degré de motivation des apprenants à participer aux programmes, mais d'autres part, montrent leur intérêt par rapport aux programmes proposés.

Graphique 24 : Évaluation du niveau de soutien reçu par les apprenant inscrit en alphabétisation au cours de l'apprentissage dans les programmes d'alphabétisation

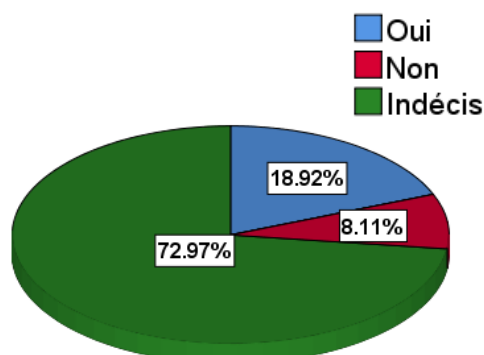


Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Ce graphe nous présente les choix des enquêtés sur le niveau de soutien qu'ils ont reçu dans les centres d'alphabétisation que nous avons enquêtés. Il, ressort que 18,92% affirment avoir reçu un grand soutien au cours de leur participation aux programmes, 10,81 affirment n'avoir pas reçu un soutien adéquat. Quant au reste de la population étudiée, nous remarquons quelle a voté à hauteur de 70,27% pour un soutien moyen.

Nous comprenons que les apprenants enquêtés pensent que le soutien qu'ils reçoivent au cours de l'apprentissage dans les centres d'alphabétisation est moyen.

Graphique 25 : La capacité de recommandation des programmes par les enquêtés



Source : Enquête de terrain générée par SPSS 23

Pour ce qui est de la recommandation du programme à d'autres personnes, nous remarquons que 8,11% ont répondu par NON, 18,92% ont répondu par OUI et 72,97% ont signalé être indécis.

De ces réponses, nous constatons que nombreux sont les apprenants qui restent indécis. Lorsque nous estimons qu'après avoir participé et aimé un programme il est plus facile de le conseiller à d'autres personnes, ne pas répondre par oui ou par non est une preuve que la satisfaction des programmes auxquels ils ont participé n'est pas optimale. La preuve de plus que les programmes mis en œuvre ne satisfont pas aux attentes des apprenants de 15 ans et plus.

4.2.2. Analyse des données quantitatives

L'analyse quantitative ou analyse inférentielle, présente le test d'hypothèses ou de vérification des hypothèses de l'étude. Le test d'hypothèses choisi pour ce travail est celui du khi. Carre. C'est un test paramétrique qui montre la direction et le degré du lien qui existe entre deux variables (la variable indépendante et la variable dépendante). Dans le cas de ce travail, le test de khi carre montre le lien entre la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et la rétention des adultes de 15ans et plus. L'outil d'analyse est le SPSS. 23 qui nous a permis de faire ressortir les résultats de la vérification des hypothèses de la recherche.

4.2.2.1. Vérification des hypothèses de la recherche

Il est question ici à l'aide de données obtenues et après vérification par test de Chi-CARRE, de discuter tour à tour nos hypothèses de recherche sur la base des résultats obtenus. Dans cette partie, nous allons vérifier les trois hypothèses spécifiques de l'étude.

Hypothèse N°1

HR1 : Les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

Tableau 5 : Résumé du processus d'observation

	Effectif		Observation manquante		Total	
	Valide	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes alphabétisation.	37	100.0%	0	0.0%	37	100.0%

Source : Enquête de terrain 2024

Le tableau ci-dessus présente le nombre de cas validé sur la première hypothèse. En effet nous constatons que les 37 répondants soient 100% ont été validé d'où aucune valeur manquante.

Tableau 6 : Tests du khi-carré

Tests du khi-carré			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	4,307 ^a	6	,000
Rapport de vraisemblance	4,760	6	,000
Association linéaire par linéaire	1,199	1	,000
N d'observations valides	37		

a. 11 cellules (91,7%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 0,00.

a. 11 cellules (91,7 %) ont un nombre attendu inférieur à 5. Le nombre minimum attendu est de 0,00.

. Le résultat est significatif statistiquement car la valeur $P = 0,00$ est inférieure au niveau de signification choisit ($\alpha = 0,05$), $p\text{-value} < \alpha = 0,05$ et donc nous rejetons l'hypothèse nulle et nous acceptons l'hypothèse alternative qui stipule que « Les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation ».

Tableau 7 : Mesures symétriques

Mesures symétriques		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,341	,635
	V de Cramer	,241	,635
N d'observations valides		37	

Source : Enquête de terrain 2024

D'après les données Phi et Cramer's V significatives, il y a un impact élevé de la variable indépendante sur la variable dépendante.

Le tableau de la corrélation montre les statistiques importantes telles que le (coefficient de corrélation, r et sig (bilatérale)). Le coefficient de corrélation ($r = 0.742$) est très élevé, et tend vers 1, ceci avec une significativité (sig ou p) de 0.000 qui est inférieure à alpha ($0.000 \leq 0.05$). Ce résultat peut être écrit comme suit : ($r = 0.742$, $P = 0.000$). Ceci indique qu'il existe une forte corrélation entre les difficultés d'accès et la faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

Donc H_a est acceptée alors que H_0 est rejetée. Ainsi, avec une marge d'erreur de 0.05, H_{R1} est confirmée. **Ceci signifie que les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.**

Hypothèse N°2

HR2 : L'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraîne une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

Tableau 8 : Résumé du processus d'observation

	Effectif		Observation Manquante		Total	
	Valide	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
L'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraine une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.	37	100.0%	0	0.0%	37	100.0%

Source : Enquête de terrain 2024

Le tableau ci-dessus présente le nombre de cas validé sur la seconde hypothèse. En effet nous constatons que les 37 répondants soit 100% ont été validé d'où aucune valeur manquante.

Tableau 9 : Tests du khi-carré.

Tests du khi-carré			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	5,604 ^a	9	,000
Rapport de vraisemblance	6,826	9	,000
Association linéaire par linéaire	1,652	1	,000
N d'observations valides	37		

a. 13 cellules (81,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 0,00.

a. 13 cellules (81,3 %) ont un nombre attendu inférieur à 5. Le nombre minimum attendu est de 0,00.

Source : Enquête de terrain 2024

Le résultat est significatif statistiquement car la valeur $P = 0,00$ est inférieur au niveau de signification choisit ($\alpha = 0,05$), $p\text{-value} < \alpha = 0,05$ et donc nous rejetons l'hypothèse nulle et nous acceptons l'hypothèse alternative qui stipule que « L'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraine une faible participation des adultes de 25ans et plus aux programmes d'alphabétisation ».

Tableau 10 : Mesures symétriques

Mesures symétriques		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,389	,779
	V de Cramer	,225	,779
N d'observations valides		37	

Source : Enquête de terrain 2024

D'après les données Phi et cramer's V significatives, il y a un impact élevé de la variable indépendante sur la variable dépendante.

Ceci signifie que l'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraîne une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

Hypothèse N°3

HR3 : L'amélioration des conditions d'apprentissage pourrait réduire le taux d'abandon des programmes par les adultes de 15ans et plus

Tableau 21 : Résumé du processus d'observation

	Effectif		Manquante		Total	
	Valide	Pourcentage	effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
L'amélioration des conditions d'apprentissage pourrait réduire le taux d'abandon des programmes par les adultes de 15ans et plus	37	100.0%	0	0.0%	37	100.0%

Source : Enquête de terrain 2024

Le tableau ci-dessus présente le nombre de cas validé sur la première hypothèse. En effet nous constatons que les 37 répondants soit 100% ont été validé d'où aucune valeur manquante.

Tableau 12 : Tests du khi-carré

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	11,423 ^a	6	,000
Rapport de vraisemblance	11,619	6	,000
Association linéaire par linéaire	3,918	1	,000
N d'observations valides	37		

a. 11 cellules (91,7%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 0,00.

a. 11 cellules (91,7 %) ont un nombre attendu inférieur à 5. Le nombre minimum attendu est de 0,00.

Source : Enquête de terrain 2024

Le résultat est significatif statistiquement car la valeur $P = 0,000$ est inférieure au niveau de signification choisit ($\alpha = 0,05$), $p\text{-value} < \alpha = 0,05$ et donc nous rejetons l'hypothèse nulle et nous acceptons l'hypothèse alternative qui stipule que « L'absence d'encadrement et de motivation des adultes de 25ans et plus conduit à leur désistement des programmes d'alphabétisation ».

Tableau 33 : Mesures symétriques

Mesures symétriques		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,556	,076
	V de Cramer	,393	,076
N d'observations valides		37	

Source : Enquête de terrain 2024

D'après les données Phi et Cramer's V significatives, il y a un impact élevé de la variable indépendante sur la variable dépendante.

Ceci signifie que l'absence d'encadrement et de motivation des adultes de 15ans et plus conduit à leur désistement des programmes d'alphabétisation.

Tableau 14 : Taux d'abandon au cours des deux dernières années dans les CAF étudiés

	2022/2023			2023-/2024		
	Total inscrit	Total formé	Nombre d'abandons	Total inscrit	Total formé	Nombre d'abandons
Masculin	15	9	6	12	6	6
Féminin	22	8	14	28	12	16
Total moyen par an	37	17	20	40	18	22

Source : Enquête de terrain 2024

Dans un premier plan, nous observons que les femmes sont les plus représentées en termes de décrochage. Mais aussi, nous pouvons constater que les centres d'alphabétisation fonctionnels ne sont pas très fréquentés.

4.2.3. Interprétation des données quantitatives

4.2.3.1. Interprétations de la première hypothèse de recherche

Les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes alphabétisation.

Cette hypothèse a été formulée en réponse à la première question de recherche qui visait à vérifier si la situation préoccupante en matière de participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation pouvait être expliquée par les difficultés d'accès. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire à 16 questions. Concernant le thème 1 sur les difficultés d'accès 4 questions ont été posées. Les données quantitatives ont été traitées, analysées avec le logiciel SPSS. 23 et les hypothèses ont été testées cette valeur révèle donc une forte relation entre les difficultés d'accès et la faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation. En d'autres termes, **les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.**

Statistiquement, les données ont été collectées sur la question de savoir : Avez-vous rencontré des difficultés à accéder aux programmes d'alphabétisation ?

Les pourcentages ont montré que la majorité des participants soit 86,49% a répondu par l'affirmative. Ce qui représente une population largement au-dessus de la moitié. Les raisons qui pourraient justifier cette difficulté sont liées à la distance, au fait que les centres existants ne sont pas visibles a tous et dont la population ignore souvent l'existence. Ces difficultés d'accès se justifient également par le cout des formations proposées car, il faut noter que ces apprenants pour la plupart vivent en situation de pauvreté. De plus, les contraintes familiales sont l'une des difficultés relevées au cours de l'enquête constituant également un frein à l'accès au savoir chez les adultes de 15ans et plus. Ces difficultés d'accès entraînent comme nous l'avons vérifié à travers notre hypothèse de recherche, une faible participation des apprenants de 15 ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

Notre littérature s'inscrit dans cette analyse puisqu'elle fait le même constat de l'accès insuffisant aux programmes d'alphabétisation de certains centres mis sur pied par l'État Amougou et Ngon Andjongo (2020). Les analphabètes vivent généralement dans un état très précaire et ne se soucient que de comment trouver de quoi manger par conséquent pensent que le temps utilisé pour faire des études est un temps perdu qu'ils pourraient mettre au profit de la recherche du pain. Pour Nguemo (2023), le manque d'éducation entraine des frustrations

devant les amis ou certains membres de la famille. Elle pense qu'il est impératif de sensibiliser les Africains à l'éducation tout au long de la vie en leurs rappelant qu'il n'y a pas d'âge pour faire des études.

La théorie du capital humain de Becker (1960) souligne l'importance de l'éducation et de la formation pour le développement économique. Cette théorie postule que les compétences, connaissances, et capacités des individus peuvent être améliorées par l'éducation et la formation. Elle met en avant l'idée que les individus investissent dans leur propre éducation et formation afin d'améliorer leurs compétences, ce qui, à son tour, augmente leur productivité et leurs revenus futurs. Ce concept s'applique également à une échelle macroéconomique où, un investissement accru dans l'éducation et la formation d'une population se traduit par une augmentation de la productivité globale et de la croissance économique. Il faut noter que, les initiatives visant à améliorer les compétences de base des adultes sont souvent basées sur la théorie du capital humain, avec l'objectif de les rendre plus productifs et les intégrer dans le marché du travail.

Dans le contexte du Cameroun, une faible participation des apprenants de 15 ans et plus aux programmes d'alphabétisation peut être vue à travers la lentille de la théorie du capital humain comme une sous-utilisation du potentiel économique de cette tranche de la population. Lorsque les adultes de 15 ans et plus ne participent pas aux programmes d'alphabétisation, ils manquent d'opportunités pour améliorer leurs compétences, ce qui limite leur capacité à obtenir des emplois mieux rémunérés ou à être plus productifs dans leurs emplois actuels. Cela entraîne une stagnation de la productivité globale de cette tranche d'âge. Les programmes d'alphabétisation permettent de développer des compétences de base telles que la lecture et l'écriture, qui sont essentielles pour l'adoption des nouvelles technologies. Sans ces compétences, cette population a du mal à s'adapter aux évolutions technologiques, ce qui freine l'innovation dans l'économie. Les adultes analphabètes ou peu alphabétisés sont moins mobiles dans le marché du travail et ont plus de difficultés à se reconvertir dans d'autres secteurs économiques. Cela entraîne une mauvaise allocation des ressources humaines, où certains secteurs manquent de main-d'œuvre qualifiée tandis que d'autres souffrent de surabondance de main-d'œuvre non qualifiée.

4.2.3.2 Interprétation de la deuxième hypothèse de recherche

L'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraîne une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.

Cette hypothèse a été formulée en réponse à la deuxième question de recherche qui visait à vérifier si la situation préoccupante en matière de participation des apprenants de

15ans et plus aux programmes d’alphabétisation pouvait être expliquée par l’inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants. Les données ont été collectées à l’aide d’un questionnaire à 16 questions. Les données quantitatives ont été traitées, analysées avec le logiciel SPSS. 23 et les hypothèses ont été testées cette valeur révèle donc une forte relation entre l’inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants et la faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d’alphabétisation. **En d’autres termes, l’inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraine une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d’alphabétisation.**

Une question posée aux apprenants explique les conclusions de notre analyse. Sur la question de savoir si les programmes d’alphabétisation auxquels ils ont participé étaient adaptés à vos besoins ? les réponses des participants montrent que 29,73% ont répondu par l’affirmative, et 70,27% ont répondu par la négative. Ce qui confirme qu’effectivement les programmes qui sont mis en œuvre ne conviennent pas aux besoins individuels des apprenants de 15ans et plus. Nous savons combien la qualité des curricula est importante dans la formation des adultes.

Plusieurs auteurs se sont penchés sur la question. Coming et collab (1992 :217), tout comme Fingeret et collab. (1991 :81-85) ainsi que Galvan Castano (2018), se penche sur l’importance de la qualité des curricula dans l’éducation et l’alphabétisation des adultes. Selon ces auteurs, il faut un soutien adéquat à ces adultes qui retournent à l’apprentissage car il est beaucoup plus difficile à cet âge d’apprendre à lire et écrire. De plus, les curricula qui leurs sont proposés doivent répondre à leurs besoins individuels et être de qualité. Ils se penchent également sur le fait que, les besoins des apprenants en alphabétisation ne sont pas pris en compte dans la conception et l’élaboration des curricula utiles dans leur formation. Ils estiment que ceux qui sont proposés aux adultes dans les centres d’alphabétisations fonctionnels ne correspondent pas à ce dont les adultes ont besoin pour acquérir des connaissances et une formation de qualité. Dans ses travaux, Fingeret et collab. (1991) viennent aux conclusions selon lesquelles, les programmes d’enseignements, la qualification des éducateurs, la qualité des dispositifs et l’environnement éducatif sont la base de l’efficacité et la qualité des curricula proposés dans les programmes d’alphabétisations.

Dans leurs travaux Roy et Charest (1993 :14), ainsi que Seiler et Nwakeze (1993 :27) affirment que les raisons liées aux dispositifs de formation dans l’éducation des adultes occupent le deuxième rang dans les motifs d’abandon des programmes d’alphabétisation.

La théorie de l'apprentissage des adultes, souvent associée à Knowles (1970) et son concept d'andragogie, met en lumière les spécificités des apprenants adultes et leur manière d'aborder l'apprentissage. Contrairement aux enfants, les adultes ont des motivations, des besoins, des expériences de vie et des attentes très différentes. Lorsque les curricula des programmes d'alphabétisation ne sont pas adaptés à leurs besoins ponctuels et spécifiques, cela conduit à une faible participation et un désengagement. Selon Knowles (1970), les adultes sont orientés vers des objectifs et recherchent des apprentissages qui répondent directement à leurs besoins pratiques et immédiats. Ils participent à des formations parce qu'ils veulent résoudre des problèmes concrets, améliorer leur quotidien ou atteindre un objectif personnel ou professionnel. Si les curricula des programmes d'alphabétisation pour adultes de 15 ans et plus ne répondent pas à ces besoins ponctuels, par exemple en matière de compétences linguistiques utiles pour leur travail ou leur vie quotidienne, les apprenants percevront ces programmes comme peu pertinents. Un contenu qui semble trop théorique, éloigné de la réalité ou inadapté aux enjeux pratiques de leur vie peut décourager leur participation. La théorie de l'apprentissage des adultes met en avant l'auto direction. Les adultes aiment avoir un contrôle sur leur apprentissage et veulent être impliqués dans le processus de décision concernant ce qu'ils apprennent et comment ils l'apprennent. Lorsque les curricula des programmes d'alphabétisation sont rigides et ne permettent pas une personnalisation ou une flexibilité, cela peut provoquer une frustration chez les apprenants adultes. Si les cours sont trop centrés sur des contenus qui ne répondent pas à leurs attentes (par exemple, des éléments trop académiques sans lien avec leur vie pratique), ils peuvent décider d'abandonner ou de ne pas s'inscrire.

4.2.3.3 Interprétation de la troisième hypothèse de recherche

L'amélioration des conditions d'apprentissage pourrait réduire le taux d'abandon des programmes par les adultes de 15ans et plus.

Cette hypothèse a été formulée en réponse à la troisième question de recherche qui visait à vérifier si la situation préoccupante en matière de désistement des programmes d'alphabétisation pouvait être liée à l'absence d'encadrement et de motivation des adultes de 25ans. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire à 16 questions. Les données quantitatives ont été traitées, analysées avec le logiciel SPSS. 23 et les hypothèses ont été testées et révèle donc une forte relation entre l'absence d'encadrement et de motivation des adultes de 15ans et plus et leur désistement des programmes d'alphabétisation. En d'autres

termes, l'absence d'encadrement et de motivation des adultes de 15ans et plus conduit à leur désistement des programmes d'alphabétisation.

Les données collectées sur la question de savoir quel facteur a influencé votre motivation à poursuivre le programme d'alphabétisation ? 13,51% ont continué grâce à la qualité des curricula, 18,92% ont déclaré avoir continué à cause des méthodes d'enseignements satisfaisantes et 67,57% ont choisi qu'aucun facteur ne les a motivés à poursuivre le programme d'apprentissage. On comprend par-là que les apprenants ne sont pas vraiment motivés à suivre le programme d'alphabétisation. Une des raisons qui pourrait justifier cette situation est l'absence d'encouragement et de suivi des apprenants par les formateurs. En effet sur la question de savoir si les apprenants ont reçu des encouragements de la part des formateurs pour rester dans le programme ? 24,32% ont répondu avoir reçu du soutien de la part des formateurs et 75,68% ont affirmé qu'ils n'ont pas reçu d'encouragement venant des formateurs.

Mbouopda Njilo (2023) déclare que les facteurs qui influencent la motivation et l'engagement des apprenants sont : la qualité des formations proposés, le suivi et l'attention que les formateurs leurs apportent et l'environnement dans lequel se déroule l'apprentissage. Pour lui, tous ces facteurs influencent la motivation des adultes à participer à l'alphabétisation. Et lorsque ceux-ci ne correspondent pas aux attentes des apprenants, ils développent un désintérêt total pour l'apprentissage. Minka (2022) se penche sur la question de l'éducation non formelle pour expliquer ce manque de motivation. Elle démontre que l'encadrement insuffisant des formateurs et le manque de sensibilisation des populations sont les quelques causes du manque de motivation des adultes à prendre part à l'alphabétisation.

La théorie de la motivation sociale d'Albert Bandura (1986) repose sur l'idée que les comportements humains sont influencés par des interactions entre des facteurs personnels, des comportements et des influences environnementales. Bandura (1986) met en avant l'importance des processus cognitifs tels que l'auto-efficacité (la croyance en sa capacité à accomplir une tâche) et l'observation de modèles, tout en tenant compte de la motivation comme un facteur clé dans la persistance et l'engagement dans une activité donnée. Les influences sociales, telles que la stigmatisation liée à l'analphabétisme ou le manque de valorisation de l'éducation des adultes dans certaines communautés, jouent également un rôle dans le désistement. Bandura (1986) explique que le soutien social est essentiel pour maintenir la motivation. Or, au Cameroun, il peut y avoir un manque de valorisation sociale de l'alphabétisation des adultes, ce qui conduit les apprenants potentiels à se désengager. Le

manque de motivation des adultes dans les programmes d'alphabétisation au Cameroun peut également être expliqué par le rôle crucial que jouent les formateurs. Selon la théorie de la motivation sociale de Bandura (1986), les formateurs ne sont pas simplement des transmetteurs de savoir, mais des figures d'influence qui affectent directement la motivation et l'engagement des apprenants par leur comportement, leurs interactions et le soutien qu'ils fournissent. L'absence de motivation des formateurs peut avoir plusieurs conséquences négatives sur les adultes de 15 ans et plus dans les programmes d'alphabétisation.

CHAPITRE V : DISCUSSION DES RÉSULTATS, DIFFICULTES RENCONTRÉES, SUGGESTIONS

Dans ce chapitre, il s'agit principalement de procéder à la discussion des résultats obtenus au cours de cette recherche, à interpréter les conclusions auxquelles nous sommes parvenues tout en prenant appui sur les bases théoriques solides. De ce fait, nous ferons dans un premier temps la discussion détaillée des résultats par rapport à nos objectifs de recherche, ensuite nous allons procéder à la vérification de nos hypothèses, puis nous présenterons les difficultés rencontrées au cours de notre étude et enfin sur la base de tous ces éléments, nous ferons des suggestions utiles.

5.1. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Cette partie consiste à expliquer les résultats obtenus par rapport aux questions de recherche de départ. De mettre en lien nos résultats avec ce qui est déjà connu ou proposé par d'autres auteurs.

Compte tenu de notre objectif principal, qui est d'évaluer l'efficacité des programmes d'alphabétisation et de déterminer les causes d'abandon de ceux-ci chez les adultes de 15ans et plus, nous pouvons affirmer au regard des résultats obtenus, qu'ils confirment la validité de notre plan de recherche initiale. L'analyse des données démontre une corrélation significative entre la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et la fidélisation des apprenants de 15ans et plus.

Les attentes formulées en début de recherche nous ont permis de ressortir trois hypothèses ainsi que trois questions spécifiques de notre recherche. Nous affirmons par ailleurs que, les résultats obtenus s'inscrivent parfaitement dans le cadre théorique établi, mettant en lumière la manière dont les difficultés d'accès, la qualité des curricula et la motivation des apprenants impactent sur la persévérance des adultes de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation.

S'agissant de la première question spécifique, les résultats obtenus nous ont permis de répondre par l'affirmative. Ceci est vérifié suivant les résultats du test de chi carre. Ce résultat indique qu'il existe une forte relation entre les difficultés d'accès et la faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation. Ceci signifie que les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation. Tout comme le suggère Aboudi (2023 : 79) et Seurat (2012) l'accès à l'éducation des adultes est très limité. Toutefois, l'accès est

d'avantage restreint pour les adultes de 15ans et plus. En effet, les conditions socio-économiques du pays ne permettent pas à l'adulte d'avoir facilement accès à l'éducation. Au cours de cette recherche nous avons pu relever les différents problèmes que rencontrent les adultes au cours de l'apprentissage dans les Caf au Cameroun. Il s'agit : des difficultés familiales en rapport avec la garde des enfants ou le refus du conjoint particulièrement chez les femmes, c'est notamment pour cette raison que les femmes sont plus susceptibles au décrochage. Lorsqu'elles démarrent le programme, elles sont généralement contraintes par la garde de leur progéniture ce qui cause au bout de quelques temps un désistement. Mais aussi, elles font face au refus catégorique des membres de la famille (mari, tuteur/ tutrice). Ce qui montre à suffisance qu'il est important de sensibiliser la population sur l'importance de l'alphabétisation chez l'adulte.

Toutefois, les femmes ne sont pas les seules concernées par l'abandon des programmes d'alphabétisation. Les difficultés d'accès se jouent également au niveau de l'incompatibilité des horaires de cours avec les activités quotidiennes des adultes génératrices de revenu. Il est dans ce cas inapproprié de demander à un individu de laisser son travail pour retourner à l'école. Cette situation aboutie très souvent à un abandon précoce des apprenants. Ceci se remarque plus chez les travailleurs, les commerçants et les parents d'enfants.

Pendant notre enquête, nous avons constaté que les horaires de cours dans les CAF ne sont pas définis de sorte à permettre à toutes les catégories de personne de prendre part à l'apprentissage. De plus, la situation économique du pays affecte l'intérêt des adultes pour l'alphabétisation. Lorsqu'il faut s'acquitter des frais de formation, certains sont souvent incapables d'avoir cette somme et se rétractent simplement sans donner de raison.

Il faut également noter que les CAF qui existent sont généralement cachés ce qui n'offre pas un choix varié aux adultes d'aller où ils se sentent le mieux. S'agissant de l'accès à l'alphabétisation des adultes, les CAF mis sur pied ont un fonctionnement presque inexistant à cause du manque de financement, d'infrastructures, de ressources mais aussi du fait de la désertion des apprenants.

Ces résultats viennent compléter les écrits des auteurs tels que Seiller et Collab (1993) parlent d'abandon dans les programmes d'alphabétisation. Ils ressortent également le fait que les raisons d'abandon des programmes les plus courantes sont liées aux conditions de vie des apprenants. Au Cameroun très peu ont concentré leurs études à la résolution de ce problème sur la persévérance des apprenants adultes dans les centres d'alphabétisation car il y'a pas apprentissage sans apprenants, sans formateur ou sans lieu de cours. Tous ces éléments sont importants dans la lutte contre l'analphabétisme. Ainsi, sur la question d'abandon des

programmes d'alphabétisation, s'agissant de l'accès, les causes principales renvoient à l'incompatibilité des horaires de cours avec les horaires des apprenants, la santé, les difficultés familiales, la situation économique des apprenants).

Pour répondre à la question de savoir si l'inadéquation des curricula avec les besoins des apprenants peut-être la raison de la faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation, les résultats concordent avec notre seconde hypothèse de recherche. Nous observons ainsi que les curricula sont parmi les éléments les plus utiles pour fidéliser les apprenants dans les centres d'alphabétisation. Pour ce qui est du cas de notre recherche, les résultats obtenus ont démontré que les adultes de 15ans et plus ne sont pas satisfaits des curricula qui leur sont proposés. Nous entendons par curricula ici les techniques d'apprentissage des adultes et les différents modules. Il faut noter que 70,27% ont affirmé avoir des difficultés de compréhension durant les cours. Par ailleurs, nous voyons que les enseignants ne sont généralement pas qualifiés pour l'éducation des adultes. De plus, ceux qui le sont affichent un laxisme dans la transmission des enseignements, à cause des salaires insuffisants et l'absence de motivation des formateurs. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de nombreux auteurs tels que Abadzi (1994), Comings et Collab (1992) qui pensent que la qualité des curricula est l'un des facteurs qui favorise la persévérance des apprenants dans les programmes d'alphabétisation des adultes. Et à cet effet, le formateur joue un très grand rôle car si les enseignements ne sont pas du tout intéressants, l'adulte ne trouvera plus d'intérêt à y participer.

Toutefois, lorsqu'on parle de curricula dans la persévérance des adultes dans les programmes d'alphabétisation, il ne faut pas oublier la diversification des formations, car il s'est avéré que les adultes sont plus attirés par les formations génératrices de revenus. Il faudrait alors pour répondre à leurs besoins se rassurer de réunir tous ces éléments.

Tout comme Bean et Collab (1989), il est vérifié que l'inadéquation des curricula avec les besoins de l'apprenant adulte occupe la deuxième place dans les motifs d'abandon des programmes.

En outre, il est important de savoir que, lorsqu'il s'agit d'éducation, qu'il s'agisse de l'éducation des jeunes ou des adultes, l'encadrement joue un rôle important dans le maintien de la motivation chez les apprenants. Nous constatons dans notre recherche sur l'abandon des programmes d'alphabétisation par les adultes que la motivation est un élément clé de la persévérance des adultes de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation. Ainsi, il est évident que pour créer ou maintenir la motivation de l'adulte à participer au programme

d'alphabétisation, l'encadrement joue un rôle crucial, car sans encadrement, l'apprenant adulte perd facilement l'intérêt pour l'apprentissage.

De plus, le suivi est important dans l'apprentissage en générale et celui des adultes en particulier. Il faut noter que l'adulte se lasse facilement lorsqu'il ne trouve aucun intérêt à faire quelque chose. Pour qu'il trouve utile l'apprentissage, il faudrait qu'il sache tout au long de la formation pourquoi il étudie et à quelles fins. Par contre, Abadzi (1994) pense que, la motivation n'est qu'un élément dans les causes d'abandon des programmes d'alphabétisation chez les adultes. Elle pense que ces différentes causes se complètent, que l'abandon des formations par un adulte relève de plusieurs éléments réunis.

Dans le contexte camerounais, les facteurs d'abandon ne se complètent pas nécessairement car malgré la qualité des apprentissages et la motivation des apprenants, d'autres acteurs tels que les contraintes familiales, peuvent emmener l'apprenant à désister. Pour cette raison, il est primordial d'améliorer l'offre de l'éducation des adultes au Cameroun afin de lutter efficacement contre l'analphabétisme.

En résumé, nous disons que, les causes d'abandon des programmes chez les adultes de 15ans et plus sont multiples. Toutefois, les difficultés d'accès, la qualité des apprentissages et la motivation ont un impact significatif sur la participation des adultes à l'alphabétisation.

5.2. PRÉSENTATION DES DIFFICULTES RENCONTRÉES ET SUGGESTIONS

Au cours de notre recherche, nous avons fait face à de nombreuses difficultés. Il est question dans cette partie de présenter d'une part ces difficultés et d'autre part sur la base des résultats obtenus, fournir des suggestions utiles à l'amélioration du sous-secteur de l'alphabétisation des adultes au Cameroun.

5.2.1. Difficultés rencontrées

Nonobstant la qualité des résultats obtenus, notre étude présente des limites à considérer.

La première limite s'articule autour de la visibilité des Centres d'Alphabétisation dans la ville de Yaoundé. Au cours de notre collecte, nous avons eu de nombreuses difficultés à accéder aux Centres d'Alphabétisation. Ceci nous a permis de relever que les Centres d'Alphabétisation disponibles ne sont pas visibles par tous, car bon nombre d'entre eux n'ont pas de page web active et sur le plan physique il n'existe presque pas de signalisation ce qui ne permet pas à la population d'être véritablement informée sur l'existence des CAF cette situation nous a coûté énormément en termes de temps et d'argent pour pouvoir localiser ces centres. Par ailleurs, les responsables des CAF sont très retissant et méfiants vis-à-vis de ce

qui cherchent à accéder à leurs Centres ce qui nous a causé une énorme perte de temps car, ils ne facilitent pas aux chercheurs dont nous faisons partie l'accès à leurs Centres ceci pour des raisons que les promoteurs n'ont pas voulues nous donner.

Toujours au cours de cette étude, nous avons eu des difficultés à récolter les informations car certains Centres n'ont presque pas d'apprenants, ce qui nous interpelle davantage sur les stratégies utilisées pour attirer et fidéliser les apprenants. Cela va de même de la disponibilité non seulement des apprenants, mais aussi des responsables qui n'étaient pas toujours disponibles à nous recevoir.

Au niveau de la mairie, nous avons fait face à la rétention d'informations de la part des responsables de l'éducation qui ne sont jamais disponibles pour nous écouter. Nous ne pourrions énumérer l'ensemble des difficultés rencontrées. Toutefois, ces deux non négligeables nous ont empêché à bien se mouvoir dans notre recherche d'où les suggestions suivantes.

5.2.2. Perspectives

En vue de la mise en œuvre effective, efficace et efficiente des Programmes d'Alphabétisation, nous proposons des perspectives à l'endroit du ministère en charge de l'éducation de base au Cameroun, qui est également responsable des Centres d'Alphabétisation Fonctionnelle ainsi qu'aux promoteurs et éducateurs des Centres d'Alphabétisation Fonctionnelles et toutes les institutions liées à ce sous-secteur de l'éducation.

Alors, pour surmonter les défis liés à la mise en œuvre des Programmes d'alphabétisation et permettre aux promoteurs de favoriser la participation à l'éducation tout au long de la vie, de former une ressource humaines qualifiée dont l'Afrique a besoin pour son développement et répondre aux objectifs de l'ODD4, il faut :

- Mettre en place des mécanismes de suivi et d'évaluation pour mesurer l'efficacité des programmes et recueillir les retours des apprenants. En vue d'ajuster et d'améliorer continuellement les programmes en fonction des besoins des apprenants.
- Effectuer des descentes inopinées des responsables hiérarchiques pour se rassurer de l'existence et du fonctionnement effectif des CAF déclarés.
- Initié et former les encadreurs sur l'utilisation et l'application de l'andragogie dans les programmes d'alphabétisation.
- Faire des sondages et impliquer les populations dans la promotion et la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation efficaces.

- Diversifier les offres de formations en alphabétisation en la créant plusieurs filières en rapport avec la demande actuelle sur le marché de l'emploi.
- Rechercher les partenaires nationaux et internationaux, publics et privés pour rechercher les fonds nécessaires au fonctionnement des projets d'alphabétisation.
- Offrir des subventions ou des bourses pour couvrir les frais de participation et encourager les personnes démunies à prendre part aux programmes.
- Sensibiliser la population sur l'importance de l'alphabétisation à travers des campagnes médiatiques et des partenariats avec des leaders locaux.
- Intégrer des compétences pratiques et professionnelles dans les curricula pour augmenter leur pertinence.
- Offrir des récompenses, telles que des certifications reconnues professionnellement, pour encourager la participation continue des apprenants adultes aux programmes d'alphabétisation.
- Créer des groupes de soutien, de mentorat et des réseaux de pairs au sein des centres pour renforcer les interactions et encourager l'apprentissage des apprenants démotivés.
- Développer des plateformes d'apprentissage en ligne et des applications mobiles adaptées aux adultes pour faciliter la participation des personnes ayant les contraintes de temps et familiales.
- Offrir des formations sur l'utilisation des TIC pour les apprenants et les enseignants
- Collaborer et établir des partenariats avec des organisations et les entreprises locales pour soutenir les initiatives d'alphabétisation en offrant des stages pratiques aux apprenants, dans le but de développer et mettre en œuvre des curricula et des programmes pertinents.
- Organiser des ateliers et des événements communautaires pour sensibiliser et mobiliser les adultes.
- Développer des projets communautaires qui intègrent l'alphabétisation avec d'autres activités locales (ex. agriculture, artisanat, le commerce, l'entrepreneuriat).
- Organiser des sessions de formation en soirée
- Concevoir des programmes qui intègrent des compétences pratiques et professionnelles pertinentes pour les adultes.
- Développer des certifications reconnues qui valorisent les compétences acquises et peuvent être utilisées pour des opportunités d'emploi.
- Augmenter

En définitive, ce chapitre portait sur la discussion des résultats. Dans ce chapitre, nous avons utilisé le test du chi-carré pour vérifier nos hypothèses de recherche. À la fin, nous avons pu conclure que notre variable indépendante (mise en œuvre des programmes d’alphabétisation) a une très grande influence sur la variable dépendante (fidélisation des adultes de 25ans et plus). Ce qui nous a permis, d’effectuer une discussion détaillée en rapport avec les écrits précédents, au bout duquel nous avons formulé quelques suggestions dont celle de monter une plateforme nationale d’apprentissage en ligne permettant aux adultes d’avoir un accès libre à l’éducation sans contrainte. En plus de cela professionnaliser les apprentissages en fonction des besoins des adultes et des changements économiques.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En sommes, notre étude, s'inscrit dans la thématique de la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et la fidélisation des adultes de 15ans et plus : difficultés d'accès, qualité des curricula, motivation des apprenants. Pour mieux apprécier les étapes de notre travail, nous l'avons subdivisé en deux principales parties. La première partie intitulée cadre théorique de l'étude et la deuxième partie cadre opératoire et méthodologique. L'objet de recherche de cette étude est l'abandon des programmes d'alphabétisation par les adultes de 15ans et plus. Cet objet est centré sur une question principale de recherche qui est formulée qu'il suit : des difficultés d'accès, de la qualité des curricula ou de la motivation des apprenants, qu'est ce qui entrave la participation effective des apprenants adultes de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation ? À cette question principale se sont ajoutées des questions de recherche secondaires, qui permettent de mieux comprendre les causes de cet abandon précoce. Ainsi, ces questions de recherche secondaires ont été formulées comme suit :

- Les difficultés d'accès peuvent-elles décourager les adultes de 15ans et plus à participer aux programmes alphabétisation ?
- L'inadéquation des curricula avec les besoins des apprenants peut-elle être la raison de la faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation ?
- Dans quelle mesure le manque d'encadrement des apprenants pourrait-il influencer la participation des adultes de 15ans et plus aux programmes de formation en alphabétisation ?

Pour apporter des éléments de réponses à ces questions de recherche, nous avons formulé et organisé les hypothèses de recherche suivantes. L'hypothèse générale : Les difficultés d'accès, la qualité des curricula, le manque d'encadrement et de motivation des apprenants, sont les principales causes de l'abandon et de la faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation. Par la suite, nous avons également structuré les hypothèses spécifiques suivantes :

- Les difficultés d'accès contribuent au décrochage et à une faible participation des apprenants de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation.
- L'inadéquation des curricula avec les besoins ponctuels des apprenants entraine une faible participation des adultes de 15ans et plus aux programmes d'alphabétisation.
- L'absence d'encadrement et de motivation des adultes de 15ans et plus conduit à leur désistement des programmes d'alphabétisation

Dans l'optique de répondre aux différentes questions et hypothèses de recherche formulées, nous avons effectué deux types d'enquêtes. Une auprès des apprenants en alphabétisation à l'aide d'un questionnaire de recherche, puis nous avons effectué des interviews auprès des responsables des CAF en utilisant un guide d'entretien. Au bout de ces enquêtes de terrain, les résultats obtenus ont pu affirmer que les causes de décrochage des adultes dans les programmes d'alphabétisation sont liées à de nombreuses difficultés liées entre elles. Pour ce qui est de l'accès, ces difficultés sont à la fois intrinsèques et extrinsèques. Intrinsèque parce qu'elles sont en rapport avec la vie personnelle des apprenants. Extrinsèque parce qu'elles renvoient à la mise en œuvre des programmes, dont la plupart ne tient pas compte des contraintes économiques et sociales auxquels sont soumis les adultes de cette tranche d'âge. De ces difficultés, nous avons pu retenir le coût des formations, les contraintes liées à la disponibilité en termes de temps et les problèmes d'accessibilité géographique. Au terme de notre terrain, nous nous sommes rendue compte que les centres d'alphabétisation ont un problème de visibilité ce qui est aussi l'une des raisons de la faible participation des populations analphabètes aux programmes. De plus, l'accès dans ces centres d'alphabétisation se fait beaucoup plus par affinité, ce qui ne donne pas la possibilité aux apprenants d'accéder aux centres de leurs zones de résidence ou encore quartiers. En outre, nous avons également pu tester notre hypothèse sur la qualité des curricula et sur la motivation des apprenants. Nous avons pu conclure que ces aspects ont un impact sur la fidélisation des apprenants de 15ans et plus dans les programmes d'alphabétisation. Parce que les programmes ne sont pas conçus par rapport aux besoins individuels des adultes. Pour soutenir notre recherche, nous nous sommes appuyé sur trois théories explicatives à savoir, celle de l'apprentissage des adultes appelé modèle d'Andragogie de Malcom Knowless (1970) qui se penche sur la personne de l'adulte en éducation dans son ensemble ; la théorie de la motivation sociale de Bandura (1986) qui privilégie les interactions sociales dans la motivation des apprenants et la théorie du capital humain de Gary Becker et Theodore Schultz (1960) qui se concentre sur l'importance de l'éducation principal générateur de capital humain, utile pour le développement d'une société. Au-delà de tous ces éléments, nous sommes parvenus aux conclusions selon lesquelles, l'adulte est un être complexe qui a un certain âge n'a plus la capacité de faire des études comme un enfant parce que, l'adulte dans sa condition a déjà une histoire et a à sa charge de nombreuses responsabilités par conséquent, fais face à plusieurs contraintes économiques et sociale. Il implique donc de respecter tous ces aspects lors de la conception et la mise en œuvre des programmes d'apprentissages réservés aux adultes. Pour cela, nous avons misé sur plusieurs perspectives dont la conception d'un projet d'alphabétisation numérique dans lequel

nous aurons une plateforme permettant de réduire les difficultés d'accès. Nous avons pensé à une professionnalisation des apprentissages en combinant l'acquisition des compétences professionnelles à l'acquisition des compétences de bases en lecture et écriture, ceci en vue de répondre valablement à l'engagement mondiale pour le développement en 2030 (ODD4), de promouvoir et valoriser l'éducation tout au long de la vie.

RÉFÉRENCES

- Abadzi, H. (2005). « Analphabétisme chez les adultes, Architecture du cerveau et automatisations des pauvres. *Education des adultes et développement*, 65(1), 21-40.
- Abadzi, H. (1994). « *What we know about acquisition of adult literacy: is there hope?* » World Bank Discussion, 245.
- Aboudi, M. S. (2023). *Indicateurs d'alphabétisation et lutte contre l'analphabétisme dans la région de l'Est-Cameroun dans le contexte de décentralisation* (Mémoire de master, université de Yaoundé I), 17-81
- Albarelo, L., Digeffe, F., Hiernaux, JP., Maroy, C., Ruquoy, D. et Pierre de Saint-Georges. (2000). *Pratiques et méthodes de recherche en sciences sociales* (3^eéd.). Armand colin.
- Allal, L. (1996). *L'énigme de la compétence en éducation*. Ed de Boeck.
- Annuaire statistique du secteur de l'éducation et de la formation au Cameroun
- Baba-Moussa, A. R., Moussa, L. M. et Rakotozafy, J. (2014). « *Fondements et philosophie de l'éducation des adultes en Afrique* » dans Presses Universitaires d'Afrique, 1. L'Africaine d'édition et de services (AES). 1-28
- Bandura, A. (1980). *L'apprentissage Social*. Mardaga.
- Bandura, A. (1977). *Social Learning Theory*. General learning Press.
- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. (2^e éd.). PUF.
- Bean, R. M., Partaten, J., Wrigth, F. et Aaronson, J. (1993). *Attrition in urban basic literacy programs and strategies to increase retention*. Institute for practice and research in education, University of pittsburgh.
- Becker, G.S. (1964). *Human Capital: A theoretical and empirical analysis, with special reference to education*. university of chicago press.
- Behrens, M. (2007). *La qualité en éducation : pour réfléchir à la formation de demain*. (2^e éd.). Presses de l'université du Québec.
- Behrens, M. (2007). « La qualité en éducation. Pour réfléchir à la formation de demain », dans *revue des sciences de l'éducation*, 35(2), Press universitaire Québec.
- Bourgeois, E. (2009). « Les dispositifs d'apprentissage en formation des adultes, dans J.M. Barbier, E. Bourgeois, G. Chapelle et J. C. Ruano Bordalan, *Encyclopédie de la formation* ». PUF.

- Bourgeois, E., Denghien, S. et Lemaire, B. (2016). « Se former, se transformer en alpha. Dynamique d'engagement, effets de formation, freins et ressources », *Lire et écrire Luxembourg*.
- Cameroun (2020). *Stratégie nationale de développement 2020-2030. Pour la transformation structurelle et le développement inclusif*.
- Cameroun (2022). *Indicateurs clés de l'éducation et de la formation*
- CESA (2016). *Afrique, Stratégie continentale de l'éducation 2016-2025*.
- Comings, J. P., Chij K., Smith, C. (1992). « A secondary analysis of a Nepalese national literacy program in comparative » *education review* 36(2), 212-226.
- Comings, J.P., Chij K., Shrestha et Smith C. (1992). « A secondary Analysis of a Nepalese National literacy program », in *Comparative Education Review*, 36(2), 212-226.
- De Landsheere, G. (1972). *Introduction à la recherche en éducation*. (4^e éd.). Armand. Colin.
- Déclaration Universelle des Droits de l'Homme
- Décret N° 2020/2592/PM du 19 juin 2020 fixant les modalités de création, d'organisation et fonctionnement des centres de formation professionnelle et d'apprentissage
- Décret n°2010/1099/ PM du 07 mai 2010 portant organisation et fonctionnement des centres multifonctionnels des jeunes
- Demeuse, M., Strauven, C. (2013). *Développer un curriculum d'enseignement ou de formation : des options politiques au pilotage*. (2^e éd.). De Boeck.
- Document de stratégie du secteur de l'éducation et de la formation au Cameroun pour la période 2013-2020
- Fonkeng Epah, G. & Chaffi, C. I., Bomda, J. (2004). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*. Acossup.
- Freire, P. (1974). *La pédagogie des opprimés*. Ed. Maspero
- Galvan Castano, I. (2017). A propos des facteurs qui influencent la persévérance et la fréquentation des apprenants en alpha. Etude exploratoire in *lire et écrire Bruxelles*.
- Galvan Castano, I. (2018). « L'abandon dans les formations en alphabétisation : Ampleur du phénomène, moments critiques et causes », in *Lire et écrire Bruxelles*.
- Knowles, M. (1990). *L'apprenant adulte : vers un nouvel art de formation*. Les éditions d'organisations.
- Komi, S. (2015). *Lecture-écriture N°2 : alphabétisation (présentation powerpoint)*. www.formationssociale-pdh.com
- Lavoie, N., Levesque, J.Y. et Lapointe, D. (2007). « Mieux comprendre les obstacles qui entravent le retour en formation des adultes peu scolarisés », in *Savoirs*, 1, 63-78.

- MINEDUB (2021). Annuaire statistique sur l'éducation au Cameroun
- MINEDUB. (2020). Rapport d'analyse des données du recensement scolaire 2019-2020
- MINEPAT (2020). Stratégie nationale de développement du Cameroun
- Minka, H.J (2022). *Supervision pédagogique et développement professionnel des animateurs des structures d'éducation de base non formelle dans la ville de Yaoundé* (Mémoire de master, université de Yaoundé I), 18-36
- Monkam Towo, A. (2015). *L'éducation des adultes peu qualifiés dans le contexte socioéconomique du Cameroun : de l'insertion à l'intégration socioprofessionnelle des acteurs du secteur informel* (Thèse de doctorat, université Paul Valéry-Montpellier III), 81-295, consulté 01decembre 2023
- Mucchielli, R. (1991). *L'analyse de contenu des documents et des communications : connaissance du problème ; applications pratiques*. (7^e éd.). ESF
- Nd'a, P. (2015). *Recherches et méthodologie en sciences sociales et humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*. (2^e éd.). L'harmattan.
- Ngoufo Yemedi, J. (2004). *Les déperditions scolaires au Cameroun : estimation du niveau et recherche des déterminants*. (Mémoire de master professionnel inédit). Institut de formation et de recherche démographique. Université de Yaoundé II.
- Nguemo, I. N. (2023). *Les défis de la mise en œuvre des centres d'alphabétisation fonctionnelle de Yaoundé* (Mémoire de master, université de Yaoundé I), 12-60
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en science humaines et sociales* (5^e éd.). Armand colin.
- Quigley, B.A. & Uhland, R.L. (2000). « Retaining adult learners in the first three critical weeks: A quasi experimental model for use in ABE programs », in *Adult Basic Education*, 10(2), 55-68.
- Quigley, B.A. (1998). « The first three weeks: A critical time for motivation », in *Focus on Basics*, 2(A).
- Rapport d'analyse de l'annuaire statistique du secteur de l'éducation et de la formation au Cameroun 2022 : analyse comparative des indicateurs clés à la lumière de l'ODD4
- Ribot.J. & Peluso.N. (2003). « Theory of access » in *rural sociology review*, 68(2), 153-181
- Roy, S. (1993). « Résultats de la recherche sur les départs et les abandons », in *Bulletin Alpha-liaison*, XIII(2).
- Schultz, T. W. (1963). *The Economic value of education*. Columbia university.
- Seiler, lauren H. et Nwakeze, P.C. (1993). « Attrition in adult education: causes and recommendations » in *Literacy Harvest*, 2(1), 26-30.

- Seurat, A. (2012). *Questions d'alphabétisation dans le contexte africain* (Thèse de doctorat, université de Bourgogne), 2-224
- Soungary, Y. (2015). « Identification des typologies d'alphabétisation susceptibles de lutter efficacement contre l'analphabétisme des adultes en Côte-d'Ivoire. » *Revue universitaire des sciences de l'éducation*.
- Tough, A. (1979). *The Adult Learning Projects: A fresh approach to theory and practice in adult learning*. (2^e éd.). Pfeiffer & Co
- Unesco (2016). Transformer notre monde : l'alphabétisation au service du développement durable
- Unesco (2019). Stratégie de l'Unesco pour l'alphabétisation des jeunes et des adultes 2020-2025
- Unesco, Rapport des CONFITEA I ; II ; III ; IV ; V ; VI ; VII
- Willet, G. (1996). « Paradigme, théorie, modèle, schéma : qu'est-ce donc » in *Revue scientifique francophone en communication organisationnelle*, 1-18.

ANNEXES

Annexe 1 : Autorisation de recherche.

Annexe 2 : Guide d'entretien

Annexe 3 : Questionnaire de recherche

Annexe 4 : Référentiel de compétences harmonisé de la RAMAA

Annexe 5 : Site d'enquête

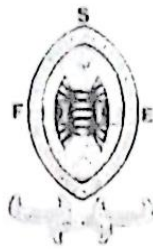
REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA ET
EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen
The Dean

N° 096 /24/UYI/FSE/CD

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante NGO GWETH, Matricule 22W3498, est inscrite en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *CURRICULA ET EVALUATION*, Spécialité : *CONCEPTION, EVALUATION ET MONTAGE DES PROJETS EDUCATIFS*.

L'intéressée doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du Dr. FONKOUA Paul. Son sujet est intitulé : « *Mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et prise en charge des adultes de plus de 35ans : difficultés d'accès, qualité des curricula, motivation des apprenants* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir la recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 19. FEB. 2024



GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX PROMOTOTEURS ET FORMATEURS DANS LES CENTRES D'ALPHABETISATION

Thème I : Identification du répondant

Sexe :

Tranche d'âge :

Situation matrimoniale :

Post e occupé :

Thème II : Les difficultés d'accès

Items1 : Avez-vous les apprenants de 25 ans et plus dans votre centre d'alphabétisation ?

Items2 : Quelles sont les principales difficultés d'accès que rencontrent ces adultes lorsqu'ils tentent de rejoindre les programmes d'alphabétisation ?

Items3 : Comment ces difficultés influencent-elles le taux d'inscription et la participation régulière des apprenants ?

Items4 : Quelles sont les stratégies que vous avez mises en place pour surmonter ces obstacles liés à l'accès ?

THEME 3 : La qualité des curricula

Items 1 : Combien de formations offrez-vous en alphabétisation ? Pouvez-vous les citer ?

Items 2 : Utilisez-vous les TIC dans le processus d'enseignement ?

Items 3 : Comment adaptez-vous vos programmes pour qu'ils soient en accord avec les besoins des adultes ?

Items 4 : Quel matériel utilisez-vous au cours de l'apprentissage avec les adultes et comment évaluez-vous son efficacité ?

THEME 4 : La motivation des apprenants

Items 1 : Quelles sont les principales motivations des adultes qui rejoignent vos programmes d'alphabétisation ?

Items2 : Avez-vous déjà eu des cas de décrochage dans votre centre ? Si oui, à combien évaluez-vous le nombre par an ?

Items 3 : Comment gérez-vous les moments de découragement de ces adultes ?

Items 4 : Ces méthodes ont-elles permis de renforcer leur motivation à poursuivre les programmes ?

THEME 6 : Fidélisation des apprenants de 25 ans et plus

Items1 : Comment identifiez-vous les apprenants à risque d'abandon et quelles mesures prenez-vous pour les soutenir ?

Items 2 : Quelles stratégies utilisez-vous pour attirer les apprenants adultes vers vos programmes d'alphabétisation ?

Items 3 : Comment valorisez-vous les progrès des apprenants adultes dans vos programmes et quelles formes de reconnaissance utilisez-vous pour encourager leur persévérance ?

Items 4 : Comment maintenez-vous une communication régulière avec vos apprenants adultes ?

Merci beaucoup pour votre temps et vos réponses. Votre contribution est précieuse pour notre recherche et pour l'amélioration des programmes d'alphabétisation pour adultes.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF SCIENCES
OF EDUCATION

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE ADRESSE AUX APRENANTS ADULTES EN ALPHABETISATION

Cher(e) participant (e)

Je me nomme NGO GWETH, étudiante inscrite en deuxième année de Master en Management de l'Education, option : Conception, Montage et Evaluation des Projets Educatifs à l'Université de Yaoundé I.

Je réalise une étude sur le thème intitulé : « Mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et fidélisation des adultes de 25ans et plus : difficultés d'accès, qualité des curricula et motivation des apprenants ».

Nous garantissons l'anonymat des réponses que vous aurez à fournir car elles seront exclusivement utilisées à des fins académiques.

Consigne : Bien vouloir cocher ou entourer simplement la réponse correspondant à votre point de vue.

Partie 1 : Données sociodémographique de l'enquête

I- Sexe : ☐ Masculin ☐ Féminin

II- Quel est votre tranche d'âge ? : (25-35ans) ☐ (35-45ans) ☐

III- Statut marital : Marié(e) ☐ Célibataire ☐ Veuf ☐

IV- Nombre d'enfants à votre charge (0) ☐ (1-3) ☐ (3-5) ☐ (plus de 5) ☐

V- Religion : catholique ☐ Protestant ☐ Musulman ☐ Autres ☐

VI- Quel est votre niveau d'instruction le plus élevé ?

Aucun ☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Supérieur (Bacc et plus) ☐

VII- Quel est votre domaine d'activité principal ?

Employé ☐ Commerçant ☐ Autres ☐

VIII- Quelle(s) langue(s) parlez-vous ?

Français ☐ Anglais ☐ Langue maternelle ☐

Partie2 : Etat des lieux

Thème I : L'accès aux programmes d'alphabétisation

- 1) Comment avez-vous eu connaissance de l'existence des programmes d'alphabétisation ?

Par une connaissance ☐ Sur une affiche ☐ Sur les réseaux ☐ Autres ☐

- 2) Avez-vous rencontré des difficultés à accéder aux programmes d'alphabétisation ?

OUI ☐ NON ☐

- 3) Avez- vous reçu l'aide de la part des formateurs pour surmonter ces difficultés ?

OUI ☐ NON ☐

- 4) A quelle distance de votre lieu de résidence se trouve le centre ?

Très près du lieu de cours ☐ Près du lieu du cours ☐

Loin du lieu de cours ☐ Très loin du lieu de cours ☐

Thème 2 : Qualité des curricula

- 5) Connaissez-vous les types d'alphabétisation ?

OUI ☐ NON ☐

- 6) Quel type d'alphabétisation pratiquez-vous ?

Classique ☐ Fonctionnelle ☐ Mixte ☐

- 7) Avez-vous trouvé que les programmes d'alphabétisation auxquels vous avez participé étaient adaptés à vos besoins ?

OUI ☐ NON ☐

- 8) Les méthodes d'enseignements utilisées facilitaient elles la compréhension des cours dispensés ?

Thème 3 Motivation des apprenants

- 9) Quelles ont été vos motivations pour rejoindre le programme ?

Apprendre à lire et écrire ☐ Apprendre un métier ☐ renforcement des capacités ☐

Inter actif ☐ non interactif ☐

10) Lequel de ces facteurs a influencé votre motivation à poursuivre le programme d'alphabétisation ?

La qualité des programmes ☐ les méthodes d'enseignement ☐ la qualité des locaux ☐

Aucun ☐

11) Avez-vous reçu des encouragements de la part des formateurs pour rester dans le programme ?

OUI ☐ NON ☐

12) Quels types de récompenses avez-vous reçu pour encourager votre participation au programme d'alphabétisation ?

Attestation de participation ☐ certificat d'encouragement ☐ félicitations ☐

Aucun ☐

Thème 4 : Fidélisation des apprenants

13) Quelle est votre fréquence de participation au programme d'alphabétisation ?

Régulièrement ☐ rarement ☐ jamais ☐

14) A quel point êtes-vous engagé(e) dans votre programme d'apprentissage ?

Pas du tout engagé (e) ☐

Peu engagé (e) ☐

Engagé (e) ☐

Très engagé (e) ☐

15) Comment évaluez-vous le soutien apporté par les encadreurs ?

Mauvais ☐ Moyen ☐ Bon ☐

16) Pourriez-vous conseiller d'autres personnes à prendre part aux programmes d'alphabétisation ?

OUI ☐ NON ☐ Indécis ☐

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de répondre à toutes les questions. Votre contribution est extrêmement précieuse pour notre recherche.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



UNESCO Institute
for Lifelong Learning

Recherche-action sur la mesure des apprentissages des bénéficiaires des programmes d'alphabétisation (RAMAA)

28 octobre 2020



Le Référentiel de compétences harmonisé de la RAMAA

*Réunion générale annuelle
GAL*

Madina Bolly
Coordonnatrice de la RAMAA
UIL

Quelques éléments de cadrage de la RAMAA



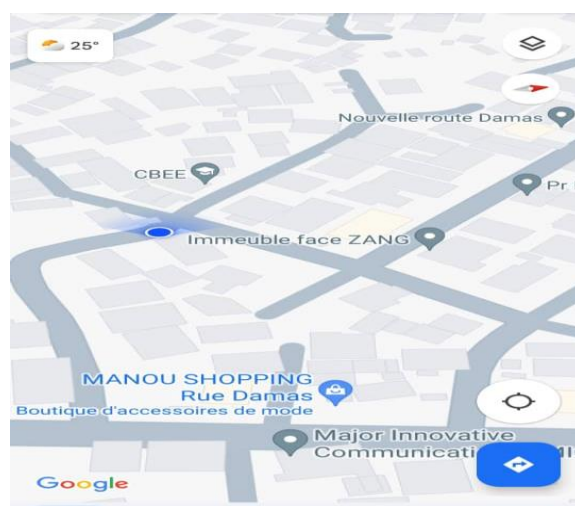

[http://](http://unesco.org/uil)unesco.org/uil

@unesco.uil



@uil


MERCI!United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



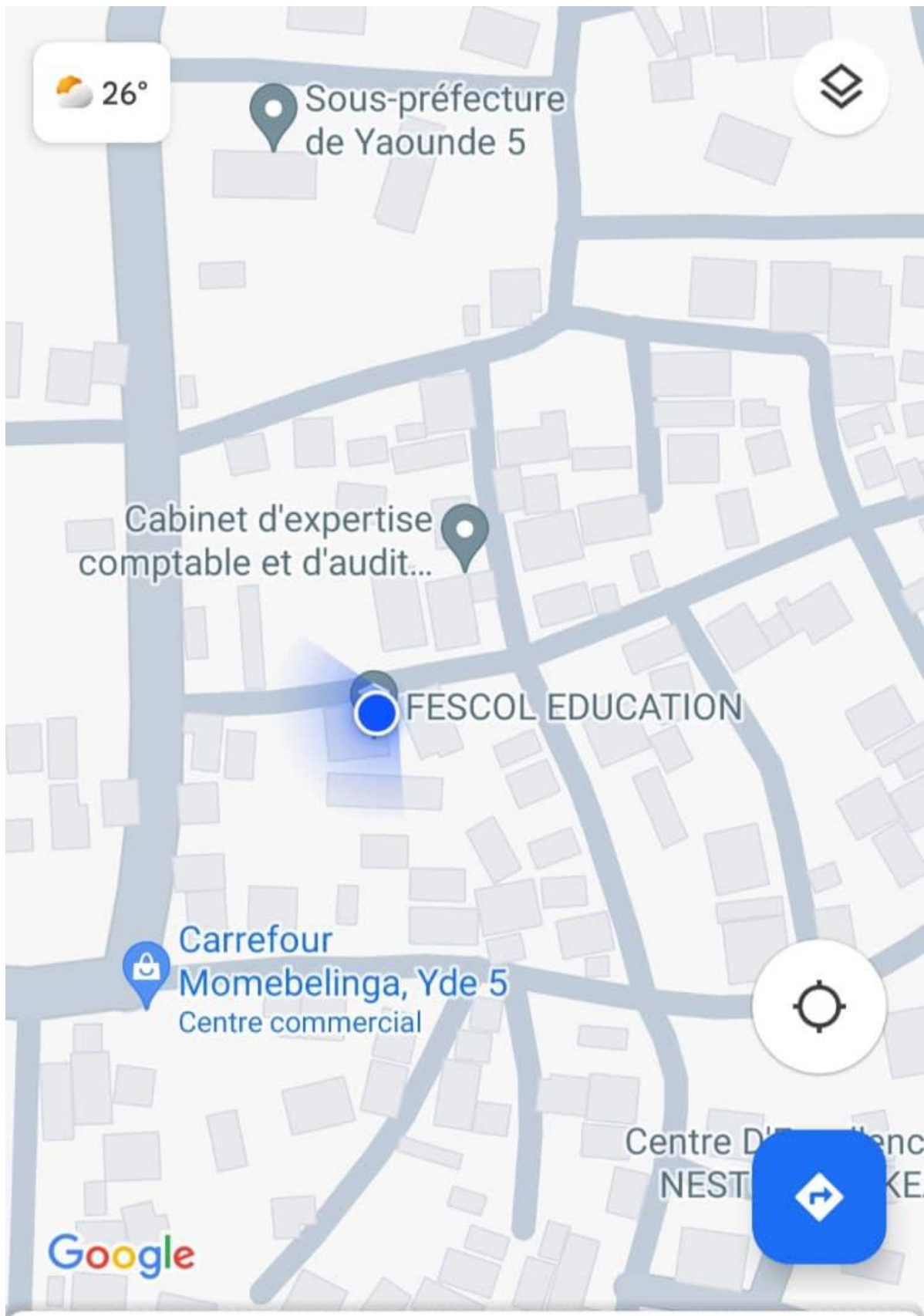


TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	i
SOMMAIRE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES GRAPHIQUES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	vii
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PARTIE I : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE.....	5
CHAPITRE I : CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	6
1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE.....	6
1.1.1. Sur le plan international	6
1.1.2. Sur le plan national	8
1.2. PROBLÉMATIQUE	10
1.2.1. Constat	10
1.2.2. Formulation du problème de recherche	11
1.4 QUESTIONS DE RECHERCHE	15
1.4.1. Question Principale :.....	15
1.4.2. Questions Spécifiques.....	15
1.5. HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE.....	15
1.5.1. Hypothèse générale.....	15
1.5.2. Hypothèses secondaires	15
1.6. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	16
1.6.1. Objectif générale :.....	16
1.6.2. Objectifs secondaires	16
1.7. INTÉRÊT DE L'ÉTUDE	16
1.7.2. Intérêt économique	17
1.7.3. Intérêt Social.....	17
1.7.4. Intérêt Éducatif	17
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET.....	43

2.1. DÉFINITION DES CONCEPTS	43
2.1.1. Alphabétisation.....	43
2.1.2. Analphabétisme	44
2.1.3. Programme d’alphabétisation.....	45
2.1.4. Adulte.....	45
2.1.5. Fidélisation	46
2.1.6. Accès.....	46
2.1.7. Qualité des curricula	46
2.1.8. Motivation	47
2.2. REVUE DE LA LITTERATURE.....	47
2.2.1. L’importance de l’alphabétisation	48
2.2.2. Typologie d’alphabétisation	51
2.2.2.1. Alphabétisation traditionnelle	51
2.2.2.2. L’alphabétisation fonctionnelle.....	52
2.2.2.3. L’alphabétisation conscientisante	52
2.2.2.4. Alphabétisation familiale.....	53
2.2.2.5. Alphabétisation situationnelle.....	53
2.2.3. Abandon dans les programmes d’alphabétisation	54
2.2.3. L’accès dans les programmes d’alphabétisation	58
2.2.4. Les qualités d’un curricula	58
2.2.4.1. La pertinence.....	60
2.2.4.2. La cohérence	60
2.2.4.3. L'applicabilité.....	60
2.2.4.5. Harmonisation.....	60
2.2.6. Conception des programmes d’alphabétisation.....	61
2.3. THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET	62
2.3.1. La théorie de l’apprentissage sociale	62
2.4. THÉORIE DU CAPITAL HUMAIN.....	64
2.4.1. Définition et origine.....	64
2.4.2. Apport de la théorie du capital humain dans notre étude.....	65
2.4.3. Limites de la théorie du capital humain	66
DEUXIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	50
CHAPITRE III : CADRE MÉTHODOLOGIQUE	51
3.1. LE TYPE D’ÉTUDE.....	51

3.2. SITE DE L'ÉTUDE	52
3.3. SITUATION GÉOGRAPHIQUE DES SITES DE L'ÉTUDE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SITE	52
3.3.1. Étude des sites	53
3.3.2. Récapitulatifs des responsables et formateurs des CAF de notre étude	54
3.3.3. Justification du choix du site de l'étude.....	54
3.4. LA POPULATION DE L'ÉTUDE	55
3.4.1 Population cible	55
3.4.2 Population accessible	55
3.5. ÉCHANTILLON	56
3.5.1 Technique d'échantillonnage	57
3.5.1.1. Techniques d'échantillonnage probabilistes.....	57
3.5.1.2. Techniques d'échantillonnage non probabilistes.....	57
3.5.2. Justification du choix de la population	58
3.5.3. Taille de l'échantillon	59
3.6. MÉTHODES DE COLLECTE DES DONNÉES.....	59
3.7. INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES.....	60
3.7.1. Description des instruments de collecte.....	60
3.8. PROCÉDURE D E COLLECTE DES DONNÉES	65
3.9. VARIABLES ET TABLEAU SYNOPTIQUE	67
3.9.1. Variables	67
3.9.3. Méthode d'analyse des données	71
3.9.3.2. Analyse statistique : test du chi-carré comme méthode d'analyse des données quantitatives.....	72
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	74
4.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DU GUIDE D'ENTRETIEN	74
4.1.1. Présentation et analyse des résultats	74
4.1.1.1. Analyse de l'enquête 1	74
4.1.1.2. Analyse de l'enquête 2	79
4.1.1.3. Analyse de l'enquête 3	82
4.1.2. Interprétation des résultats du guide d'entretien	86
4.1.2.1. Réponse à l'objectif générale de la recherche.....	87

4.2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE ET INTERPRETATION DU QUESTIONNAIRE	91
4.2.1. Présentation des données du questionnaire	91
4.2.1.1. Identification des répondants	91
4.2.1.2 ÉTATS DES LIEUX.....	96
4.2.2. Analyse des données quantitatives	104
4.2.2.1. Vérification des hypothèses de la recherche	105
4.2.3. Interprétation des données quantitatives	110
4.2.3.1. Interprétations de la première hypothèse de recherche	110
4.2.3.2 Interprétation de la deuxième hypothèse de recherche	111
4.2.3.3 Interprétation de la troisième hypothèse de recherche.....	113
CHAPITRE V : DISCUSSION DES RÉSULTATS, DIFFICULTES RENCONTRÉES, SUGGESTIONS.....	116
5.1. DISCUSSION DES RÉSULTATS	116
5.2. PRÉSENTATION DES DIFFICULTES RENCONTRÉES ET SUGGESTIONS	119
5.2.1. Difficultés rencontrées	119
5.2.2. Perspectives	120
CONCLUSION GÉNÉRALE	123
RÉFÉRENCES.....	126
ANNEXES	130